



# L'Ancêtre

Bulletin  
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

Vol. 26- N<sup>os</sup> 3 et 4

Novembre - Décembre 1999



*Saint-Servan, Bretagne. La tour Solidor, au lieu d'origine de l'ancêtre Guillaume Couillart (Photo : Cora Fortin-Houdet)*

## SOMMAIRE

Présentation (Gabriel Brien) .....	75
Nouvelles du Conseil d'administration .....	77
L'ancêtre Couillart à Saint-Servan et des contemporains (Cora Fortin-Houdet) .....	81
Nouveaux membres .....	87
Recherche et développement en généalogie .....	88
La guerre des fourrures au Madawaska-Témiscouata (Jean-Claude Massé) .....	89
Prix Septentrion .....	98
Les nouvelles banques de données de la SGQ (Marc-Guy Létourneau) .....	100
La banque de données BMS 2000 (Roland Grenier) .....	101
Publications de la Société de généalogie de Québec .....	116
Calendrier de l'an 2000 de <i>L'Ancêtre</i> .....	102
Politique de publication d'ouvrages par la SGQ .....	117
Précisions au sujet de Nicolas Leroy et Jeanne Lelièvre (Jacqueline Sylvestre-Lapierre) .....	119
Les erreurs en généalogie (Michel Langlois) .....	123
<i>L'Événement</i> de 1899 (Jacques Saintonge) .....	127
Service d'entraide (Marcel Garneau) .....	131
Regards sur les revues (Jean-François Tardif) .....	137
Service de la bibliothèque .....	141
3 <sup>e</sup> avis de recherche par <i>L'Ancêtre</i> .....	143
Invitation .....	144

## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale – C.P. 9066, Cité universitaire, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8  
Siège social – Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210, avenue du Séminaire  
Université Laval, Sainte-Foy, Tél. : (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643  
Adresse Internet : <http://www.genealogie.org/club/sqg.htm> Courriel (E – Mail) : [sgq@total.net](mailto:sgq@total.net)

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

#### Exécutif 1999-2000

**Présidente :** Mariette Parent  
**Vice-présidente :** Nathalie Ebnoether  
**Secrétaire :** Louis-Marie Côté  
**Trésorier :** Georges Roy

#### Administrateurs

Réal Doyle, Marcel Filteau, Alain Gariépy, Claude Le May.

### CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

### GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand *	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G.-Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991
André Beauchesne	1991-1995
Bernard Lebeuf	1995-1998
Serge Goudreau	1998-1998
Denis Racine	1998-1999

\* décédé

### COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

**Comité** Direction  
**L'Ancêtre :** Lorne Laforge  
**Bibliothèque :** Mariette Parent  
**Formation et conférences :** Denis Racine, président  
Alain Gariépy, délégué du C.A.  
**Gestion et diffusion de l'information :** Marc-Guy Létourneau  
**Relations publiques :** Nathalie Ebnoether  
**Service de recherche :** Edmond-L. Brassard

### L'ANCÊTRE

*L'Ancêtre*, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié 5 fois par année en numéros doubles.

#### Abonnement

– Canada 30,00 \$ par année  
– É. U. et autres pays 30,00 \$ US par année  
Prix à l'unité (vol. 1 à 24) 2,50 \$  
(vol. 25 et suiv.) 5 \$

#### Frais de poste

– au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)  
– autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

#### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 0316-0513

Envoi de publication – Permis N° 0512524

Imprimé par Les Impressions Martel Enr.

### COMITÉ DE L'ANCÊTRE

#### Exécutif

**Directeur :** Lorne Laforge  
**Coordonnatrice :** Nicole Robitaille  
**Conseiller :** Gabriel Brien

**Membres :** Claude Le May (délégué du C.A.),  
Jacques Saintonge, Renaud Santerre.

**Collaborateurs :** André Breton, Cora Fortin-Houdet,  
Marcel Gameau, Michel Langlois, Henri-Pierre Tardif,  
Jean-François Tardif, Yvon Thériault.

### COMITÉ DE GESTION ET DE DIFFUSION DE L'INFORMATION

**Directeur :** Julien Burns

**Secrétaire :** Guy Fréchet

#### Groupe responsable :

– **Informatique :** Julien Burns  
– **Internet :** Georges Gadbois  
– **Publications :** G.-Robert Tessier  
– **Autres membres :** Gabriel Brien, Gaston Brosseau,  
Jean-Paul Chamberland, Jocelyne Gagnon, Alain  
Gariépy, Florent Gingras, Serge Goudreau, Roland  
Grenier, Gilles Leclerc, Gaston Paulin, Claire Pelletier,  
Denis Rodrigue.

**Collaborateur :** Régnald Lessard.

### COTISATION DES MEMBRES

\* Membre individuel (Canada) 30,00 \$  
\* Membre individuel (autres pays) 30,00 \$ U.S.  
Membre associé 15,00 \$  
\* Membre à vie 500,00 \$

\* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

# Présentation

par Gabriel Brien

**Photo :** La tour Soligor, à Saint-Servan, voisin de Saint-Malo, en Bretagne. Elle existait du temps de l'ancêtre Guillaume Couillart, pionnier de Nouvelle-France à l'époque de Champlain.

Parmi les articles, chroniques, nouvelles et directives, vous prendrez connaissance des textes suivants :

**Nouvelles du Conseil d'administration.** (Mariette Parent). Cette chronique nous renseigne au sujet de la vie de la Société. Elle nous en communique les directives et les renseignements émanant des administrateurs : nominations, politiques, participation à des événements, etc., comme vous avez pu le constater au bulletin précédent.

Au plan des nominations, vous y apprenez le nom du nouveau directeur du Comité de *L'Ancêtre* et qu'une coordonnatrice a été nommée récemment. Les deux vous sont présentés par le texte de notre Présidente. Quant à moi, j'ai accepté, en laissant la direction, de conserver un lien avec l'Exécutif en tant que conseiller, pour le moment. Ce qui permet aux nouveaux membres une intégration progressive. Bienvenue à ces nouveaux bénévoles. Vous pourrez prendre connaissance de la présente composition du Comité de *L'Ancêtre* en page 74. Une activité a récemment eu trait à notre bulletin. C'était le 20 octobre dernier, lors de la conférence-panel qui fut bien réussie. Et une prochaine rencontre se déroule en novembre, le 20. Ce sera une table ronde portant sur les projets d'avenir de *L'Ancêtre*. Pour les autres activités mentionnées par madame Parent, et dont quelques photos illustrent les rencontres, vous constaterez que nos administrateurs et collaborateurs sont très actifs, ce qui fournit un apport substantiel aux membres.

**L'ancêtre Couillart à Saint-Servan** (Cora Fortin-Houdet). L'auteure de cet article est descendante de ce breton et aussi, épouse d'un breton, monsieur Louis-H. Houdet, parents et grands-parents d'une belle famille, ici. Ajoutons qu'ils reviennent, tous deux, d'un séjour en Bretagne. Madame Houdet s'attache à nous faire connaître le milieu de vie du temps de Guillaume Couillart (écrit maintenant Couillard), cet époux de la fille de Louis Hébert,

Guillemette, compagnon de Champlain et valeureux pionnier de Nouvelle-France. Ce faisant, elle nous décrit les liens qui attachent sa famille à des contemporains, dont des immigrants irlandais en Bretagne.

**La guerre des fourrures** (Jean-Claude Massé). Une autre tranche de l'histoire du Bas-du-Fleuve en relation avec celle d'une grande Acadie (Nouveau-Brunswick - Est des États-Unis) nous est livrée par monsieur Massé. Il fait voir que le lucratif commerce des fourrures s'est compliqué à l'arrivée des commerçants anglais, suite à la Conquête dans ce « paradis de chasse et de trappe ». Puisant en une source peu exploitée des généalogistes, les archives judiciaires, l'auteur nous fait découvrir la valeur de ces documents en une recherche basée sur les actes de la Cour des plaidoyers des années 1790.

**Nouveaux apports.** a) Une *Politique de publication d'ouvrages* vient d'être élaborée. Elle couvre trois domaines : 1)-les propres publications de la Société, 2)-le support de mise en forme aux œuvres publiées à compte d'auteur, 3)-le rôle de libraire de la Société; b) Le prix du Septentrion, fruit d'une collaboration entre la Fédération des sociétés de généalogie et cette maison d'édition, apporte un nouveau stimulant aux chercheurs en généalogie; c)- la part des ressources informatisées de notre centre de documentation généalogique est présentée en deux textes consécutifs: un de Marc-Guy Létourneau et l'autre de Roland Grenier du Comité de gestion et de diffusion de l'information. Et, afin de mettre en évidence les *Publications de la Société de généalogie de Québec*, nous en présentons la liste mise à jour.

**Le calendrier 2000 de *L'Ancêtre*.** Bien que nous soyons conscients, pour certains d'entre nous, du fait suivant: la première année du Troisième millénaire ne sera complétée que le jour de l'An 2001, nous nous soucions, au Comité, de faire le saut dans le troisième millénaire le premier janvier prochain! Calmons certaines hésitations que l'on nous a communiquées à ce sujet et emboîtons le pas dans la ronde des calendriers de l'an 2000.

Grâce à la collaboration reçue de certains de nos lecteurs, et en particulier de la saisie des données

par madame Jocelyne Gagnon, bénévole, nous avons inscrit des faits à plus des trois quarts des 366 jours de l'année prochaine. Vous y trouverez surtout des notes à incidence généalogique, mais aussi quelques notes proprement historiques, entre 1600 et 1900. Quant au XX<sup>e</sup> siècle, il nous est présent par l'inscription des dates de fondation ou d'incorporation de nos organismes de généalogie ou d'associations de familles

Imprimés au centre du bulletin, ces douze mois sont détachables. Quant à vos suggestions de dates généalogiques qui n'ont pas pu être insérées, elles sont conservées afin de permettre une initiative semblable à l'avenir, et à laquelle vous pourriez être à nouveau conviés. Merci de votre apport. À noter que la *Société historique de Québec* offre depuis quelques années un calendrier historique commandité, soulignant des dates et présentant en plus des illustrations anciennes (photos ou autres). Quant à notre calendrier, nous déplorons l'absence d'illustrations, principalement due au manque d'espace en ce numéro.

**Précisions au sujet de Nicolas Leroy et Jeanne Lelièvre** (Jacqueline Sylvestre-Lapierre). Notre bulletin est heureux d'apporter aux lecteurs une précision et une découverte intéressantes qui touchent l'une des trois familles les plus peuplées en Amérique: les Roy. Il s'agit d'abord de la preuve du fait que Nicolas Leroy était bien le fermier (métayer) du seigneur Olivier Morel de la Durantaye, et qu'il vivait sur sa ferme. Le fait était connu, mais elle le met en évidence par une transcription d'une partie du contrat type et de son renouvellement qu'elle nous présente. Puis surtout, cette généalogiste de filiations agréée apporte une précision importante entourant la mort de Nicolas Leroy. Jusqu'à maintenant, les généalogistes donnaient comme moment du décès de Nicolas Leroy une

période approximative centrée sur 1690; par exemple, René Jetté ; « *d entre 27-04-1690 et 24-10-1691* » (*Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, U. de Montréal, 1983, p. 1017, col. 2). L'auteure nous apprend hors de tout doute, en s'appuyant sur un document authentique de l'époque (partie insérée dans le texte), que ce décès survint plus tôt, en mentionnant une date limite précisée dans un document authentique, fruit de ses incessantes recherches. Vous verrez...

**Chroniques.** Les chroniques suivantes vous reviennent : *Les erreurs en généalogie* (Michel Langlois); *L'Événement de 1899* (Jacques Saintonge); *Regards sur les revues* (Jean-François Tardif); *Service d'entraide* (Marcel Garneau); *Service de la bibliothèque* (et non plus *chronique*), ainsi que la liste des nouveaux membres (ceux qui acceptent que leur nom y soit présenté).

**Divers.** À cause de courts articles bien d'actualité pour nos membres et surtout du calendrier 2000 qui, vous en convenez, forme tout de même un article...long, nous avons dû reporter à plus tard d'autres articles intéressants qui vous parviendront au prochain numéro.

Tout de même, nous sommes conscients du fait que la masse d'information donnée au calendrier *le jour même de l'événement* piquera la curiosité de plusieurs puisque nous avons tenu à varier les types d'événements présentés. Ce qui permet de découvrir ainsi certaines facettes oubliées de la vie de nos ancêtres. De plus, nous croyons que ces capsules documentaires intéresseront particulièrement ceux qui aiment calculer le temps écoulé depuis tel événement : naissance, mariage, sépulture, etc, pour en voir venir des anniversaires; par exemple le 40<sup>e</sup> de la Société de généalogie, l'an prochain...

\* \* \* \* \*

**Rectification** : À la demande de M. Raymond Deraspe, nous effectuons la correction suivante au début du texte paru dans *L'Ancêtre* d'avril-mai 1999, (page 283, premier paragraphe). « De Raymond DERASPE », il faudrait lire : « De Simon MORENCY ». M. Simon

Morency a été président de la Chambre des notaires du Québec (1981-84) et président de la Société historique de Québec (1983-84); il est conseiller municipal à Sillery depuis 1994, nous signale M. Deraspe qui nous avait transmis le don de M. Morency.

\* \* \* \* \*



## Nouvelles du Conseil d'administration

### Célébrez l'arrivée du nouveau millénaire

Les membres du Conseil d'administration vous offrent leurs meilleurs voeux de santé, de joie et de prospérité pour cette nouvelle année bien spéciale, et vous souhaitent beaucoup de découvertes passionnantes en généalogie.

### Cadeau à offrir

Profitez de la période des Fêtes, pour offrir un répertoire à un proche ou un tableau de lignées généalogiques à vos petits-enfants. La Société dispose de plusieurs répertoires ou de tableaux qui peuvent être une excellente occasion de partager votre passion avec la famille et les amis. Consultez notre liste de publications, entre autres, le nouveau # 85 : le *Répertoire de mariages du comté de Lotbinière*.

\* \* \* \* \*

Voici les principales actions réalisées par le Conseil d'administration durant les mois de septembre et d'octobre 1999.

### Nominations au Comité de L'Ancêtre

Lors de la 505<sup>e</sup> assemblée du Conseil d'administration de la Société tenue le 11 novembre 1999, il a été proposé que :

- Monsieur Lorne Laforge soit nommé directeur du Comité de *L'Ancêtre*
- Madame Nicole Robitaille soit nommée coordonnatrice du Comité de *L'Ancêtre*
- Monsieur Gabriel Brien soit nommé conseiller au Comité de *L'Ancêtre*

Monsieur Lorne Laforge a été professeur en linguistique de l'Université Laval. Il s'est distingué comme professeur, chercheur et administrateur. Il a été doyen de la faculté des Lettres de 1973 à 1982, et il a un nombre important de publications et d'ouvrages scientifiques à son actif. Après une carrière professionnelle des plus réussies, monsieur Lorne Laforge vient mettre à contribution son expérience

exceptionnelle aux bénéficiaires du bulletin *L'Ancêtre* et de ses lecteurs.

Madame Nicole Robitaille a travaillé à l'O.M.H.Q de la Ville de Québec et a une large expérience de relations humaines en milieu de travail, de l'informatique et de la logistique dans le fonctionnement de service administratif, ce qui est des plus pertinents au sein du bulletin *L'Ancêtre*.

Monsieur Gabriel Brien, ex-directeur du Comité de *L'Ancêtre*, a généreusement offert sa contribution précieuse pour assurer le continuum avec la nouvelle équipe de direction, l'Exécutif du Comité. Le Conseil d'administration tient à souligner son esprit d'engagement et de loyauté envers la Société et ses membres, et lui en est particulièrement reconnaissant.

### Activité récente de la Société

Il y a eu Journée Portes ouvertes le dimanche le 26 septembre, de 12 h à 16 h à la Société de généalogie de Québec. À cette occasion, le Centre de documentation Roland-J. Auger de la Société a ouvert ses portes, en partenariat avec les Archives nationales du Québec pour recevoir les visiteurs qui s'intéressent à la généalogie. Près de 250 personnes se sont présentées au Centre de documentation pour faire la recherche de leur patronyme.

### Exposition aux Archives nationales

Pour les généalogistes qui n'ont pas eu l'opportunité de voir l'exposition intitulée *Les ponts couverts du Québec*, ils ont le loisir de se reprendre puisque cette exposition ne se terminera que le 18 décembre aux Archives nationales du Québec.

### Contribution du journal *Le Soleil*

La Société est heureuse de constater que le journal *Le Soleil* a répondu à sa demande de pouvoir télécharger sa rubrique de décès et ce, depuis le 4 octobre dernier. La Société a reçu plusieurs témoignages de satisfaction de la part des membres pour ce nouvel outil de recherche.

## Nouveaux services offerts aux membres

- **Politique de publications** : depuis son entrée en fonction, le Conseil d'administration se fait un devoir de mettre à jour les politiques et procédures qui régissent ses décisions et ses actions. Ainsi donc, il tient à publier la *Politique de publications d'ouvrages* qui servira de levier mobilisateur auprès de ses membres. C'est une invitation fort incitatrice qui est faite aux membres désireux de publier les résultats de leurs travaux de recherche et qui ont besoin de support à différentes étapes de publications. C'est pourquoi la Société décrit les modalités d'entente et de support qu'elle peut offrir à ses membres.
- **Aide à la publication** : le comité de gestion et de diffusion de l'information souhaite établir des mécanismes facilitants pour aider les membres qui ont développé leur propre projet de recherche et qui sont rendus à l'étape finale de la publication.
- **Conservation du patrimoine** : la Société est désireuse de saisir toutes les occasions qui s'offrent à elle de recueillir toutes sortes d'archives ou de fonds personnels de nature généalogique.

## Formation, second volet

Le programme de formation pour les mois de janvier à juin 2000 fait l'objet d'une présentation spéciale dans le prochain bulletin de janvier-février.

Les membres doivent noter que le cours d'initiation à la généalogie (Plan 3) sera donné le 29 janvier prochain. Il offrira une initiation à la généalogie présentant le détail des ressources et les différentes facettes de cette science et de la recherche qui lui est propre. Ce cours dure six heures.

Les membres doivent constater que le cours de généalogie et banques de données (Plan 5A) sera donné le 5 février prochain dans le but d'offrir au participant une connaissance de base lui permettant de travailler et de faire de la recherche avec les principales banques de données généalogiques utilisées à la Société. Ce cours dure six heures.

Les inscriptions pour le Voyage de recherche chez les Mormons se poursuivent.

## Fichier *Bibliothèque Recherche*

Le fichier *Bibliothèque Recherche* qui devra contenir l'inventaire de toutes les sections de la bibliothèque est actuellement en construction. Ce travail colossal qui est assuré par une équipe de bénévoles va prendre plusieurs semaines de saisie et de vérification de documents.

Cependant, le fichier *Bibliothèque Recherche* est utilisable même s'il est partiel et en élaboration; vous devez interroger le fichier en employant simplement les mots-clés les plus significatifs.

## Fichier *Origine*

Les généalogistes sont invités à se familiariser avec le *Fichier Origine* dont la version 9,0 vient tout juste d'être rendue disponible. Cette version compte «1 963 inscriptions, entre autres elle identifie 302 pionnières dont 70 filles du roi arrivées entre 1663 et 1672. Il recense également 121 migrants de religion protestante dont plusieurs huguenots».

La Société est abonnée à ce fichier produit par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et reçoit une mise à jour à tous les trois mois. Les membres peuvent ainsi consulter cette banque de données sans encourir les frais de l'Internet tout en bénéficiant d'une information plus complète.

## Bénévoles demandés

- **Informatique** : la campagne de recrutement des bénévoles se poursuit durant toute l'année, en particulier pour les personnes ayant des habiletés et de l'intérêt en informatique, que ce soit pour la saisie de données, ou pour l'analyse et la programmation de projets de recherche au sein de la Société.
- **Service à la clientèle** : nous avons besoin de bénévoles pour répondre aux besoins de la clientèle lorsque la bibliothèque est ouverte. La tâche consiste à indiquer aux chercheurs où se trouve la documentation utile à leur recherche et à voir au remplacement des documents sur les

rayons. Une formation est donnée aux candidates et candidats. Au début, il est possible d'être jumelé(e) à un bénévole plus familier. Plus nous aurons de bénévoles, plus nous serons en mesure d'augmenter les heures d'ouverture de la bibliothèque. C'est un travail très agréable, si on se fie aux commentaires de ceux et de celles qui le font déjà. Communiquez avec Louise Savard au numéro de téléphone (418) 657-7051 ou par courrier électronique à <lsavard@mediom.qc.ca>. Nous souhaitons vous voir joindre nos rangs. Nous sommes fort vigilants à vous offrir une tâche qui vous soit agréable et qui vous permette de mieux vous réaliser. Êtes-vous prêt à donner trois heures par quinzaine pour le fonctionnement ou le développement de notre Société ?

**Démission d'un administrateur :** Nous soulignons la démission de monsieur Lawrence

Bernard, pour des raisons personnelles. Le Conseil d'administration tient à le remercier pour la collaboration et l'initiative qu'il a su démontrer durant ces quelques mois. Le processus de remplacement de cette vacance est amorcé.

**Le renouvellement de l'adhésion** à la Société est en cours. La cotisation pour l'an 2000 est payable avant le 1<sup>er</sup> janvier. Des frais additionnels de 3,00 \$ seront demandés après cette date. S.V.P., utilisez le formulaire lilas qui vous a été expédié avec le bulletin *L'Ancêtre* d'octobre-novembre dernier. Si cela est à venir, vous nous faciliteriez la tâche en nous faisant parvenir votre cotisation dès maintenant. Merci à tous ceux qui ont déjà complété leur adhésion.

Le Conseil d'administration  
Mariette Parent

★ ★ ★ ★ ★



**Centre de documentation.** Journée Portes ouvertes des Archives nationales du Québec. Le trésorier, Georges Roy, accueille les visiteurs à la Société de généalogie.



**Centre de documentation.**  
Madame Murielle Ducas,  
bénévole, et des visiteurs.

**Prix de *L'Ancêtre*.** Le prix annuel  
a été remis le 20 octobre dernier à  
M. Paul-Henri Hudon que l'on voit  
au centre, par Madame Mariette  
Parent, présidente, (à droite), en  
compagnie de M. Gabriel Brien,  
directeur intérimaire (à gauche).



**Conférence panel.** L'assistance à la conférence suivie d'un panel, le 20 octobre 1999, portant sur les vingt-cinq premières années de *L'Ancêtre*.



# L'ancêtre Couillart à Saint-Servan et des contemporains

par Cora Fortin-Houdet

Nous venons d'apprendre que l'acte de baptême de l'ancêtre Guillaume Couillart se trouve aux registres de la paroisse Sainte-Croix de Saint-Servan-sur-Mer, ville rattachée aujourd'hui à la Ville de Saint-Malo.

Né le 11 octobre 1588, à Saint-Servan, Guillaume Couillart (1588-1663) « bon matelot, charpentier et calfateur »<sup>1</sup> est venu au Canada dès 1613. Le 26 août 1621, à Québec, il épousait la fille de Louis Hébert, Guillemette qui hérita de la moitié des biens de son père décédé accidentellement en 1627.

Il fut le seul chef de famille à demeurer à Québec sous l'occupation des Kirke de 1629 à 1632. Il eut dix enfants et peut être considéré comme le « premier habitant » à s'établir à demeure en Nouvelle-France avec son beau-père, Louis Hébert, le premier cultivateur venu en 1617. En 1642, il a un domestique nommé Antoine Brassard (c.1609-1669), époux de Françoise Méry (dont on ne connaît pas le lieu de naissance).

Le chef de lignée Couillart<sup>2</sup> est décédé le 4 mars 1663 et a été inhumé le lendemain dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu<sup>3</sup>. Il avait été anobli en décembre 1654 : « *en faveur des services rendus au pais du Canada* ». Il blasonnait « *d'azur à la colombe d'or aux ailes déployées, portant en son bec un rameau d'olivier* ». Sa devise : Dieu aide au premier colon.

Le pays « *bro* » de l'ancêtre Couillart, c'est, dans la Bretagne du XX<sup>e</sup> siècle, la Côte d'Émeraude, de la pointe du Grouin au Val-André, côte qui projette sur la mer une série de pointes fournissant des panoramas inoubliables. C'est une excursion à faire : une promenade en bateau dans l'estuaire de la Rance, entre Dinard et Saint-Malo.

La paroisse natale de Guillaume Couillart, c'est aussi le pays d'adoption d'immigrants irlandais venus s'y réfugier après la défaite des Irlandais catholiques, en 1601, aux mains des Anglo-protestants de la reine d'Angleterre, Elizabeth 1<sup>re</sup>.

## Saint-Servan – sur la Côte d'Émeraude

Égayée par de nombreux jardins, l'actuelle station balnéaire de Saint-Servan contraste avec Saint-Malo qui semble étouffer dans ses remparts. Sa plage principale est formée par l'anse des Sablons; d'autres plus petites s'échelonnent sur la Rance. Le port Saint-Père que domine la tour Solidor (1382), merveilleusement située sur un rocher, commande l'embouchure de la Rance.

Sur la presqu'île occupée par un fort construit en 1759 (aujourd'hui déclassé) était bâtie l'antique cité d'Alethum sur le site déjà occupé par une préfecture gallo-romaine. L'évêque Malo, venu du Pays de Galles au VI<sup>e</sup> siècle, évangélisa Aleth et en devint l'évêque. Mais les incursions des Normands nuisaient au développement de la ville. Des habitants se sont établis sur l'îlot voisin où ils se sentaient plus en sécurité. Cet îlot prit le nom de Saint-Malo quand, au XII<sup>e</sup> siècle, l'évêché s'y trouva transféré. Aleth se plaça sous la protection d'un autre saint local : saint Servan.

Saint-Malo appartenait à ses évêques. Ils l'ont entourée de remparts. Elle resta à l'écart des rivalités de la province. Au moment de la Sainte Ligue (1576-1593), Saint-Malo se déclara république et réussit à maintenir son indépendance pendant quatre ans. Cet esprit particulariste se traduit par sa devise : « Ni Français, ni Bretons : Malouins suis ».

Mais, sur son îlot rocheux à l'embouchure de la Rance, ceinturée de remparts de granit et couronnée par l'important donjon du duc de Bretagne, Jean V, Saint-Malo essaime à son tour vers Saint-Servan. L'entente ne régnera guère entre les deux agglomérations. Les ducs de Bretagne, en lutte contre les évêques malouins, recevront l'appui des Servannais. La tour Solidor rappelle cette période agitée. Bâtie en 1382, sur des fondations probablement romaines, elle se compose de trois tours accolées. Les trois étages de Solidor ont été longtemps utilisés comme prison. Un escalier à vis de cent quatre marches conduit au chemin de ronde

d'où la vue est belle sur l'estuaire : Saint-Servan, Saint-Malo, Dinard...

L'amiral anglais George Anson (1697–1762) descendit à Cancale en 1758, et brûla Saint-Servan. Mais les envahisseurs anglais furent forcés de rembarquer après leur défaite, à Saint-Cast un peu plus tard, en septembre. De 1942 à 1944, Saint-Malo et ses environs ont été transformés par les Allemands en un vaste camp retranché, destiné à empêcher un débarquement. Pendant la première quinzaine du mois d'août 1944, la percée d'Avranches par les armées alliées transforma l'ancienne cité des corsaires « en ruines » après qu'elle eut brûlé pendant huit jours. La garnison allemande de Saint-Malo ne se rendit que le 17 août, s'étant retranchée dans le fort de la Cité à Saint-Servan. Sur l'île de Cézembre (sise en face de Saint-Malo), les derniers soldats de l'armée d'Hitler ne déposeront les armes que le premier septembre, après d'intenses bombardements aériens. Depuis, ces dernières décennies, autour de la pointe on a investi et développé la promenade de la corniche d'Aleth.<sup>4</sup>

#### Contemporains des Couillart – à Saint-Servan

Comme on peut le lire dans le bulletin L'Archiviste<sup>5</sup>: « *Petites vies, bien vécues* », (article de Dan Somers), donner vie à un ancêtre, c'est possible en le situant dans le temps et l'espace durant lesquels il a vécu. Pour ce faire, il faut, après avoir bien utilisé les « outils de recherche » que les généalogistes nous ont si patiemment et si passionnément fabriqués, savoir consulter des « documents connexes », sources de recherche que nous livrent lentement les grands historiens et les universitaires. Pour découvrir, pour comprendre ce qui a retenu l'attention, l'intelligence de l'aïeul, il faut avoir au moins un aperçu de ce qu'a été sa destinée : liens familiaux, réseau social, conditions économiques, événements politiques... Il va sans dire que les papiers de famille sont aussi une bonne source de renseignements.

Des papiers de famille de l'héritage Geraldin-Sauvaige – Houdet nous aident à enrichir nos connaissances des grands événements qui ont marqué l'existence de la lignée de nos aïeux de l'ancienne France, particulièrement ceux qui ont vécu sur la côte bretonne, sur la Manche, face à l'Angleterre, au tournant du XVI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle et dont l'unique branche (aujourd'hui éteinte) eut pour

famille alliée, au XIX<sup>e</sup> siècle, la branche Houdet<sup>6</sup> dont le seul rameau de la lignée existant aujourd'hui est celui des enfants Houdet-Fortin au Québec.

Parmi les patronymes des contemporains des parents de l'ancêtre Guillaume Couillart « le canadien » (1588–1663) : ses père et mère André Couillart (né vers 1560–66) et Jehanne Basset (née le 19 janvier 1562)<sup>7</sup>, nous avons ainsi inscrit à notre arbre généalogique Houdet-Fortin l'ascendance de l'épouse de Benoît-Nicolas Houdet : Rosalie Henriette Sauvage,<sup>8</sup> l'arrière-petite-fille d'Anne Fitz-Gerald, épouse (m avant 1656) d'un fils de « *Nicholaüs Geraldinus, esques in Gallia* » : Nicolas Théobald Geraldin.

Ils ont eu quatre fils dont un seul petit-fils, lieutenant de vaisseau décédé à Paris en 1763, pourrait avoir eu descendance. Ces petits-enfants de l'immigrant irlandais sont nés entre 1656 et 1669 et furent capitaines au long cours<sup>9</sup> : a) Antoine et b) Richard (sont décédés célibataires); c) Raymond, dont deux fils capitaines de vaisseaux décédés en Espagne, et d) André dont aussi deux fils, aussi capitaines de vaisseau, aussi décédés sans postérité.

Leur fille, Marie Geraldin, (n 1660 – d 1743) a épousé en 1689 Frédéric Sauvage (n 1662 – d 1707). Ils vivaient au Beauséjour à Saint-Servan.

#### Ascendance irlandaise

Parmi les papiers de famille, un document nous dit que la famille de Nicolas Théobald Geraldin était originaire de Waterford, comté de Munster, en Irlande. Son épouse, aussi sa cousine, née Anne Fitz-Gerald (m avant 1656), porte le nom d'une historique maison d'Irlande qui a souvent été appelée « *les Geraldines* », propriétaires des seigneuries de Kildare et de Desmond. Cette famille tient son nom de Maurice Gerald<sup>10</sup> qui a épousé au XII<sup>e</sup> siècle Nesta, une princesse galloise. Les comtes de Kildare et les ducs de Leinster sont des descendants du fils Gerald et les comtes de Desmond, du cadet Thomas<sup>11</sup>.

Primitivement, en pays celte, une certaine portion de la terre appartenait à la noblesse à qui elle était octroyée en récompense des services rendus à la communauté. Pour le reste, chaque homme libre avait droit à une propriété à titre temporaire, après quoi intervenait une nouvelle répartition.

La terre non arable, les collines, les forêts et les marais étaient « *biens communs* » et non susceptibles d'appropriation privée. Le droit féodal eut beaucoup de mal à se substituer au droit de propriété de l'antique système. Puis, il en fut de même lorsque vint la substitution par le pouvoir royal anglo-normand vis-à-vis des chefs irlandais.

Et la colonisation systématique – une nécessité, disaient les politiques et les militaires anglais – amena la spoliation pratiquée par les « *discoverers* » de mèche avec les « *undertakers* ». Puis vint le temps où les terres ne pouvaient plus être vendues à des catholiques.

Vers l'an 1155, le pape Adrien IV aurait accordé au roi d'Angleterre, Henri II, la suzeraineté sur l'Irlande<sup>12</sup>. Les Tudor entreprirent de soumettre l'Irlande tout entière à la législation britannique fin XV<sup>e</sup> siècle. Les tentatives d'imposer le protestantisme ainsi que les confiscations de terres provoquèrent des révoltes. En 1534, Henri VIII d'Angleterre, ayant rompu avec Rome, se proclama successivement chef de l'Église d'Irlande en 1536, puis roi d'Irlande en 1541. Depuis lors, les problèmes politiques et religieux de l'île sont entremêlés.<sup>13</sup>

#### En Bretagne française – au XVII<sup>e</sup> siècle – des « *Geraldines* » immigrer

La révolte des Fitzgerald se propagea et se prolongea de 1568 à 1583. Gerald Fitzgerald (né en 1538), 14<sup>e</sup> comte de Desmond, surnommé « le comte rebelle », succéda en 1558 à son père, comte catholique romain, et dirigea l'une des trois grandes rébellions des Irlandais contre le gouvernement anglais sous le règne d'Élisabeth 1<sup>re</sup> (de 1558 à 1603). Le décès de Gerald Fitzgerald survenu en 1583 mit fin à un conflit au cours duquel il avait fait

appel aux lords irlandais pour la défense du catholicisme contre les anglo-protestants.

En 1575, James FitzMaurice, le chef des Fitzgerald et de la rébellion du Munster exilé sur le continent, alla lui-même chercher de l'aide en Espagne. Il revint en Irlande avec une petite armée, y prêchant une croisade contre l'hérétique reine Élisabeth 1<sup>re</sup>. Elle opposa une armée de 8000 hommes. Le Munster fut dévasté et les responsables de la révolte exécutés ou tués sur le champ de bataille<sup>14</sup>. Et la politique de « terre brûlée » fut appliquée; alors ravagé, confisqué, subdivisé, le Munster fut accordé à des « *undertakers* » anglais pour un projet de colonisation (4000 Anglais), de cette province riche de son intérêt stratégique et de sa facilité d'accès depuis le continent.

À nouveau, en 1595, Elizabeth 1<sup>re</sup> envoya en Irlande une très forte armée : récoltes et troupeaux furent détruits. En 1600, une autre révolution du Munster fut sauvagement réprimée. En septembre 1601, les Anglais remportèrent la bataille décisive. Plusieurs parmi les vaincus durent s'expatrier<sup>15</sup>. Et, en 1607, l'exil volontaire des comtes irlandais sonna le glas de la vieille civilisation gaële.

Parmi eux les ancêtres de Marie Geraldin (1660–1743), épouse de Frédéric Sauvage et fille de Nicolas Theobald Geraldin qui épousa Anne Fitzgerald, sa cousine.

#### Houdet alliés aux Sauvage

L'ascendance Sauvage de l'épouse de Benoît-Nicolas Houdet, dont mariage enregistré à Saint-Servan le 1<sup>er</sup> mars 1817 : Rosalie-Henriette Sauvage de Beauséjour, née et décédée à Saint-Servan-sur-Mer s'inscrit comme suit :

#### SAUVAIGE

Nicolas Louis  
n 1734 à S. Servan  
d 1818 – 83 ans  
seigneur de Méroue et  
de la Bouénière

m 1771

M.-Jeanne Petit de Cerdon  
d 1797

filie de Pierre Petit, seigneur de Cerdon  
et de Maclorie Rosalie Bourgeault

Eugène Nicolas  
secrétaire du Roi au Parlement de Pau

m 1718

Madeleine-Jeanne Courtois  
de La Ville-Asselin

Frédéric (1662–1707) – ils vivaient au Beauséjour, à Saint–Servan – acheta en 1706 la charge de secrétaire du Roi maison & couronne de France du Parlement de Pau en Béarn, pour son fils	m 1689	Marie Geraldin n 1660 d 1743
Jacques, « noble homme » n 1621 + 1706 seigneur de La Ville–Aubert	m vers 1650	Marie de La Haye fille de « Noble homme Jean Delahaye », de La Ville–Jacquin et de D <sup>lle</sup> Jeanne Cochon
Jean (1593–1648) seigneur de La Chesnais bourgeois, armateur à Saint–Malo	m 1618	Françoise Le Bret D <sup>lle</sup> de La Ville–Aubert
Guillaume (1547–1608)	m 1582	Bernardine Chartier
Servan	m 1537	Étiennette Vallée de Saint–Jouan où vivait la famille alliée par mariage au XX <sup>e</sup> siècle : les Le Maignan de Kerangat (filiation Houdet, côté maternel)
Jean		Jeanne De Lahaye il était fils d'un descendant de Pierre Sauvaige, secrétaire de M <sup>gr</sup> le duc d'Orléans qui eut brevet & acte de noblesse rendus par le Chapitre de Saint–Malo en 1517. <sup>16</sup>

Trouvé aussi dans les papiers de famille :

*« le 19 août 1488, un Jean Sauvaige fut employé au nombre des 297 hommes d'armes dont Guillaume Du Prélat était capitaine. Son fils, Pierre Sauvaige obtint en 1507 d'Anne, duchesse de Bretagne et reine de France, la confirmation de sa légitimation, étant fils de Jean Sauvaige qui l'avait eu de Jeanne Delahaye n'étant pas encore mariés; acte de la Chambre des comptes de Nantes ».*

### Immigration bretonne en Nouvelle–France

La famille Couillart vivait en bordure de mer. L'ancêtre canadien des Couillart, Guillaume, est venu au Canada avant 1627.

Il faut savoir que, en 1624, le Cardinal de Richelieu (1585–1642) est devenu le premier ministre de Louis XIII (1602–1610–1643) et qu'après 1627, suivant la prise de La Rochelle et la création de la Compagnie de la Nouvelle–France,

dite Compagnie des Cent–Associés (seigneurs de la Nouvelle–France), il était interdit aux Bretons des régions côtières sur la Manche d'émigrer au Canada. Par contre, les Malouins se voyaient confirmer leurs privilèges de la pêche dans l'Atlantique nord.

Pour la défense des côtes sur la Manche, des compagnies de gardes–côtes, destinées à repousser les pirates et secourir les naufragés, furent recrutées parmi les hommes domiciliés dans les paroisses du littoral. René du Breil, premier comte de Pontbriand (1575–1664), époux de Jacquemine de Guémadeuc, a été confirmé « capitaine général des gardes–côtes de l'évêché de Saint–Malo ». Il devait « faire garder les côtes et les fortifier en prévision d'une descente des Anglais [...], mettre son château [le Pontbriand] en état de défense et y tenir garnison [...] »<sup>17</sup>. D'autre part, une fonction nouvelle a été créée : inspecteur général de la Marine. Nicolas Langlois, sieur de Collemoulins, conseiller du roi en ses Conseils, a été « inspecteur de la Marine » pour la Normandie. Pour la Bretagne, ce fut Marboeuf<sup>18</sup>.



Notre ascendance du Breil s'établit comme suit :

Houdet, Augustin Nicolas	m 1858	M.-Thérèse du Breil de Pontbriand
Du Breil, Edmond I	m 1823	Thérèse Françoise de Kermarec
Du Breil, Toussaint	m 1796	Colette Picquet du Boisguy
Du Breil, Joseph Victor	m 1769	Agathe Du Plessis de Grénédan
Du Breil, Mathurin	m 1714	Marie Anne de Saint-Gilles
Du Breil, Anne	ct m 1682	Marguerite Ferron
Du Breil, Tanguy	2 <sup>e</sup> m 1649	Marguerite Bernard
Du Breil, René	ct m 1608	Jacqueline de Guémadeuc
1 <sup>er</sup> comte de Pontbriand (1575-1664)		

Notes et sources

1. Selon Samuel de Champlain (DBC I;244).
2. Notre lignée Couillart s'établit avec le fils Louis I, baptisé à Québec, sous l'occupation, en 1629, qui épousa Geneviève Després en 1653 et qui est décédé avant 1678. Il eut trois fils; notre lignée se poursuit avec Louis II (1658-1728), sieur Dupuy de l'Espinay, co-seigneur de la seigneurie de la Rivière-du-Sud (paroisse Pointe-à-la-Caille et paroisse Saint-Thomas de Montmagny), époux (m 1688) de Marie Fortin née vers 1670 en France et venue avec M<sup>re</sup> de Laval (de retour) en 1687, fille de François Fortin, chirurgien, et de Marie Jolliet (m 1660). Marie Jolliet était la soeur de Louis Jolliet, l'explorateur, les enfants de Jean Jolliet et Marie d'Abancourt.  
Leur fille Élisabeth Couillart devint en 1716 l'épouse de Louis Côté; dont François Côté, époux d'Hélène Thivierge (m 1748); dont Marie-Hélène épouse d'Alexis Boulet (Boulay) (mariage enregistré en 1778 à Sainte-Marie de Beauce).
3. LANGLOIS, Michel. *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)*, tome 1, Lettres A à C, La Maison des Ancêtres et les Archives Nationales du Québec, 1998, p. 469-470.
4. CHÂTEAUBRIAND, René de, *Mémoires d'Outre-Tombe*, 4 vol. Édition du centenaire, intégrale et critique, - en partie inédite - établie par Maurice LEVAILLANT, préfacé par Julien CRACQ, Flammarion, Paris, 1982, p. 53, vol. 1 : « J'allais avec Gesril à Saint-Servan, faubourg séparé de Saint-Malo par le port marchand. Pour y arriver à basse mer, on franchit des courants d'eau sur des ponts étroits de pierres plates que recouvrent la marée montante ».
5. *L'archiviste*, n° 116, automne 1998, p. 45-49.
6. Benoît-Nicolas Houdet, né à Meaux en 1785 et décédé au Havre en 1844, ex Officier de hussards, ancien employé des haras, chevalier de la Légion-d'Honneur (4 septembre 1814). Son unique frère - qui ne laissa pas de descendance mâle Jean Guillaume Philadelphe Houdet, né en 1790 à Château-Thierry, en Champagne, a été capitaine au long cours et est décédé en 1826 à Saint-Thomas, aux Antilles (Îles Vierges); il eut neuf enfants dont quatre des cinq fils ont été « capitaine au long cours » (s.d.).  
Ils sont les fils de Guillaume-Benoist Houdet (1744-1812), maire de Meaux, député du Tiers État aux États généraux de 1789, anobli de la Restauration (ordonnance royale n° 307 - lettres patentes finalement confirmées le 30 juin 1830 par Charles X. Leur mère, Antoinette Françoise Marie Nicole Prévost de la Briseгаudrie, est décédée, au Havre, en 1848.
7. Voir dans *L'Ancêtre*, vol. 25, nos 3 et 4, décembre 1998 janvier 1999, p. 125 et 126 « Les origines de Guillaume Couillard », de Michel Langlois, d'après un document de Michel Josseume. Guillaume Couillard, le canadien, eut deux frères et deux soeurs, nés entre 1586 et 1600 : Roberde, Jan, Bertranne, Besnart.  
Nous apprenons par la même occasion qu'il est petit-fils de Guillaume Couillard qui a épousé, en février 1551 à Saint-Servan, Herriette Boullain; de ce mariage, outre André, le père du canadien, six autres enfants sont inscrits au registre des naissances de la paroisse Sainte-Croix de Saint-Servan (nés entre 1552 et 1567) Perrine, Pierre, Jean, Estienne, Jullien, Olive.  
Jehanne Basset, elle, est la fille de Guillaume Basset (né le 11 février 1522) qui était fils de Jullien Basset qui vers 1542 avait épousé Jeanne Hodié (née le 17 janvier 1520 à Saint-Malo), fille de Guillot Hodié et de Guillemette Périer.  
Venue à Montréal, en 1657, de Bénigne Basset (1639-1699), arpenteur, greffier, notaire royal; il a épousé, en 1659, Jeanne de Vauvilliers. Ses père et mère étaient Catherine Gaudreau et Jean Basset, joueur de luth des pages de la chambre du roi.
8. Les père et mère de Rosalie Henriette Sauvage épouse Houdet ont été : Nicolas Louis Sauvage, escuyer, seigneur de la Baunière (né en 1734, décédé en 1818) et Marie Jeanne Petit (fille de Pierre Henri Petit de Cerdon et de Maclorie Rosalie Bourgault - fille de « noble homme »

Pierre Bourgault de la Herrière et de Marie l'Hostelier - et petite-fille de François Petit de Cerdon et Renée Rouillé, administrateur de la Compagnie des Indes. Outre Pierre Henri, François Petit de Cerdon eut pour fils Louis François Petit de Verneuil (époux de Geneviève Duchatelet (s.p.) et deux filles alliées aux Paquin de Chateaurenard et aux de la Mouche de Beauregard.

En 1967 fut proclamé le canton Verneuil, à quinze kilomètres à l'est de la toute nouvelle ville de Lebel-sur-Quévillon : Verneuil pour Jacques Petit de Verneuil (1644-1699), trésorier des troupes de la marine, qui fut inhumé dans la crypte de la basilique de Québec. Il était l'époux de Marie Viel, veuve de Zacharie Jolliet, le frère de l'explorateur Louis Jolliet, les fils de Jean Jolliet et de Marie d'Abancourt (m 1639 à Québec).

La famille Petit de Cerdon étant éteinte, le 19 mai 1828, Benoît Nicolas Houdet obtint de faire figurer sur les lettres patentes d'anoblissement de son père Guillaume Benoist Houdet, député-maire de Meaux (1744-1812) - lettres patentes portant le cachet de Charles X en date du 30 juin 1830 - les armoiries des Petit de Cerdon : « *de Gueules, à une Gerbe d'or liée du même de trois Étoiles d'argent en chef* » en y ajoutant : « *trois Billettes de même, deux en flanc et une en pointe; l'Écu timbré d'un Casque taré de profil orné de ses Lambrequins* ».

9. Les années 1664-1670 virent le plus grand déploiement d'efforts de la part du gouvernement de Louis XIV visant la création de manufactures et initiatives de réformes du négoce sur terre et sur mer pour un commerce libéralisé. L'Édit de 1701 précisera : « *Que tous nos sujets nobles par extraction, par charges ou autrement, excepté ceux qui sont actuellement revêtus de charges de magistratures, puissent faire librement toute sorte de commerce en gros, tant en dedans qu'au dehors du royaume pour leur compte ou par commission sans déroger à leur noblesse.* »

Le 7 mars 1698, *L'Amphitrite*, premier vaisseau marchand français à partir pour la Chine, avait comme seul maître à bord après Dieu le chevalier De La Roque. Parmi ses neuf officiers, il avait trois capitaines en second, dont Geraldin de Fitz-Gerald (avec titre de directeur honoraire).

Le 15 octobre suivant lorsque *L'Amphitrite* jette l'ancre devant Macao, le commandant destitué se voit remplacé par son second, Geraldin De Fitz-Gerald. Après quinze mois à Canton, on mit à la voile le 26 janvier 1700, en laissant en Chine onze Français, dont trois directeurs de la Compagnie des Indes. Le retour à Lorient, au quai du Port-Louis, se fit le 3 août 1700.

10. HISTORY OF IRELAND, Oxford, p. 57.  
11. Idem, p. 79. Desmond est un ancien territoire aujourd'hui les actuels comtés de Kerry et de Cork. Entre les XI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup>

siècles il y eut le Gaelic Desmond et l'Anglo-Normand Desmond.

12. ENCYCLOPEDIA BRITANNICA, « The New », Edition 1973-1974, vol I, p. 774.  
13. À ce moment-là, à Saint-Malo, la guerre entre François 1<sup>er</sup> de France et Charles Quint d'Espagne empêchait Jacques Cartier de reprendre ses explorations. En 1538, Cartier écrivit un mémoire dans lequel il exposait un plan de colonisation pour la Nouvelle-France. Puis, il aurait aussi accueilli, à Saint-Malo, un Fitzgerald, un « rebelle d'Irlande qui se qualifie de roi » (DBC-I, « Jacques Cartier », p. 174). Finalement en 1540, une commission pour un troisième voyage au Canada lui fut attribuée, mais... c'est finalement François de La Rocque, sire de Roberval, qui reçut le commandement de l'entreprise.

En Irlande, au même moment, pour des FitzGerald, les choses avaient tellement mal tourné pour eux que le roi d'Angleterre confisqua leurs terres et tous les membres mâles de la famille (à l'exception d'un enfant, demi-frère de Lord Offaly) furent pendus (1537). Seul, un petit-fils de Gerald le Jeune : Garret Og 9<sup>e</sup> comte de Kildare (décédé en 1534) survécut; c'est Gerald (1527-1585) qui put se réfugier à l'étranger et revint en 1552... soumis à la Couronne d'Angleterre.

Un portrait (chez les parents Hervé) de Nicolas Theobald Geraldin (Nicolaius Geraldinus esques in Gallia) qui épousa sa cousine Anne FitzGerald (vers 1653) laisse voir l'inscription « 40 ans en 1621 » et arbore le blason que l'on retrouve aussi sur le portrait du 9<sup>e</sup> comte de Kildare (où il est écrit : « agé de 43 ans en 1530 » un blason avec la même croix de Saint-André. Anne FitzGerald est dite fille de Jean FitzGerald.

14. The Oxford Illustrated History of Ireland. Edited by R.F. Foster, Oxford University Press, 1989, p. 121-131.  
15. FRÉCHET, René. Que sais-je ?, no 394, « Histoire de l'Irlande », Presses Universitaires de France, p. 52-57.  
16. LOBINEAU, dom. Histoire de la Bretagne, vol. 2, colonne 1623.  
17. Du BREIL de PONTBRIAND, vicomte Paul Marie, *Histoire généalogique de la Maison du Breil*, Rennes, 1889, p. 179. Le Pontbriand était également le chef-lieu d'une capitainerie ou département de gardes-côtes et s'étendait entre les rivières, la Rance et l'Arguenon, et le grand chemin de Dinan à Jugon.  
18. La mère du 6<sup>e</sup> évêque de Québec que fut Mgr Henri Marie Du Breil de Pontbriand (1744-1760), Sylvie Marot de la Garaye (épouse de Joseph Yves Du Breil, commandant des garde-côtes sur la Manche) était Jeanne Françoise de Marboeuf, fille de Guillaume François de Marboeuf, seigneur du Verger, président à mortier au parlement de Bretagne (p. 200, *Histoire généalogique de la Maison du Breil*, Rennes, 1889).

\* \* \* \* \*

## Nouveaux membres

4261	Levasseur, Joceline	3640, rue Pélissier, Sainte-Foy, QC, G1X 3W8
4262	Darveau, Gilles	1105, de Montigny, Sillery, QC, G1S 3T8
4263	Lemyre, Diane	9657, boul. Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Beaupré, QC, G0A 3C0
4264	Daigle, Micheline	58, de la Butte, Saint-Féréol-les-Neiges, QC, G0A 3R0
4266	Bouchard, Daniel	433, Nobel, Beauport, QC, G1C 5K2
4267	Reny, Hélène	771, chemin Royal, Saint-Jean, Île d'Orléans, QC, G0A 3W0
4268	Roy, Caroline	1513, chemin du Sault, Saint-Romuald, QC, G6W 2M4
4271	Larouche, Patricia	5185, des Mélomanes, Charny, QC, G6X 2K4
4274	Pesant, Roger	416-4150, 6 <sup>e</sup> Avenue Est, Charlesbourg, QC, G1H 7A8
4275	Paquette, Ginette	7980, boul. des Forges, Trois-Rivières, QC, G8Y 4W2
4277	Magnan, Richard	2582, rue de Port-Royal, Sainte-Foy, QC, G1V 1A6
4278	Gagnon, Gilles	639, chemin Cliche, Thetford-Mines, QC, G6G 5R7
4279	Rousseau, Jean	57, rue Carrier, Lévis, QC, G6V 5N8
4280	Rousseau, Louis	980, Louis-Fréchette, Québec, QC, G1S 3N6
4281	Guay, Claire	8630, rue des Castors, Charlesbourg, QC, G1G 6G3
4282 A	Bouchard, Pierre	8630, rue des Castors, Charlesbourg, QC, G1G 6G3
4283	Chartier, Yves	726, ave Moreau, Sainte-Foy, QC, G1V 3A7
4284 A	Lortie, Geneviève	138, des Dallages, Boischatel, QC, G0A 1H0
4285	Lauzier, Yves	302-2068, de la Presqu'île, Duberger, QC, G1P 3Y1
4286 A	Carle, Marie-Ève	3993, Mathieu-D'amours, Cap-Rouge, QC, G1Y 2J7
4287	Asselin, Guy	3467, Carré de Nevers, Sainte-Foy, QC, G1X 2C9
4288	Marchand, Pierre	22, rue du Boisé, Sillery, QC, G1S 4T5
4289	Hannan, Thomasina	2723, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy, QC, G1W 1N4
4290	Drouin, Jacques	1160, rue Onésime-Voyer, Cap-Rouge, QC, G1Y 3S8
4291	Lapointe, Thérèse	1-1519, boul. René-Lévesque Ouest, Sillery, QC, G1S 1X4
4293	Côté, J. René	1947-1245, chemin Sainte-Foy, Québec, QC, G1S 4P2
4294 A	Charpentier, Louise	602-350, rue Gingras, Sainte-Foy, QC, G1X 4C4
4295	Lebourdais, Guy	1109, rue de Fontainebleau, Sainte-Foy, QC, G1W 4E9
4296 A	Poupard, Suzanne	1109, rue de Fontainebleau, Sainte-Foy, QC, G1W 4E9
4297 A	Hannan, Patrick	87, rue Petit-Bois, Loretteville, QC, G2A 4E4
4298	Pitre, Bertha	6-440, Learmonth, Québec, QC, G1S 1P6
4299	Maltais, Bernadette	4295, de Vigny, Québec, QC, G1P 3Y8
4300	Maltais, Thérèse	211-5060, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy, QC, G1W 1R4
4301	Maltais, Jeanne-Mance	448, rue Annick, Beauport, QC, G1C 4N8
4302	Deschamps, André	360-2360, rue Nicolas-Pinel, Sainte-Foy, QC, G1V 4G6
4303	Gobeil, Michel	105, rue Matte, Beauport, QC, G1E 4X3
4304	Parent, Guymont	11531, rue Rigaud, Québec, QC, G2A 1R6
4305	Thériault, Gaston	1040, d'Armentières, Cap-Rouge, QC, G1Y 2S6
4306	Germain, Francine	1391, des Étamines, Québec, QC, G1M 3P4
4307	Tessier, Roger	1005, Colombière C.P. 126, Saint-Jean-Chrysostome, QC, G6Z 2L4
4308 A	Trudel, Diane	1005, Colombière C.P. 126, Saint-Jean-Chrysostome, QC, G6Z 2L4
4309	Dubé, Marcel	1, rue Cantin, Pont-Rouge, QC, G0A 2X0
4310	Parent, Yves	747, de la Colline, Sainte-Foy, QC, G1X 2V1
4311	Rhéault, Huguette	1460, boul. du Loret, Charlesbourg, QC, G2L 2V6

A = membre associé(e)

\* \* \* \* \*

## NOUVEAUX SERVICES OFFERTS

AUX MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

---

### **Vous avez besoin d'aide pour vos recherches?**

Vous voulez publier le fruit de vos recherches : un répertoire, un dictionnaire généalogique ou tout autre travail qui représente un intérêt généalogique! La Société de généalogie de Québec peut vous aider.

Que vous en soyez à l'étape — de la cueillette des données, — de la rédaction, — de l'édition, — de la publication, des bénévoles de la Société de généalogie de Québec pourront vous conseiller sur les meilleures façons de faire. N'hésitez pas à communiquer avec nous au numéro de téléphone (418) 691-9127 pour nous parler de vos projets.

### **Recrutement — aide à la rédaction**

Afin d'offrir un service le plus complet possible à nos membres, nous sommes à la recherche de bénévoles qui pourraient soutenir ceux qui désirent se lancer dans l'aventure de la publication. Nous avons particulièrement besoin de bénévoles qui pourraient aider nos membres à l'étape de la rédaction. Si vous avez de l'intérêt pour ce genre de travail et un peu de temps, communiquez avec nous au numéro (418) 651-9127.

### **Conservation de votre patrimoine**

Avec les années, beaucoup de chercheurs accumulent des quantités importantes de documents généalogiques et développent des banques de données inédites. Malheureusement, plusieurs d'entre eux ne peuvent trouver dans leurs familles ou amis, des personnes qui s'engageraient à poursuivre leurs oeuvres.

Imaginez une banque de données de 20 000 ou 30 000 noms oubliés dans un ordinateur ou l'album-souvenir du 150<sup>e</sup> anniversaire de telle paroisse bien utile pour notre Centre de documentation, etc. Si tel est votre cas, n'hésitez pas à contacter la Société. Avec son concours, vous êtes assurés que le fruit de votre recherche soutenue ne sera pas perdu et qu'au contraire, il pourra servir à d'autres généalogistes qui prendront le relais de votre travail. Appelez-nous au numéro (418) 651-9127 pour nous faire don d'une copie de vos banques de données qui seront à la fois en sécurité à la Société et fort utiles pour les chercheurs.

### **Le Comité des publications**

1999-10-14



# La guerre des fourrures au Madawaska-Témiscouata

par Jean-Claude Massé

## Introduction

Les archives judiciaires sont une source trop peu exploitée de renseignements sur l'histoire de nos ancêtres. Une brève consultation de ces écrits a tôt fait de nous convaincre qu'ils recèlent des trésors inestimables. Au moyen d'une cause entendue à la Cour des Plaidoyers communs il y a plus de deux cents ans à Québec, nous allons voir que ces documents peuvent posséder une réalité et une vivacité qui, en règle générale, sont absentes des sources historiques les plus consultées par les chercheurs, c'est-à-dire les actes notariés et les registres d'état civil.

Les événements rapportés dans cet article sont survenus en 1789 dans la zone frontalière du Québec et du Nouveau Brunswick actuels. Ils sont l'aboutissement d'une lutte ayant opposé sur une période d'une dizaine d'années deux groupes de commerçants de la région de Kamouraska. Un élément politique se mêle à ce qui pourrait apparaître comme une banale querelle de voisins inspirée par l'avidité et la jalousie. Nous sommes, en effet, à une époque où la frontière entre les provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick restait imprécise, ce qui ne manquait pas de susciter des tiraillements entre les deux gouvernements<sup>1</sup>.

Les protagonistes de la guerre des fourrures du Madawaska-Témiscouata sont deux négociants de Rivière-des-Caps, les frères Anselme et Michel Robichaud, ainsi que deux hommes connus aujourd'hui comme deux des fondateurs du Madawaska, Pierre Dupéré et Augustin Dubé<sup>2</sup>. Les divers témoignages sont accablants pour ces derniers, les faisant apparaître comme des hors-la-loi peu scrupuleux et capables de recourir aux armes pour intimider des rivaux.

## Le Madawaska-Témiscouata, paradis de la chasse et de la trappe

Le potentiel commercial des forêts giboyeuses de l'arrière-pays du Bas-Saint-Laurent a été reconnu par les Français dès le XVII<sup>e</sup> siècle. En fait, la traite des fourrures a été

longtemps l'activité économique la plus lucrative du Madawaska-Témiscouata, terme par lequel on désignera ici toute la partie nord du bassin de la rivière Saint-Jean. Il n'est pas exagéré de dire que Charles Aubert de la Chesnaye, homme d'affaires avisé et premier seigneur de Rivière-du-Loup (1673) et du fief de Madawaska (1683), trouva son intérêt à se faire concéder ces territoires dans les juteux revenus qu'il pouvait en anticiper par le trafic des pelleteries.

Le Madawaska-Témiscouata fait partie du territoire ancestral de la nation malécite. Sous le régime français et dans les premiers temps du régime anglais, les Malécites avaient l'habitude d'apporter à chaque printemps leurs pelleteries aux quelques postes de traite dispersés sur leur territoire. La communication entre le fleuve et l'arrière-pays se faisait par l'un des sentiers de portage qui s'étaient imposés avec le temps.

En 1783, le gouvernement de Québec entreprit d'aménager en un chemin praticable l'un de ces sentiers, sentier qui prit le nom de Chemin du Portage de Témiscouata ou Chemin du lac Témiscouata. Du côté du fleuve, on accédait à cette route à Rivière-des-Caps, non loin de l'actuelle église de Notre-Dame-du-Portage. Le chemin souvent ardu franchissait une soixantaine de kilomètres entrecoupés par des rivières et des terrains marécageux pour aboutir au lac Témiscouata, sur le territoire actuel de la ville de Cabano. Le lac se déversant dans la rivière Madawaska, le voyageur pouvait ensuite emprunter celle-ci pour atteindre la rivière Saint-Jean, quelque trente-cinq kilomètres plus au sud, au cœur du pays malécite.

## Les négociants de fourrures de la Côte-du-Sud

Vers 1780, Kamouraska était, après Saint-Thomas (Montmagny), l'agglomération la plus importante à l'est de Québec. Par sa localisation, Kamouraska tira profit du Chemin du Portage, d'autant plus que l'ouverture de celui-ci s'était faite presque en même temps que l'installation d'une colonie acadienne sur les bords de la

rivière Saint-Jean au Madawaska. La nouvelle route favorisait en effet la circulation des individus et des biens entre Kamouraska et la rivière Saint-Jean, amenant une nouvelle clientèle aux marchands de Kamouraska. Parmi ces marchands, les trafiquants de fourrures eurent naturellement pignon sur rue à Rivière-des-Caps, porte d'entrée du royaume des pelleteries. Comme l'a indiqué Paul-Henri Hudon dans un intéressant article paru récemment<sup>3</sup>, les négociants de fourrures de Kamouraska se divisaient alors en deux clans antagonistes : le clan des Robichaud et le clan McLinnon-Dupéré.

Les Robichaud sont des Acadiens, originaires de l'embouchure de la rivière Saint-Jean et chassés de leurs terres par les Anglais à l'époque de la déportation. Les frères Pierre et François Robichaud étaient à la tête des deux familles venues se réfugier sur la Côte-du-Sud<sup>4</sup>. Pierre (1711-1784) et son épouse Anne-Françoise LeBorgne de Bellisle s'installèrent à L'Islet; ils eurent plusieurs enfants dont François (1738-1785) et Régis (1753-1809), tous deux négociants en fourrures à L'Islet. À la tête de l'autre famille, François (1715-av. 1761) et Marie LeBorgne de Bellisle étaient les parents d'Anselme (1753-1819) et Michel Robichaud (1758-1808), également négociants en fourrures, mais installés à Rivière-des-Caps.

Dans le camp adverse, Alexander McLinnon était un négociant écossais installé à Kamouraska vers 1778<sup>5</sup>. L'implication de McLinnon dans le commerce des fourrures au Madawaska est attestée dès 1780. Il entra vraisemblablement ainsi en contact avec Pierre Dupéré (1758-1825), un coureur de bois originaire de Rivière-Ouelle, avec qui il s'associa formellement en 1782<sup>6</sup>. Les deux hommes poursuivirent leur activité commune jusqu'à ce que des difficultés financières conduisent à la dissolution de leur société en 1787<sup>7</sup>.

### **La traite, source de conflits**

Des deux clans, celui des Robichaud est, de loin, celui qui avait la plus longue expérience. Dès les années 1760, des permis avaient été délivrés à Pierre Robichaud de L'Islet pour faire la traite avec les Indiens de la rive sud du Saint-Laurent. Le 4 janvier 1774, Régis Robichaud,

également de L'Islet, avait reçu l'autorisation de faire la traite à la rivière Saint-Jean, en compagnie de son cousin Anselme Robichaud et de Pierre D'Astous<sup>8</sup>. L'entreprise était modeste: un canot devant transporter en plus des hommes, du rhum, un fusil et deux ballots de marchandises pour une valeur de 50 livres. Les affaires avaient été prospères, car le 21 octobre 1780, Régis, Anselme et Michel Robichaud avaient obtenu un nouveau permis pour se rendre à la rivière Saint-Jean avec 4 canots, 12 hommes, 200 livres de poudre à fusil et 400 livres de plomb<sup>9</sup>. Les Robichaud étaient associés aux marchands Shaw et Fraser de Québec, et le permis était accordé pour 12 mois.

Par ailleurs, deux jours avant le dernier permis délivré aux Robichaud, le gouverneur Haldimand avait également délivré à Alexander McLinnon un permis de traite à la rivière Saint-Jean. Cette dernière entreprise était moins considérable, utilisant cette fois deux canots qui transportaient 7 hommes, 100 livres de poudre à fusil, 400 livres de plomb et d'autres articles<sup>10</sup>. Les deux clans se partageaient donc le même territoire, ce qui devait conduire à des frictions et, comme on le verra, à un conflit ouvert.

Vraisemblablement, les deux groupes se disputent le marché des fourrures du Madawaska-Témiscouata pendant la plus grande partie des années 1780. Hormis un permis accordé à Régis Robichaud en 1786, les archives sont muettes sur les délivrances de permis pour la période 1780-1787. Ces permis étaient généralement d'une durée d'un an, et il y a tout lieu de croire que des renouvellements ont été accordés sans laisser de trace.

On sait que le 15 septembre 1788, Lord Dorchester accorda à Anselme et Michel Robichaud la permission pour un an de se rendre au « lac Timisquata, aux rivières Madouaska et Saint-Jean, ainsi qu'aux rivières Saint-François, Noire, Verte, Ristook et Toubit se jetant dans la Saint-Jean » pour faire la traite avec les Indiens<sup>11</sup>. L'entreprise disposait de trois canots manœuvrés par 3 hommes chacun et transportant 30 gallons de rhum et de brandy, 20 gallons de vin, 12 fusils, 200 livres de poudre, 600 livres de plomb et divers articles, l'ensemble d'une valeur totale de 200 livres et 15 shillings. Le clan McLinnon-Dupéré n'avait plus alors de permis de traite du gouvernement de Québec et les

Robichaud avaient toutes les raisons de se réjouir de l'élimination de leurs concurrents.

Traditionnellement, la traite des fourrures se faisait au printemps, alors que les négociants et les Indiens profitaient du dégel des rivières et des lacs pour se rendre aux postes de traite. Les faits relatés se déroulèrent au printemps 1789, alors que quelques hommes au service des frères Robichaud se dirigeaient vers les postes du Madawaska où ils avaient rendez-vous avec les Malécites. Le récit commence avec l'arrivée de l'expédition à la colonie de Madawaska où Augustin Dubé, Pierre Dupéré et quelques acolytes étaient résolus à saboter l'entreprise des Robichaud. Les gestes d'intimidation et d'exaction qui suivirent furent suffisamment graves pour compromettre complètement la saison de traite de ces derniers. Les frères Robichaud entamèrent donc une poursuite en Cour des Plaidoyers communs pour obtenir justice et se faire indemniser. Les témoignages racontent explicitement les événements et la suite de cet article citera donc abondamment les minutes de la procédure.

#### **Les événements racontés par les témoignages**

En septembre 1789, le procès s'ouvre à Québec. Les demandeurs sont Anselme et Michel Robichaud, marchands de la Rivière-des-Caps; les défendeurs sont Augustin Dubé, habitant à la rivière Madawaska, et Pierre Dupéré, demeurant au Grand Sault, Province de Brunswick. Les demandeurs feront entendre six témoins, tous directement impliqués dans les incidents; les défendeurs seront représentés par un avocat mais n'appelleront pas de témoin. Certains témoignages, riches en renseignements, seront cités presque intégralement. Les redites ont été éliminées et de légères corrections ont été apportées au texte pour en faciliter la lecture.

##### **a) Premier témoin: François Quirion.**

François Quirion, habitant de Saint-François, Nouvelle Beauce, serment prêté sur les Saints Évangiles, dépose qu'il connoit les demandeurs et défendeurs en cette cause, qu'il a connu Joseph Parent en qualité de commis d'Anselme Robichaud, qu'il a connaissance que ledit Michel Parent a pris des marchandises à la Décharge du Lac Témiskouata de bon printemps l'année dernière à la fonte des glaces pour aller à

la rivière Tobic en traite avec les Sauvages et que ces marchandises appartenoient audit Anselme Robichaud.

Le déposant a lui-même embarqué les marchandises dans le canot et, à sa mémoire, il y avoit six ou sept sacs de cinquante livres de farine, une certaine quantité de lard, deux pièces de drap bleu qui sembloient entières, une pièce écarlate, un coupon de drap vert, des chapeaux petits et grands, des mouchoirs de soie, des plumets noirs, une pièce d'indienne carrée noire, des souliers d'hommes et femmes, des pièces de tavelles, plusieurs pièces de ruban, des bas de laine, un balot de tabac en menoque d'environ cent livres, des pendants d'oreille et des bijoux pour les Sauvages, des épinglettes et autres argenteries, parmi lesquelles étoient des petites croix, de la poudre à tirer dans un baril, deux barils de rum contenant l'un cinq ou six galons et l'autre deux galons, plusieurs sacs de plomb. Ces effets ont été chargés dans un canot où étoit le déposant seul avec Joseph Parent.

Le témoin en vient aux événements ayant amené la poursuite.

Ils suivoient les glaces et, étant vis à vis la maison d'Augustin Dubé, défendeur à Madouaska, ledit Dubé criait d'arreter. Il vouloit parler à Parent et les invitait de débarquer parce qu'ils ne pouvoient aller chez Paul Potier disant que les glaces barroient le chemin. Joseph Parent ne vouloit pas débarquer le butin mais envoyait le déposant voir si le passage étoit libre, ce qu'il fit et vint dire à Joseph Parent que le chemin étoit ouvert. Joseph Parent ordonna au déposant de remettre le butin dans le canot lequel butin en avoit été débarqué par Augustin Dubé et ses hommes. Alors Augustin Dubé s'opposait au rembarquement en disant qu'il saisissoit le butin. Parent demanda les ordres en vertu desquels il saisissoit le butin, à quoi Dubé répondit que personne n'étoit capable de les enlever de chez lui. [Le témoin dépose] qu'ensuite Parent envoyait chercher sa licence chez Paul Potier et que le lendemain ou surlendemain il a vu ledit Parent prendre sa licence chez ledit Potier. Que le lendemain de la saisie le déposant a remonté la rivière pour chercher une petite partie du butin qu'ils avoient laissé sur la glace, qu'en passant devant la maison d'Augustin Dubé, ce dernier l'appellait en le menaçant, mais qu'il passait au large et fut mettre au magasin de Paul Potier.

Le canot saisi étoit de quatre places et chargé autant que possible. À sa connoissance, les effets n'ont été vendus que plus de quinze jours après la saisie. Pendant la saisie, le déposant a été pour son compte à la rivière Tobic où il a trouvé une famille sauvage qui lui dit que vingt deux canots sauvages étoient partis le même matin, attendu qu'ils alloient traiter ailleurs. [Le témoin dépose] qu'il y avoit des familles qui avoient jusqu'à deux cent quarante peaux, que François Aguomon, le chef de cette famille, lui dit qu'il devoit vingt piastres auxdits demandeurs, qu'il n'iroit point transporter plus haut et qu'ils alloient traiter à Brunswick. Le déposant partit ensuite pour trouver les autres Sauvages qui étoient à Madoshouiket au nombre de trente à quarante familles qui avoient beaucoup de pelletries, que plusieurs lui demandèrent d'où vient que les Robichaux n'étoient pas venus, qu'ils ne lui payeroient pas ce qu'ils lui devoient et que ce seroit pour une autre année. Qu'il ne peut dire combien il leur étoit dû par les Sauvages, mais plusieurs lui dirent qu'ils leur devoient beaucoup et quelques-uns lui offrirent le paiement en peaux s'il faisoit les affaires des demandeurs. Le déposant est revenu à la rivière Tobic où il a vu Parent avec des effets de traite et qu'il lui a demandé où étoient les Sauvages, qu'il lui a répondu qu'ils étoient encore en bas, qu'il a été avec les Parent les trouver, mais qu'il n'a presque rien fait parce que les Sauvages avoient traité la plus grande partie de leurs peaux avec d'autres marchands du nombre desquels étoit Pierre Dupéré, l'un des défendeurs. Qu'ensuite le déposant a été à Sainte Anne chercher des vivres et qu'en revenant il a rencontré Parent qui lui a dit qu'il en alloit faire autant.

[Le témoin dépose] qu'il a connoissance que Dubé a tiré du rum d'un des barils saisis, qu'il en buvoit et en faisoit boire au déposant, à Parent et à plusieurs autres, que le rum fut tiré en cachette de Parent, que Dubé a aussi mangé de la galette faite pour le voyage et qu'il en a fait manger au déposant. Que lors de la saisie, le déposant étant aller chercher dix peaux d'original qu'il avoit acheté des Sauvages avec des effets de Michel Robichaud, Pierre Dupéré, armé avec trois autres hommes, vouloit le prendre, disant qu'il avoit des marchandises des Robichaux et les conduisoient à Madouaska, lorsque le déposant s'enfuit avec son canot et son butin, que les peaux ont été perdus parce que ledit

déposant s'est trouvé dans l'impossibilité de les aller chercher.

Le déposant dit en explication de sa déposition que, dans un temps, il a traité pour lui-même, et dans d'autres pour Michel Robichaud, et que pour les dix peaux d'original il a payé en épinglettes, drap rouge et chemises indienne.

b) Deuxième témoin: Jean-Baptiste Desnoyers.

Jean Baptiste Desnoyers, actuellement demeurant à Sainte-Anne-du-Sud, dépose qu'il a connu Joseph Parent en qualité de commis des demandeurs, qu'étant à Madouaska le sept de mai mil sept cent quatre vingt neuf, ledit Joseph Parent engageat le déposant pour porter une lettre à Anselme Robichaud afin de l'avertir que ses marchandises étoient saisis. Son engagement étoit d'avoir une piastre par jour et nourri et il a été payé par ledit Anselme Robichaud. [Le témoin dépose] qu'il remit la lettre au dit Robichaud à la rivière des Capes, et que là, il l'a attendu pendant qu'il fit un voyage à Québec et qu'il n'a été de retour à Madouaska que la seizième journée. Le déposant étoit accompagné de Pierre Michaud, engagé de Michel Robichaud, qui a fait le voyage comme lui. Le jour de son arrivée le vingt trois may le déposant est allé avec Joseph Parent, Pierre Michaud et Pierre Dubé chez Augustin Dubé demander les marchandises qui ont été vendues par les dits Augustin Dubé et Pierre Dupéré. Joseph Parent se plaignit qu'il lui manquoit de la boisson.

c) Troisième témoin: Jean-Baptiste Viel

Jean Baptiste Viel, demeurant à la rivière Ouelle, dépose que dans le commencement de may mil sept cent quatre vingt neuf, il étoit dans un canot chargé pour les demandeurs. Sur la rivière Madouaska, en passant devant la maison d'Augustin Dubé, ledit Dubé et Pierre Dupéré l'appelèrent ainsi que François Quirion qui étoit avec lui. Dubé leur a dit: « Arrêtez, on veut vous parler », et Dupéré leur dit: « Venez ici ». François Quirion leur répondit qu'ils n'avoient aucune affaire avec eux et ils continuèrent leur route. Il y avoit dans le canot de la farine et du tabac et il étoit chargé un peu plus qu'à demi. Ils se rendirent le même jour chez Paul Potier, à la distance d'environ une demie lieue. Le lendemain, le déposant fut chez Augustin Dubé



qui lui dit qu'il avoit saisi les effets de Joseph Parent. Trois jours après, il fut chez le dit Dubé où demeurait Pierre Dupéré, et en présence du déposant, Joseph Parent demandat ses effets audit Dupéré en présence de Dubé. Pierre Dupéré répondit : « Je ne vous donnerai pas votre butin jusqu'à nouvel ordre ». Augustin Dubé dit : « Quand vous aurez un ordre, on vous donnera votre butin ». Joseph Parent fut chercher le même jour chez Paul Potier sa licence et qu'il étoit présent lorsque le dit Parent montra la licence auxdits Dubé et Dupéré. Après l'avoir vu, Pierre Dupéré lui dit qu'il ne lui donneroit pas ses effets présentement. Environ deux jours après, le déposant étant chez Augustin Dubé, le nommé François Michaud, commis de Michel Robichaud, voulut reprendre ses effets qui étoient saisis, et ledit Augustin Dubé prit une pelle à feu en disant qu'il lui faisoit défense de sortir lesdits effets. [Le témoin déclare] que les effets dont il parle étoient des effets appartenant à Michel Robichaud venant du Dégelé, décharge du Lac Témiskouata, qui avoient été apportés par le dit Michaud et laissés là jusqu'à ce qu'il put les porter ailleurs. [Le témoin dépose] qu'il a entendu dire à Augustin Dubé qu'il répondoit des effets.

Le témoin fait ensuite une description de la marchandise transportée, disant qu'il a connoissance que, dans le canot conduit par Joseph Parent et François Quirion, il y avoit huit sacs de farine de cinquante livres, deux sacs de tabac qui pouvoient pezer cinquante à soixante livres chaque, une poche de galette, environ trente livres de lard, deux barils de rum, l'un de quatorze pots et l'autre de six pots, ce dernier n'étoit pas plein, un balot de marchandises fines et deux de draps en apparence. Qu'après les effets vendus par les défendeurs, il a vu ouvrir ces mêmes balots chez Paul Potier et qu'il y avoit du drap bleu, du drap écarlatte, du drap vert, cinq chapeaux grands et petits, des mouchoirs de soie, de l'armois, des plumets noirs, de l'indienne bandé noir et blanc en pièce, de l'indienne à ramage rouge, d'autres coupons d'indienne, deux pièces de toile de Russie, des couteaux à gaine et des petits couteaux, du fil fin, des peignes, des souliers à homme et à femme, des écheveaux de soie, des boucles, de la tavelle grande et petite, des rubans, des bâtons de pommade, des coupons de mousseline, des calumets, des équilles, épingles, pendants

d'oreille et argenterie sauvage de différentes sortes, un christ d'argent, une grande coquille et une moyenne, une couette d'argent, dix croix d'argent, une paire de gages d'or, de la poudre à tirer dans un baril.

La suite du témoignage décrit les événements après la saisie.

Le lendemain ou surlendemain de la remise des effets, Joseph Parent et le déposant ont parti pour la traite à la rivière Tobic où ils n'ont point trouvé de Sauvages qui avoient attendu quelque temps après les marchandises mais qui en étoient partis. Ils ont descendu plus bas à Madoshouiket mais ils n'ont trouvé que peu de Sauvages qui n'avoient que peu de peaux, les autres ayant déjà fait la traite. Le déposant a vu Pierre Dupéré à Madoshouiket qui avoit déjà traité; il avoit des peaux dont il ne scait la quantité mais il avoit des marchandises de traite. [Le témoin déclare] que lors de leur arrivée à Madoshouiket il y avoit quarante à cinquante familles sauvages qui avoient fait la majeure partie de leur traite. Un Sauvage nommé Toendes dit à Joseph Parent, en présence du déposant, qu'il devoit à Anselme Robichaud et qu'il l'auroit payé, mais qu'il avoit traité ses peaux. Étant à Chictaa, Joseph Parent envoyat le déposant à la rivière Tobic, et lui dit qu'il alloit partir pour aller chercher des vivres à Sainte Anne, et que quand il partit il laissat Joseph Parent et Pierre Dupéré logés ensemble dans la même cabanne. [Le témoin déclare] que Joseph Parent dit au déposant de l'attendre quatre jours à la rivière Tobic où il devoit le rejoindre et qu'à son retour après avoir attendu seize jours, voyant que Joseph Parent ne revenoit pas—et ayant été informé par des Acadiens qu'il ne reviendroit pas, il est revenu à Madouaska chez Paul Potier. Étant à Chictaa, le déposant a entendu Pierre Dupéré et Joseph Parent s'entretenir de la saisie mais il ne peut dire ce qu'ils ont dit. Il a connoissance que Pierre Dupéré avoit enivré Joseph Parent et lui donnat trente peaux dont la plupart mauvaises et en morceaux pour trente autres peaux dudit Parent à prendre à Madoshouiket, lesquelles étoient de grandes et bonnes peaux. Dupéré fit donner une peau à Joseph Parent dont il achetat de ?

Le déposant a considéré Joseph Parent autorisé à traiter pour les demandeurs ainsi

que pour recevoir leurs crédits. Il n'a pas de connoissance que ledit Parent ait traité avec François Toendes.

d) Quatrième témoin: François Michaud

François Michaud, demeurant à la rivière des Capes, dépose qu'au commencement de may de l'année mil sept cent quatre ving neuf, étant à la décharge du Lac Témiskouata en qualité de commis de Michel Robichaud, son canot étant trop chargé, il pria Pierre Dupéré de se charger de quelques balots de marchandises que ledit Pierre Dupéré prit en lui promettant de les faire descendre par son frère à Madouaska chez Augustin Dubé, où ledit Pierre Dupéré logeoit et faisoit commerce. Le déposant étant descendu le lendemain et ayant été chez Pierre Dupéré pour avoir ses balots, Augustin Dubé prit une pelle à feu et menaçait le déposant que s'il enlevait ses marchandises, il lui arriveroit quelque chose. Ces effets consistoient en cent cinquante livres de tabac en minoque, deux pièces de drap bleu de vingt huit verges, un demi quintal de plomb. Le tabac valoit alors un écu la livre à Madouaska et le drap bleu sept chelins et demi la verge, le plomb trente sols la livre. [Le témoin déclare] que lorsque Dubé prit la pelle à feu, Pierre Dupéré sortit de sa chambre et dit audit Dubé que s'il arrivoit quelque chose, il répondoit de tout. Un nommé Kelly étoit dans la maison armé d'un sabre.

Le drap écarlatte valoit trois piastres la verge. Le drap vert commun trois piastres la verge et le fin cinq. Les chapeaux de traite trois à quatre piastres, le mouchoir de soie neuf francs, un plumet noir une demie piastre. L'indienne de neuf à douze francs, la toile de Russie quatre francs, la tavelle quinze coppres la verge, le ruban de trente sols à une demie piastre la verge, la farine de huit à dix piastres le cent, un pendant d'oreille trente sols, chaque anneau d'argent trente sols, quinze sols l'épinglette, les grandes coquilles cinq à six piastres chaque, une couette d'argent seize piastres, une demie piastre la croix, la poudre à tirer un écu la livre, le rum quatre chelins la bouteille.

La suite du témoignage lève un peu le voile sur les motifs de Dupéré.

Le déposant étoit présent le vingt deux ou vingt trois may lorsque Pierre Dupéré et

Augustin Dubé ont rendu les effets saisis à Joseph Parent, et [lorsque] le même jour les défendeurs remirent au déposant ses effets. Dupéré en parlant de la saisie dit qu'il avoit eu un ordre de le faire sans dire de qui, et que la licence des demandeurs ne valoit rien.

Le témoin corrobore ensuite une partie des témoignages précédents.

Quelques jours après la remise des effets, le déposant est parti avec Joseph Parent jusqu'à Madoshouiket où ils ont trouvé trente ou quarante familles mais qui n'avoient presque plus rien à traiter. Pierre Dupéré étoit rendu sur les lieux depuis quatre jours et il avoit environ trois cents peaux d'original qu'il a vu chez le Cap. Smith. [Le témoin dit] que les Sauvages l'ont informé qu'ils avoient attendu le déposant et Joseph Parent pendant huit jours à la rivière Tobic et qu'ils en étoient partis ne les ayant point vu venir. Le déposant et Joseph Parent n'ont pu traiter le sixième de leurs effets. Ayant traité l'année précédente pour les demandeurs, il a connoissance qu'un grand nombre de Sauvages leur étoient endettés et il estime les crédits des demandeurs par les Sauvages à environ trois cent louis. La chasse avoit été bonne, des familles avoient jusqu'à deux cent quarante peaux.

Le déposant a engagé de la part de Joseph Parent vers le cinq ou six de may le nommé Jean Desnoyer pour venir avec lui à la rivière des Capes avertir Anselme Robichaud que ses effets étoient saisis et que Joseph Parent leur promit à charge une piastre par jour et nourri. Ils ont employé dix sept jours et le déposant a été payé par Anselme Robichaud. Avant de partir, le déposant fut redemander aux défendeurs le butin saisi, sinon qu'ils alloient avertir Anselme Robichaud. Ils répondirent qu'il pouvoit agir et qu'ils ne craignoient rien. Aussitôt leur arrivée à la rivière des Capes, ils trouvèrent Anselme Robichaud prit d'aller à Rimousky en traite. [Celui-ci] partit à l'instant pour Québec et son voyage a été de onze jours. Le bâtiment d'Anselme Robichaud a été retardé jusqu'à son retour de Québec. Il se manquoit vingt livres de tabac sur la quantité de Michel Robichaud, le déposant l'ayant pezé avant et après la saisie.

Les demandeurs avoient une cabane à Témiskouata en façon de hangard d'environ dix

pieds sur quinze de charpente couverte en écorce à l'entrée du portage. Ladite cabane a été brûlée, ayant vu la place et les poteaux dans le mois de may mil sept cent quatre vingt neuf.

e) Cinquième témoin: Joseph Morin. Ce témoin nous apprend que les méfaits de Dupéré et Dubé ne se limitaient pas à la saisie des biens des Robichaud, allant jusqu'à la destruction de certains de ceux-ci.

Joseph Morin, demeurant à la rivière Ouelle, dépose qu'il a connoissance d'une cabane appartenant aux demandeurs à la sortie du Lac Témiskouata en charpente entourée et couverte d'écorces de dix pieds sur quinze, construite depuis trois années. Vers la fin d'avril de l'année mil sept cent quatre vingt neuf, le déposant est arrivé à la cabanne que Pierre Dupéré et Augustin Dubé faisoient bruler et quand il la laissat, elle étoit reduite en cendre. [Le témoin dépose] que leur ayant demandé pourquoi ils faisoient bruler cette cabanne, ils ont répondu que cela ne le regardoit pas. Ils dirent au déposant qu'ils scavoient que cette cabanne appartennoit aux demandeurs. Il leur a vu mettre le feu.

f) Sixième témoin: Paul Potier. On apprend ici que les défendeurs et leur clique ne reculaient pas devant le brigandage.

Paul Potier, habitant de Madouaska, dépose que vers la fin de may mil sept cent quatre vingt neuf, Pierre Dupéré avec quatre hommes armés, le premier avec un fusil et les autres des sabres et des batons, entrèrent dans la maison du déposant, qu'ils lui demandèrent s'il avoit des effets appartenant à Anselme et Michel Robichaud. Le déposant leur demandat quels effets ils souhaitoient; ils répondirent qu'ils vouloient de l'eau de vie. Le déposant ayant assuré qu'il n'en avoit pas, ils ont dit qu'ils scavoient qu'il en avoit un baril de seize galons. Ensuite il ont fait la recherche dans la cave et le grenier de sa maison, et n'ayant rien trouvé, s'en sont retourné. Augustin Dubé avoit été trois jours avant chez le déposant avec le nommé Mercure et Jacques Kelly, Mercure armé d'un sabre, pour s'informer s'il n'avoit point d'eau de vie, et qu'ayant cherché dans la maison, ils ont trouvé un baril de six pots, appartenant à un autre que les demandeurs, qu'ils ont emporté. Le déposant ayant demandé à Pierre Dupéré s'il avoit des ordres, il a répondu qu'il en avoit.

## La défense des accusés

S'il faut en croire le dernier témoignage, Pierre Dupéré aurait laissé entendre que ses actes d'intimidation avaient été téléguidés. C'est un fait que ce dernier était loin d'être une tête brûlée. Peu de temps après, il sera en effet pressenti par le gouverneur Thomas Carleton<sup>12</sup> pour être officier de milice pour le district du Madawaska<sup>13</sup>. En outre, ayant une certaine instruction, il sera plus tard instituteur et prendra sur lui d'adresser des lettres aux autorités comme représentant de sa communauté<sup>14</sup>. Compte tenu de la gravité de ses agissements, il paraît donc raisonnable de penser qu'il se sentait appuyé en haut lieu.

La position des accusés fut donc que la province du Nouveau-Brunswick était la seule à avoir autorité sur le territoire du Madawaska-Témiscouata. Le 17 septembre 1789, Augustin Dubé et Pierre Dupéré alléguèrent pour leur défense qu'« injustement et illégalement les demandeurs les ont fait assigner pour comparoître en cette Cour. Que les lieux de leur domicile où les demandeurs prétendent avoir assigné légalement les défendeurs sur la rivière Madouaska à 15 lieues du Lac Témisquata et au Grand Sault, sont dans et appartiennent à la Province de Brunswick et sont absolument hors les limites de cette Province. Que les demandeurs n'ont eu conséquemment aucun droit d'obtenir des ordres de cette Honorable cour pour les faire exécuter dans une Province étrangère. Que si les demandeurs ont à se plaindre contre les défendeurs, ils peuvent s'adresser aux cours de juridiction civile de la Province de Brunswick devant lesquelles seules les défendeurs peuvent être obligés de répondre aux actions et procès des demandeurs. »

## La décision de la Cour

La Cour repoussa l'argument des défendeurs et, le 24 septembre 1790, elle obligea les accusés à dédommager les frères Robichaud. Dans un rapport déposé ultérieurement, deux experts évaluèrent le préjudice subi par ceux-ci à 157 livres et un sol. Le 20 janvier 1791, l'avocat des défendeurs ayant fait savoir que ses clients ne s'opposaient pas au rapport, la Cour homologua et confirma le procès-verbal des experts. Elle condamna donc les défendeurs

solidairement à payer aux demandeurs la somme réclamée pour les dommages avec les intérêts et dépens jusqu'au paiement complet.

La suite nous est connue par un article de la Gazette de Québec paru le 11 août 1791. On y apprend qu'en vertu d'un ordre d'exécution émanant de la Cour des Plaidoyers communs dans la cause des frères Robichaud contre Augustin Dubé et Pierre Dupéré, le shérif J.A. Shepherd saisissait et prenait en exécution :

- 1° Une terre de deux arpents et deux perches de front sur quarante deux arpents de profondeur, située paroisse Saint Jean, dans la seigneurie de l'Isle Verte, prenant par devant au bord du fleuve St Laurent, et par derrière aux terres de ladite seigneurie, joignant du côté sud-ouest au sieur Le Cour, pilote, et du côté nord-est aux héritiers Rioux, la dite terre appartenant audit Augustin Dubé, l'un des défendeurs.
- 2° Une terre appartenant audit Pierre Dupéré autre défendeur, consistant en six arpents de front au bord de la Rivière Saint Jean à Madouaska sur une lieue de profondeur, aboutissant aux terres non concédées, joignant du côté nord-est à François Albert, et du côté sud-ouest aux terres non concédées; ensemble une vieille maison couverte en paille de 15 pieds sur 30, un hangard de cèdre pièce sur pièce couvert en écorce de 18 pieds sur 30, avec terre labourable pour trois minots et demi de grains de semence.

## Épilogue

La cause des frères Robichaud contre Pierre Dupéré et Augustin Dubé avait permis au gouvernement de Québec d'affirmer sa compétence sur le Madawaska-Témiscouata à la fin des années 1780. Historiquement, cette autorité se fondait sur le pouvoir exercé par Québec sur la région depuis la concession du fief de Madawaska en 1683. Les gouverneurs de l'époque, Haldimand et Lord Dorchester, revendiquaient en fait comme appartenant à leur province tout le territoire s'étendant de la rivière Restigouche jusqu'à la rivière Saint-Jean à la hauteur de Grand-Sault.

La prétention de Québec allait à l'encontre des réclamations du Nouveau-Brunswick et des États-Unis sur le même territoire. Le Nouveau-Brunswick, fort d'une proclamation royale de 1763, considérait comme lui appartenant la plus grande partie du bassin de la Saint-Jean, incluant toute la région du Madawaska-Témiscouata. D'autre part, le traité de Versailles de 1783 qui mit fin à la guerre de l'Indépendance américaine avait involontairement laissé en suspens le tracé de la frontière entre le Canada, la Nouvelle-Écosse et les États-Unis. Les termes du traité faisaient en effet référence à une certaine rivière Sainte-Croix, rivière que l'on ne pouvait plus localiser de manière certaine dans les années 1780<sup>15</sup>. Tant que cet imbroglio persista, l'appartenance politique définitive du Madawaska-Témiscouata restait impossible à déterminer.

Ce n'est qu'au prix de commissions par-dessus commissions que les trois parties en litige purent progresser vers un règlement définitif de leur contentieux. Dans une première étape, le tracé de la frontière avec les États-Unis fut scellé par le traité de Webster-Ashburton de 1842. Pour un arrangement final entre Québec et le Nouveau-Brunswick, on dut attendre jusqu'en 1857<sup>16</sup>.

Entre-temps la plupart des habitants du Madawaska avaient comme Pierre Dupéré manifesté à plusieurs reprises leur désir d'appartenance au Nouveau-Brunswick. Les rares colons du Témiscouata de cette période, originaires pour la plupart du Bas-Canada, n'avaient pour leur part jamais reconnu d'autre gouvernement que celui de Québec. Mis à part les quelques colons acadiens du Madawaska qui furent malgré eux annexés au Maine, le tracé final des frontières fit donc l'affaire d'à peu près tout le monde. Sous l'apparence d'une guerre des fourrures, l'affaire Robichaud-Dupéré-Dubé fut en définitive un des épisodes les plus marquants de la querelle des compétences sur le Madawaska-Témiscouata.

## Notes

1. Thomas Albert, *Histoire du Madawaska*, La Société Historique du Madawaska, Hurtubise HMH, p. 105, 115, 1982.



2. Thomas Albert, loc. cit, p. 81.
3. Paul-Henri Hudon, *L'Ancêtre*, vol. 25, n<sup>os</sup> 3 et 4, déc. 1998.
4. Paul-Henri Hudon, *Héritage acadien*, n<sup>o</sup> 27, fév. 1997.
5. Achat d'une terre de Jean-Baptiste Chamard, greffe Michel Saindon, 28 déc. 1778.
6. Société entre A. McLinnon et P. Dupéré, greffe Louis Cazes, 2 oct. 1782.
7. Reçu des livres de comptes d'A. McLinnon et P. Dupéré par É. McLinnon, greffe Jacques Colin, 29 avril 1787.
8. Fur Trade Licenses, 1773-1790, vol. 115, fol. 2013.
9. Fur Trade Licenses, 1773-1790, vol. 115, fol. 2293.
10. Fur Trade Licenses, 1773-1790, vol. 115, fol. 2290.
11. A.N.Q., Cour des Plaidoyers communs, A. et M. Robichaud contre A. Dubé et P. Dupéré, cause #3527, 1789.
12. Thomas Carleton était le frère de Guy Carleton, Lord Dorchester, gouverneur de la Province de Québec au même moment.
13. Thomas Albert, loc. cit., p. 105. Parce qu'il ne voulait pas prêter le Serment du Test, il refusera cette offre. Il sera cependant éventuellement capitaine de milice.
14. Thomas Albert, loc. cit., p. 125, 169.
15. Cette fameuse rivière Sainte-Croix avait été découverte par De Monts et Champlain en 1604. La rivière fut finalement identifiée en 1797 lorsqu'on réussit à retrouver les ruines des fortifications construites par les Français.
16. W.F. Ganong, *A Monograph of the Evolution of the Boundaries of the Province of New-Brunswick*. Proc. Trans. of the Royal Society of Canada, 2nd Series, XII (1906) ii, 3-158. On peut considérer ce livre comme l'ouvrage définitif sur le sujet.

\* \* \* \* \*

## Bulle de Nouvelle-France

**Origine du nom de Rivière-Ouelle.** Ce nom lui fut bien probablement donné par Champlain, pour honorer son ami et protecteur, Louis Hoüel, dont il a écrit qu'il était « un homme adonné à la piété et doué d'un grand zèle et affection à l'honneur de Dieu et à l'augmentation de sa religion »; le même qui fit tant de démarches de la part de Champlain, afin de décider quelques Récollets à venir au Canada.

Sur tous les actes de concession de Jean-Baptiste-François « Deschamps Delabouteillerie », devenu seigneur de la Rivière-Ouelle en 1672, on écrit : « Rivière Houël » : ce qui indique assez clairement l'origine de ce nom dont on se servait déjà lors de la susdite concession.

Maître Louis Hoüel, sieur du Petit-Pré, Secrétaire du roi et Contrôleur général des Salines de Brouage, était l'un des principaux membres de la Compagnie des Cent Associés, fondée par

Richelieu en 1627, et l'un des douze qui furent particulièrement chargés de la direction de ses affaires et anoblis à cette occasion. Louis Hoüel hiverna à Québec en 1640-41, et les registres de Notre-Dame contiennent quelques traces de son passage ici. Ainsi, le 21 janvier 1641 on le voit figurer comme parrain avec Marie Giffard, au baptême d'Agnès, fille de Noël Morin. Un autre Hoüel du nom de Charles (probablement son frère) agit aussi comme parrain le 18 octobre 1640, au baptême de Marie, fille de Jean Bourdon.

Avec le temps, « Hoüel » s'est transformé en « Ouelle » et il n'y a rien de surprenant là-dedans, surtout pour ceux qui se sont rendu compte du peu de cas que l'on faisait de l'orthographe des noms en ce pays pendant les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. *Philéas Gagnon.*

(Source : extrait du *Bulletin des recherches historiques*, ROY, P.-G., vol. 3, n<sup>o</sup> 6, p. 325).

\* \* \* \* \*

# Prix Septentrion

de la

## Fédération québécoise des sociétés de généalogie



Le prix Septentrion a été créé en 1999 par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie avec la collaboration des éditions du Septentrion. Il a pour but de promouvoir la recherche en généalogie et en histoire de famille au Québec. Le prix Septentrion, attribué annuellement à un membre d'une société ou d'un club de généalogie, récompense l'auteur du meilleur manuscrit généalogique par la publication de celui-ci aux éditions du Septentrion.

À titre d'exemple, les manuscrits traitant de l'histoire des familles, de biographies familiales et de généalogie en général, tels que traités et guides, sont admissibles. Toutefois, les dictionnaires de famille, les répertoires de mariages ou les compilations en général et les ouvrages bibliographiques ne sont pas admissibles.

Afin de soumettre votre candidature au prix Septentrion de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, vous devez prendre connaissance des règlements de participation et faire parvenir votre manuscrit avant le 15 octobre de chaque année à l'adresse qui suit :

Fédération québécoise  
des sociétés de généalogie  
Sainte-Foy (Québec) G1V 4B8  
Tél. et téléc. : (418) 653-3940  
C.P. 9454, Université Laval

### La Fédération québécoise des sociétés de généalogie

La Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG) est un organisme national créé à Québec le 15 mars 1984. Elle a pour objectifs la promotion et le développement des sciences généalogiques au Québec et leur rayonnement à l'étranger. La FQSG est composée d'une trentaine de sociétés et de clubs de généalogie répartis dans toutes les régions du Québec. Ses actions, au niveau tant national que régional, assurent la défense des intérêts des quelque 20 000 adeptes de la généalogie au Québec.

La FQSG entend poursuivre ses actions pour que la généalogie soit reconnue comme une science auxiliaire de l'histoire au niveau tant professionnel qu'amateur. La FQSG est heureuse de s'associer aux éditions du Septentrion pour décerner un prix qui couronnera, chaque année, l'œuvre d'un généalogiste québécois.

Le prix Septentrion de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie est attribué lors du colloque annuel de la Fédération qui se tient au cours du mois de mai ou de juin.

Se conformant ainsi à l'article 5, la Société de généalogie de Québec souhaite recommander un manuscrit annuellement. Elle croit avoir, au sein de ses membres, tout le talent requis pour répondre à l'ensemble des critères indiqués ci-après. C'est pour cette raison qu'elle a choisi de donner à ce concours toute la visibilité nécessaire.

L'an 2000 est déjà à nos portes... Bonne chance!

## **Prix Septentrion : règlements de participation**

**Art. 1 :** Ce concours s'adresse aux membres des sociétés et des clubs de généalogie membres de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

**Art. 2 :** Les manuscrits admis à ce concours doivent être inédits et contenir entre 30 000 et 150 000 mots dactylographiés. Les mémoires de maîtrise et les thèses de doctorat sont également admis au concours mais l'éditeur se réserve le droit de demander à l'auteur d'adapter sa thèse à des fins de publication.

**Art. 3 :** Les manuscrits doivent être soumis en trois exemplaires rédigés à partir d'un logiciel de traitement de texte, à double interligne, d'un seul côté d'une feuille blanche de format 21,5x28 cm et porter, en page frontispice, le titre de l'ouvrage, le nom de l'auteur ainsi que la date finale de la rédaction. Les manuscrits doivent également être présentés sur support informatique.

**Art. 4 :** Les manuscrits doivent être accompagnés d'une courte biographie de l'auteur ainsi que d'une lettre de sélection, signée par le président ou la présidente d'une société ou d'un club de généalogie membre de la FQSG.

**Art. 5 :** Les sociétés et les clubs de généalogie, membres de la FQSG, ne peuvent recommander plus d'un manuscrit par année. Ils doivent, le cas échéant, faire une sélection des manuscrits produits par leurs membres.

**Art. 6 :** Le secrétaire de la FQSG a la garde de tous les manuscrits remis à la Fédération québécoise des sociétés de généalogie pour les fins de ce concours. Les manuscrits qui n'auront pas été sélectionnés seront conservés au siège de la

Fédération pour une période de trois mois afin qu'ils puissent être récupérés par les auteurs. Au-delà de cette période, ils seront détruits.

**Art. 7 :** Les membres du conseil d'administration de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et des éditions du Septentrion désignent les membres du jury.

**Art. 8 :** Le jury est composé de trois membres : un désigné par la FQSG, un membre désigné par les éditions du Septentrion et un membre coopté à partir d'une liste établie par la FQSG.

**Art. 9 :** Les membres du jury élisent un président ou une présidente et un ou une secrétaire du jury.

**Art. 10 :** Les membres du jury, du conseil d'administration de la FQSG et de celui des éditions du Septentrion ne sont pas admissibles au concours pour l'année où ils siègent au jury ou aux conseils d'administration.

**Art. 11 :** Le jury peut se réserver le droit de ne pas attribuer de prix. Sa décision est finale et sans appel.

**Art. 12 :** Tout manuscrit soumis au concours doit parvenir avant le 15 octobre de chaque année au siège de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, le sceau de la poste faisant foi.

**Art. 13 :** Le manuscrit choisi est publié, dans l'année qui suit, par les éditions du Septentrion.

**Art. 14 :** Les éditions du Septentrion se réservent le droit de publier, en plus de l'oeuvre primée, toute autre oeuvre soumise au jury.

\* \* \* \* \*

# Les nouvelles banques de données de la SGQ

par Marc-Guy Létourneau

La SGQ possédait déjà, avec des partenaires, une banque de données de plus de 823,000 mariages.

Depuis les trois dernières années, la SGQ, par l'entremise du comité de Gestion et de diffusion de l'information, a décidé de développer plus avant le domaine des banques de données informatisées.

Je vais commencer par faire une liste des nouvelles banques et vous donner un bref aperçu de ce qu'elles contiennent. Dans ce numéro et dans les numéros à venir de *L'Ancêtre*, un contenu détaillé vous fera voir chacune d'elles.

- BMS2000 est issue des données de huit clubs ou sociétés de généalogie. Cette banque renferme maintenant 1,816,185 mariages (3,632,370 personnes), 190,347 baptêmes et 83,888 sépultures. Une nouvelle version sera disponible au début de janvier 2000.
- PRDH, (Programme de recherches en démographie historique) la SGQ a fait l'acquisition de leurs deux cédéroms. Ces cédéroms ont permis de mettre à la disposition des membres au printemps de 1999, les baptêmes, mariages, sépultures et recensements du début de la Nouvelle-France à 1799 inclusivement.
- BSQ mariages et décès (Bureau de la statistique du Québec, aujourd'hui ISQ). L'achat par la SGQ des fichiers de statistiques, leur élagage, leur formatage et leur traitement, ont permis à la SGQ d'avoir deux banques de données uniques au Québec. Elles couvrent de 1926 à 1996.

Ces banques de données contiennent 2,456,688 mariages (4,913,376 personnes) ainsi que 2,748,640 décès. En plus, la SGQ, par l'entremise d'un de ses membres, a développé deux moteurs de recherche. Le BSQ s'est montré fort intéressé par notre

moteur de recherche et une entente est sur le point d'être conclue.

- Le fichier ORIGINE : ce fichier transformé en format « html » et installé sur nos ordinateurs à la SGQ est très facile d'accès et très convivial.
- Mariages du Maine : les mariages de l'État du Maine. Cette banque de données répertorie les mariages des débuts à 1966. Les données sont aussi disponibles sur Internet. Cette banque représente plus de 170,000 mariages.
- Mémoires de la Société de généalogie Canadienne-Française : Un cédérom de la revue de 1976 à 1997 a été acheté et installé sur nos ordinateurs à la SGQ.
- Décès des journaux : deux banques contiennent les index des parutions des journaux; la première d'environ 55,000 enregistrements couvre les index de 1940 à 1985 environ. Cette banque devrait être complétée dans les mois à venir.

Quant à la deuxième, elle couvre l'index des journaux à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1998 à ce jour; elle comprend plus de 44,000 enregistrements.

- L'index de *L'Ancêtre* : l'index des articles de notre revue *L'Ancêtre*, en plus d'être sur Internet, est aussi disponible sur les ordinateurs de notre Société. Cet index est constitué de 1,137 titres d'articles, 976 sujets, 393 auteurs et 620 patronymes.

Plusieurs autres banques de données sont en élaboration et deviendront partie intégrante des outils mis à la disposition des membres de la Société. La Société a investi dans l'acquisition de nouveaux ordinateurs, permettant ainsi à cinq (5) personnes de consulter les banques en même temps. De plus, un système de réservation a été mis en place pour assurer aux usagers un temps d'attente raisonnable.

\* \* \* \* \*

# La banque de données BMS 2000

par Roland Grenier

Le groupe BMS 2000, composé de sociétés de généalogie, a été formé dans le but d'offrir à ses membres un accès rapide à une banque commune de données généalogiques informatisées. Chaque société participante prend l'engagement de saisir le maximum de données (naissances, mariages et décès) dans son territoire et d'entretenir ces données pour qu'elles contiennent le moins d'erreurs possible.

Le nombre de données ne cesse d'augmenter puisque chacune des sociétés participantes continue d'en saisir et de les verser dans la banque commune; de plus, l'adhésion de nouvelles sociétés, contribue à accroître non seulement le volume de données mais aussi le territoire desservi. Dans sa version actuelle, la banque de 1,816,000 mariages couvre les territoires suivants :

- la rive sud du Saint-Laurent à partir du comté de Mégantic, et comprenant les comtés de Frontenac (en partie), Beauce, Dorchester, Lotbinière, Bellechasse, Montmagny, L'Islet, Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata, Rimouski, Matane et Matapédia ;
- la rive nord du Saint-Laurent à partir du comté de Portneuf (en partie), de Québec et sa banlieue (en partie), de Montmorency, de Charlevoix (en partie), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (du début à 1971) et de la Côte-Nord;
- une partie de la région de Trois-Rivières (rive-nord et rive-sud);
- les Laurentides (Argenteuil, Deux-Montagnes, Labelle et Terrebonne);
- une partie de l'Outaouais (Gatineau, Hull et Papineau);
- une très faible partie de l'Estrie, de la rive-sud de Montréal, de l'île de Montréal et de Laval;
- une partie du nord ontarien;

Pour résumer, les principales lacunes en ce qui a trait au territoire desservi, touchent la Gaspésie (à l'est de Matane), les régions de Trois-Rivières, de l'Estrie, du centre du Québec, de la Montérégie, de Montréal et de l'Abitibi-Témiscamingue. Il faut de plus souligner l'absence presque complète

des mariages protestants et autres dénominations religieuses.

Cette banque constitue tout de même un outil très intéressant pour les chercheurs puisqu'on y retrouve environ 50% des mariages célébrés au Québec depuis le début de la colonie. Pour l'est du Québec, et pour les mariages catholiques, ce pourcentage atteint environ 85%. Dès le début de l'an 2000, ce pourcentage frisera les 100% puisque notre Société complète présentement la saisie d'environ 100,000 mariages manquants dans les comtés de Charlevoix, de Portneuf et du Québec métropolitain. La nouvelle version de BMS 2000 deviendra l'outil privilégié pour un grand nombre de chercheurs et tout particulièrement pour ceux qui effectuent des recherches dans l'est du Québec.

La banque BMS 2000 est disponible aux membres des sociétés qui y ont déposé des données; en ce qui a trait aux chercheurs de notre Société, ils y ont accès depuis l'automne 1998. La recherche s'effectue par ordre alphabétique du conjoint ou de la conjointe et ne prend que quelques secondes. Le manque de normalisation des données entre les diverses sociétés rend parfois cette recherche difficile. Ainsi on trouvera des S.Marie, Sainte Marie, Sainte-Marie, Ste Marie et Ste-Marie ce qui oblige l'utilisateur à effectuer sa recherche sur toutes ces appellations. Des fichiers « GEDCOMS », dont certains d'une fiabilité douteuse, ont été inclus dans la banque. Des efforts sont faits pour les extirper lorsque ces fichiers « GEDCOMS » créent des doublons (fichiers en double) pour donner la priorité aux données provenant des sociétés. Avec le temps et avec un plus grand effort de normalisation, les fichiers douteux et les doublons devraient être réduits à un niveau acceptable.

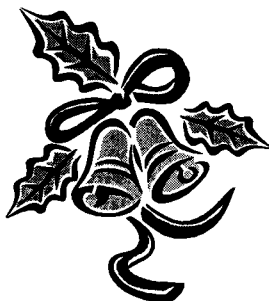
La création de BMS 2000 est un effort très louable de plusieurs sociétés généalogiques pour mettre en commun leurs données qui ont demandé tant d'efforts de saisie de la part des bénévoles. Les grands gagnants sont les membres des sociétés participantes qui disposent de plus en plus d'outils informatisés faciles à utiliser.

\* \* \* \* \*

# À l'aube du nouveau millénaire, nos meilleurs voeux des Fêtes en 4 langues, expression du passé de nos ancêtres

*Joyeux Noël (France)*  
*Happy Christmas (Angleterre)*  
*Nadolig Llawen (Écosse)*  
*Nodlig Whaith Chugnat (Irlande)*  
et

HEUREUSE ANNÉE



Le Comité de *L'Ancêtre*

## Le Calendrier 2000 de *L'Ancêtre*

### Son histoire

L'an dernier, songeant à la réalisation de projets du millénaire, le précédent Conseil d'administration de la Société de généalogie de Québec avait proposé au Comité de *L'Ancêtre* de présenter un calendrier. *L'Ancêtre* en a fait mention à la fin de son volume 25 (n° 9-10, p. 302). Le C.A. actuel a été mis au courant du projet et l'a abordé en désirant qu'il ne soit pas

une surcharge trop grande. Les pages qui suivent vous en apportent la réalisation.

Nous avons commencé alors le projet en nous disant qu'il apporterait des dates en rapport avec la généalogie (comportant des patronymes), tout en concédant quelques faits à l'histoire, en rapportant quelques événements variés vécus par nos ancêtres. (suite à la page 115)



# Janvier 2000

## Abréviations :

b. = baptême  
d. = décès  
F. = France  
m. = mariage  
n. = naissance  
s. = sépulture

1 Jour de l'An du 3<sup>e</sup> Millénaire

1822 Montréal d. Honorable René Chartier de Lotbinière en sa demeure, rue St-Sacrement (ancien château de la famille Rigaud de Vaudreuil)

2

3

1679 Château-Richer achat par Pierre Moisan d'une ferme au Sault-à-la-Puce, de Philippe Destroismaisons

4

1648 Montréal Concession de la 1<sup>ère</sup> terre de Montréal à Pierre Gadoys (Gadouas, Gadebois)

5

6

7

1761 Pointe-Claire m. Jacques Leblond dit Bellegarde (Jacques, Marie Roque) et Charlotte Mérand (Pierre, Marthe Périer)

8

1710 Saint-Augustin s. Charles Gingras (Hilaire, Frise St-Lô), époux de Françoise Amiot (Mathieu, Marie Miville)

9

1644 Châtelleraut b. Michel Roy (Michel, Louise Chevalier) futur époux de Françoise Aubé (Pierre, Frise Périer)

10

-1667 Montréal m. Étienne Trudeau et Adrienne Barbier -1678 Sainte-Famille I.O. m. Jean Rioux et Catherine Leblond

11

1671 Blaqueville Rouen F. m. François Alar (Al-lard) et Jeanne Anguille

12

1672 Montréal m. Pierre Roy (Charles, Jeanne Boyer) et Catherine Ducharme

13

1682 Concession de la première terre de la seigneurie de Sainte-Croix à Louis Houde

14

1637 Québec m. Antoine Brassard et Françoise Méry

15

1707 La Durantaye (St-Vallier) s. Catherine Bureau (veuve d'Étienne Corriveau) épouse en 2<sup>e</sup> noces de Simon Darne

16

17

1701 Cap-Santé m. Jean-Benjamin Arcan et Marie-Angélique Marcot

18

19

1665 La Rochelle F. (Chapelle Ste-Marguerite, paroisse N.-D. de Cogne) m. René Ancelin et Marguerite Jouin

20

1755 Port-Royal Acadie m. Charles Belliveau et Osite Dugas (Claude, M.-Jos. Melanson)

21

1687 Québec m. Louis-René Chartier (fondateur de la seigneurie Lotbinière) et M.-Madeleine Lambert

22

1718 Rivière-Ouelle m. Sargent Langlais (natif de la Barbade, captif des Abénaquis, naturalisé en mai 1710) et Marguerite Lavoie (Jean, M.-Mad. Boucher)

23

24

1713 Québec (Hôtel-Dieu) d. Jacques Asselin époux de feu Louise Roussin (Jean, Madeleine Giguère)

25

1689 Boucherville b. Marie Laporte (Jacques, Charlotte de Lamarche) épouse Nicolas Gladu, en 1706

26

1672 Montréal m. Jean Leroy (Henri, Péline Bédassier) et Marie Demers (André, Marie Chefdeville)

27

1716 Château-Richer n. Jean Langlais (Thérèse Darde, John, esclave anglais, pris par les indiens d'Acadie, racheté par Jean Baret)

28

1664 Île Saint-Paul Concession du fief La Noue au sieur Claude Robuteil de St-André époux de Suzanne de Gabriel

29

-1674 Ste-Famille I.O. b. Simon Chamberland, futur époux d'Élizabeth Rondeau

-1895 St-Barthélemi m. Urgel Sylvestre et M.-Louise Barette

30

1990 Québec incorporation : Association des familles Saint-Amand

31

1718 Pobomcoup Acadie m. Joseph Amirault et Marguerite Laur dit Lamontagne

© Calendrier 2000 de L'Ancêtre, bulletin de la Société de généalogie de Québec

# Février 2000

**Abréviations :**

b. = baptême  
d. = décès  
F. = France  
m. = mariage  
n. = naissance  
s. = sépulture

1

1991 Québec  
Incorporation :  
Association des familles  
Brouillard

2

1990 Québec  
Incorporation :  
Association des  
descendants de Lazare  
Bolley

3

1699 Québec  
m. Jacques Payan dit  
Saintonge et Louise  
Morin (Pierre, Catherine  
LeMele)

4

1697 Ile d'Orléans  
(Saint-Jean) m. Noël  
Lebrun dit Carrier (Jean,  
Catherine Caffier) et  
Anne Brochu (Jean,  
Nicole Saulnier)

5

1742 Beauce (Saint-  
Joseph) m. Joseph  
Dugrenier dit Perron et  
Marie-Anne Jacques

6

1741 Port-Royal Acadie  
m. Guillaume Bourgeois  
(Guillaume, Catherine-J.  
Thibodeau) et Anne Hé-  
bert (Alexandre, Marie  
Dupuis)

7

1696 Saint-Pierre I.O.  
Jean Langlois (Jean,  
Charlotte-Françoise  
Bellanger), 11 ans, trou-  
vé mort sur les glaces,  
noyé le 7, sépulture le 9

8

1996 Saint-Casimir  
Fondation de la Société  
d'histoire et de généa-  
logie

9

1640 Trois-Rivières  
m. Nicolas Bonhomme  
et Catherine Gouget

10

11

12

1723 Laprairie  
s. Suzanne Beaujean (Élie,  
Suzanne Coignon) veuve  
de Mathurin Moquin

13

14

1695 Charlesbourg  
(Saint-Charles) m. René  
Duchesneau dit Sans-  
regret et Jeanne Guérin

15

1669 Ste-Famille I.O.  
m. Jean Élie dit Breton  
et Jeanne Labbé

16

1648 Québec  
b. Jacques L'Archevê-  
que (Claude, Marie  
Simon), futur époux, en  
1669, de Madeleine  
LeGuay

17

1640 Couvray Bretagne  
n. Olivier Morel de la  
Durantaye, futur époux  
de Françoise Duquet, et  
1<sup>er</sup> seigneur. En 1672 de  
la seigneurie de ce nom

18

1836 Portneuf  
Érection canonique de  
la paroisse Saint-Casimir

19

1988 Québec  
Incorporation :  
Les descendants de  
Jacques Le Houx

20

21

1990 Québec  
Incorporation :  
Les familles Tardif  
d'Amérique

22

1709 Québec (Hôtel-  
Dieu) d. David Létour-  
neau, époux de Fran-  
çoise Chapelain, sage-  
femme, *devenue soeur  
du Séminaire*

23

24

1983 Québec  
Fondation : Fédération  
des familles-souches  
québécoises inc.

25

1680 Sainte-Famille I.O.  
m. Jacques Bouffard et  
Anne Leclerc (Jean, Ma-  
rie Blanquet)

26

1723 Rimouski  
d. du patriarche, Jean  
Lepage

27

28

1667 Château-Richer  
b. Jean-François dit Jean  
(Jean, Charlotte-François  
Bellanger) futur époux  
de Geneviève Rousseau

29

1804 L'Ancienne-Lorette  
n. Antoine Plamondon,  
peintre

# Mars 2000

**Abréviations :**

b. = baptême  
 d. = décès  
 F. = France  
 m. = mariage  
 n. = naissance  
 s. = sépulture

1

1651 Québec  
 d. Geneviève Hayot  
 (Thomas, Jeanne Boucher) épouse de Claude Bouchard dit Dorval

2

3

1980 Sillery  
 Fondation :  
 Association des Asselin

4

1727 Québec d. M.-Anne Bisson (Gervais, M.-Anne Boutet), épouse de Michel-François Laroche dit Lafontaine, boulanger

5

6

1679 Charlesbourg  
 m. Pierre Auclair et M.-Madeleine Sédilot

7

8

1666 Montréal  
 m. Pierre Pérusse et Marie Leroy (Guillaume, Germaine Berger), enle-

9

10

-1795 Québec n. Joseph Légaré, peintre  
 -1667 St-Pierre I.O. terre concédée par Mgr de Laval à Pierre Labbé

11

1670 Fort-Saint-Louis  
 m. Michel Brouillet dit Laviolette et Marie Dubois, fille du roy

12

1692 Charlesbourg (Saint-Joseph) s. Simon Bourbeau, époux de Françoise Letard

13

1995 Québec  
 Incorporation :  
 Association des Charron et Ducharme

14

1986 Québec  
 Incorporation :  
 Association des familles Rioux

15

-1984 Ste-Foy Fondation  
 Fédération québécoise des soc. de généalogie  
 -1995 Québec Constit.  
 Assoc. des Auclair d'A.

16

17

18

1646, Saint-Malo Bretagne  
 b. Jean Leroy (dit Laliberté) (Claude, Jeanne Le Breton) futur époux de Marie Auboiss métisse (Port-Royal)

19

1746 Paris  
 Nomination :  
 Sieur de La Jonquière, gouverneur de la Nouvelle-France

20

1896 Québec  
 d. Louis-de-Gonzague Baillairgé, membre d'une famille d'architectes

21

22

23

24

1661 Dieppe Normandie  
 b. Nicolas Leroy fils (Nicolas, Jeanne Lelièvre), époux de Madeleine Leblond en 1686

25

1620 Blois, F.  
 n. Judith Moreau de Brésolles (Frs, Frsre Gailiard), future religieuse Hôtel-Dieu de Montréal, arrivée 08-09-1659 sur le St-André

26

1663 Québec  
 n. Jacques Gariépy, futur époux en 1697 de Madeleine Gareau (Jean, Anne Talbot)

27

1656 Laroche F.  
 Engagement pour 3 ans de Pierre Micheau envers Jacques Pépin, armateur

28

1995 Québec  
 Incorporation :  
 Association des Saindon de l'Amérique du Nord

29

30

31

1988 Québec  
 Incorporation :  
 Association des Bourgault d'Amérique du nord

© Calendrier 2000 de L'Ancêtre, bulletin de la Société de généalogie de Québec

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi

# Avril 2000

**Abréviations :**

b. = baptême  
 d. = décès  
 F. = France  
 m. = mariage  
 n. = naissance  
 s. = sépulture

1

1729 Île Jésus  
 d. Guillaume Labelle époux  
 d'Anne Charbonneau  
 (Olivier, Marie Garnier)

2

1670 Château-Richer d.  
 Jean Gagnon (Barnabé,  
 Françoise Creste) époux  
 de Marguerite Cauchon  
 (Jean, Marg. Cointerel)

3

4

1635 Saint-Pierre Île  
 d'Oléron F.  
 b. Guillaume Albert dit  
 Lafontaine, époux  
 d'Élisabeth Halay en  
 1664

5

6

1687 Québec  
 Incorporation :  
 Les descendants de  
 Pierre Miville

7

1707 Montréal Enga-  
 gement pour l'Ouest de  
 Paul Laporte (Paul, Ma-  
 rie Lussier) épouse en  
 1718 Catherine Savary,  
 veuve de Louis Arnaud

8

1662 Québec  
 m. Étienne de Lessart et  
 Marguerite Sevestre

9

1839 L'Islet  
 m. François Gallichan et  
 Marie-Élisabeth Cloutier

10

1890 Bellechasse (Saint-  
 Michel)  
 n. Maurice Roy (Arsène,  
 M.- Rose-de-Lima  
 Moreau) époux de M.-  
 Louise Grenier, en 1913

11

12

1898 Québec  
 d. cardinal Elzéar-  
 Alexandre Taschereau,  
 archevêque de Québec

13

14

1643 Ciré-d'Aunis F.  
 (N.-D.)  
 b. Jacques Le-Boeuf,  
 futur époux d'Anne  
 Javelot à Québec, en  
 1667

15

1838 L'Islet  
 Profession de foi ca-  
 tholique de François  
 Gallichan et de Thomas  
 Journeau, tous deux  
 Jerseyais

16

1681 m. Louis Brien dit  
 Desrochers, de Ploër-  
 mel, Bretagne et Suzan-  
 ne Bouvier (Michel, Ma-  
 thurine DesBordes)

17

18

1899 Québec  
 m. Victor-Ferdinand Roy  
 et M.-Émilie Legendre,  
 parents du cardinal  
 Maurice Roy, archevê-  
 que de Québec

19

-1978 Québec incorp. :  
 Association des  
 Tremblay d'Amérique  
 -1985 Québec Inc. As-  
 soc. des familles Mercier  
 de l'Amérique du Nord

20

1980 Québec  
 Incorporation :  
 Association des  
 Coriveau d'Amérique

21

1711 Rivière-des-Prai-  
 ries m. Urbain Brien dit  
 Desrochers et Marguerite  
 Desroches (Jean, Ma-  
 rie Beauchamp)

22

23

1680 Laprairie  
 m. Philippe Plamondon  
 dit Lafleur et Marguerite  
 Clément (Jean, Made-  
 leine Surget)

24

1689 Beaupré  
 s. Étienne Racine, à 85  
 ans, époux de feu Mar-  
 guerite Martin (Abraham,  
 Marguerite Langlois)

25

1992 Québec  
 Incorporation :  
 Les descendants de  
 Louis Houde et de  
 Madeleine Boucher

26

1686 Québec  
 Incorporation :  
 Association des familles  
 Bérubé

27

1654 Château-Richer  
 s. Jean Doyon époux de  
 Marthe Gagnon

28

1668 I.O. n. Jean-Char-  
 les Leclerc (Jean dit le  
 Bouteleux, Marie Blan-  
 quet), futur époux de  
 Marguerite Baucher  
 (Guillaume, M. Paradis)

29

30

1985 Québec  
 Incorporation :  
 Association des familles  
 Gautreau

© Calendrier 2000 de  
 L'Ancêtre,  
 bulletin de la Société de  
 généalogie de Québec

# Mai 2000

**Abréviations :**

b. = baptême  
 d. = décès  
 F. = France  
 m. = mariage  
 n. = naissance  
 s. = sépulture

1

2

1709 L'Ancienne Lorette  
 m. Pierre Plamondon et  
 Marie-Charlotte Hamel  
 (Jean, Anne-Félicité Le-  
 vasseur)

3

4

1988 Québec  
 Incorporation :  
 Les descendants de  
 Jullien-Charles de  
 Sévigné dit Lafleur

5

1664 Québec  
 Arrivée au port de Jean  
 Beaudet, domestique de  
 Nicolas Gaudry et époux  
 de Marie Grandin en  
 1670

6

1708 Québec  
 d. Mgr de Laval, 1<sup>er</sup> évêque  
 de Nouvelle-France

7

8

1990 Québec  
 Incorporation :  
 Association des familles  
 Thérberge

9

10

1870 Québec  
 Incendie du faubourg  
 Saint-Louis. L'Asile du  
 Bon-Pasteur n'est pas  
 touché et sert à héberger  
 des sinistrés

11

1896 Québec  
 John Flynn, premier  
 ministre de la province  
 de Québec

12

1646 Sillery  
 d. Ennemond Massé,  
 jésuite originaire de  
 Lyon, arrivé à Québec le  
 9 juin 1625, expulsé en  
 1628 et revenu en 1633

13

1897 Sainte-Marie-Salomé  
 (Co. Montcalm)  
 n. Napoléon-France Brien  
 (Octave, Ernestine Mireault)  
 futur époux de Lucienne  
 Dumont

14

1658 Trois-Rivières  
 m. Pierre Pinot dit  
 Laperle et Anne Boyer

15

1647 Pointe-Lévy  
 Guillaume Cousture re-  
 çoit une concession de  
 200 arpents du gouver-  
 neur Huault de Montma-  
 gny

16

17

1991 Québec  
 Incorporation :  
 Les descendants des  
 Fréchette

18

19

1689 Jean Daigle dit Lal-  
 lemant fournit à Étienne  
 Landron et à Pierre Alle-  
 mand, 8 cordes de bois  
 par bateau

20

1873 Décès de Georges-  
 Étienne Cartier, l'un des  
 pères de la Confédération  
 canadienne

21

22

23

1674 Montréal, Engage-  
 ment pour l'Ouest : Guil-  
 laume Payet (Pierre dit  
 St-Amour, Louise Tes-  
 sier), époux de Gene-  
 viève Ménard en 1700

24

25

-1664 Lotbinière Établis-  
 sement de Jean Beaudet  
 -1654 Québec m. Clau-  
 de Bouchard dit Petit  
 Claude et Louise Gagné

26

27

1715 Saint-Vallier  
 s. Jeanne Labbé, épouse  
 de feu Jean Élie dit Breton

28

1868 Québec  
 Bénédiction de la chapel-  
 le Bon-Pasteur, projet  
 de Marie-Josephte Fitz-  
 bach-Roy, supérieure de  
 la communauté

29

1998 Portneuf  
 Fondation du Centre  
 d'archives régional de  
 Portneuf

30

31

© Calendrier 2000 de  
 L'Ancêtre,  
 bulletin de la Société de  
 généalogie de Québec

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi

# Juin 2000

**Abréviations :**

b. = baptême  
 d. = décès  
 F. = France  
 m. = mariage  
 n. = naissance  
 s. = sépulture

1

1989 Québec  
 Incorporation : Les  
 descendants de  
 Bourbeau

2

1692 Québec  
 m. Jacques Chouinard,  
 charretier, et Louise  
 Jean

3

4

5

1701 Beaumont  
 n. Charles Couture dit  
 Lafresnaye (Guillaume,  
 Anne Émard), époux de  
 Marie Huard, en 1690, à  
 Lauzon

6

7

8

1726 Lachine  
 n. Marie-Angélique  
 Cuillier (Antoine,  
 engageur pour l'Ouest,  
 Angélique Girard)

9

10

1715 St-Laurent i.O.  
 n. Marie-Louise Crépeau  
 (Robert, M.-Madeleine  
 Lemelin)

11

1991 Québec  
 Incorporation :  
 Association des familles  
 Gagné - Bellavance  
 d'Amérique

12

1950 Québec  
 Incorporation :  
 La famille Trudel(le)

13

1672 Montréal  
 m. Barthélemy Vinet dit  
 Larente et Étienne  
 Alton (veuve de Marin  
 Hurtubise)

14

1531 Paris F. m. Gabriel  
 Damours, sieur du Ser-  
 rin, conseiller du Roi et  
 Madeleine de Bidant  
 (Généalogie réalisée  
 jusqu'en 1240)

15

1984 Québec  
 Incorporation :  
 Les Tifaut d'Amérique

16

1697 Québec  
 n. Marguerite-Louise Le-  
 mire (Jos., Jeanne-Frè-  
 Le-Normand) future  
 épouse de François-M.  
 Brien en 1716

17

1694 Pte-aux-Trembles (M)  
 b. Jacques Payet (Pierre,  
 Louise Tessier), époux, en  
 1719, de Michelle Deniau  
 (Joseph, Jeanne Adhémar)

18

19

1699 Île-d'Orléans  
 d. Jean Pichet dit Pégion,  
 époux de Mad. Leblanc  
 (Jean, Mad.-Euprosine  
 Nicolet, métisse népis. N.  
 Bay, père, Jean Nicolet)

20

1989 Québec  
 Incorporation :  
 Association des familles  
 Leblond

21

1657 Arrivée de l'ancê-  
 tre Mathurin Tessier, é-  
 poux de Élisabeth Lé-  
 tourneau en 1670

22

1691 St-Joachim  
 m. Jean Allaire et Marie-  
 Anne Mercier

23

24

Fête nationale :  
 la Saint-Jean-Baptiste  
 1664 Montréal  
 n. Suzanne Bouvier (Michel,  
 Mathurine DesBordes) m.  
 en 1681 à Louis Brien dit  
 Desrochers

25

1678 Québec (rue Sault-  
 au-Matelot)  
 Vente d'emplacement :  
 Antoine Caddé le vend à  
 Jean Gaultier dit Larou-  
 che, taillandier

26

1641 Québec  
 Donation de ses biens à  
 sa mère par Martial  
 Piraupe partant pour le  
 pays des Hurons

27

28

29

1659 La Rochelle F.  
 Embarquement sur le  
 Saint-André de 109  
 passagers allant peupler  
 et défendre Montréal

30

© Calendrier 2000 de  
 L'Ancêtre,  
 bulletin de la Société de  
 généalogie de Québec



Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi

# Juillet 2000

**Abréviations :**

b. = baptême  
 d. = décès  
 F. = France  
 m. = mariage  
 n. = naissance  
 s. = sépulture

**1** Fête du Canada

<b>2</b> -1652 Québec m. Robert Giguère et Aymée Miville dit Deschênes -1659 La Rochelle Départ du Saint-André	<b>3</b>	<b>4</b> Fête nationale des États-Unis d'Amérique  1990 Québec Incorporation : Association des familles Bégin	<b>5</b>  1989 Fondation : Les Descendants de René Duchesneau dit Sansregret	<b>6</b>	<b>7</b>  1637 Québec m. François Bélanger et Marie Guyon (Jean, Ma- thurine Robin)	<b>8</b>  1656 Québec s. Robert Caron, époux de Marie Crevet (remariée en 1666 avec Noël Langlois, veuf de Françoise Grenier)
<b>9</b>	<b>10</b>	<b>11</b>	<b>12</b>  1989 Québec Incorporation : Association des Charron dit Cabana	<b>13</b>	<b>14</b> Fête nationale de la France  1684 Beauport d. Noël Langlois, veuf de Françoise Grenier, puis de Marie Crevet	<b>15</b>
<b>16</b> 1688 Québec n. Jean Larchevêque (Jean, Catherine Delau- nay), futur époux, en 1712, d'Angélique Rainville	<b>17</b>	<b>18</b>  1989 Québec Incorporation : Association des Morin d'Amérique	<b>19</b>	<b>20</b> 1689 Québec Nomination d'arpenteur : Hilaire Bernard, sieur de la Rivière, époux (2 <sup>e</sup> no- ces) de Madeleine Voyer (Pierre, Cath. Crampon)	<b>21</b>	<b>22</b>
<b>23</b> 1663 Québec m. Louis Garneau (Pier- re et Jeanne Barault) et Marie Mazouer (Étienne, Marie Mérand)	<b>24</b> 1747 Lachine m. Jacques Roy et Marie Roy (François, Marie Cécire)	<b>25</b> 1809 Québec m. Antoine Leblond dit Brundy (Frs, M.-Lse Cha- pelle) et Marg. Giguère (Pierre, M. Sevin dit Latulippe)	<b>26</b>  1986 Incorporation : Association des Chalifour, Chalifoux, Chalufour	<b>27</b> 1636 par Jean Guyon not., 1 <sup>er</sup> contrat de mariage au Canada : Robert Drouin et Anne Cloutier, en la maison du seigneur Robert Giffard	<b>28</b>	<b>29</b>  1662 Château-Richer David Asselin, matelot, est cité en un acte officiel
<b>30</b>	<b>31</b>					

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi

# Août 2000

**Abréviations :**

b. = baptême  
 d. = décès  
 F. = France  
 m. = mariage  
 n. = naissance  
 s. = sépulture

1

2

3

4

5

1988 Québec  
 Incorporation :  
 Association des familles  
 Durand

1996 Québec  
 Incorporation :  
 Association des familles  
 Moisan

6

7

8

9

10

11

12

1669 Québec  
 m. Étienne Roy (Mathurin,  
 Marguerite Biré) et  
 Marguerite Navarre  
 (Jean, Louise de Brie)

1994 Québec  
 Incorporation :  
 Association des  
 descendants de Jean Le  
 Normand

1676 Montréal  
 m. Jean Roy dit la  
 Pensée, et Jeanne de  
 Richecourt dite Malteau  
 (Paul, Marie Gaubert)

13

14

15

Fête nationale des  
 Acadiens : L'Assomption

16

1694 Québec  
 m. Joseph Roy dit  
 Chouigny (François,  
 Sainte Martin) et Mar-  
 guerite Martin, veuve de  
 Jean Charpentier

17

1665 Québec  
 Débarquement (10h du  
 soir) Louis Bolduc, Cie  
 Grandfontaine Régiment  
 de Carignan) Épouse É-  
 lisabeth Hubert en 1668

18

1667 Montréal  
 m. Nicolas Boyer et  
 Marguerite MacIin

19

-1893 Armagh Bellechasse  
 n. Ezilda Roy, future épou-  
 se d'Alfred Lapierre  
 -1992 Québec Incorporation  
 Les Doyon d'Amérique

20

21

1616 La Rochelle  
 (Chapelle Ste-Margueri-  
 te, Paroisse N.-D. de  
 Cogne) b Pierre Perras  
 dit Lafontaine, épousera  
 Denise Lemaistre (1660)

22

1859 St-Jacques -L'A-  
 chigan m. Siffroi Brien dit  
 Desrochers et Delphine  
 Fontaine (François, So-  
 phie Gaudet)

23

24

1966 Québec  
 Incorporation :  
 Association des familles  
 Ouellet

25

1995 Moncton  
 Fondation :  
 Fédération des associa-  
 tions de familles aca-  
 diennes (FAFA)

26

1726 Rimouski  
 s. Jean Moreau, époux de  
 M.-Anne Rodrigue (Joao  
 Rodriguez, Anne Roy)

27

28

1655 Le Pollet (près de  
 Dieppe) F. m. David  
 Asselin (Jacques, Cécile  
 Olivier) et Catherine  
 Baudard

29

30

31

1990 Incorporation :  
 Association des Beaudet  
 d'Amérique

© Calendrier 2000 de  
 L'Ancêtre,  
 bulletin de la Société de  
 généalogie de Québec

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi

# Septembre 2000

1

2

**Abréviations :**

b. = baptême  
 d. = décès  
 F. = France  
 m. = mariage  
 n. = naissance  
 s. = sépulture

1974 Parution : Premier  
 numéro de *L'Ancêtre*,  
 bulletin de la Société de  
 généalogie de Québec

3

1995 Fondation :  
 Association des familles  
 Roy d'Amérique

4

1670 Charlesbourg  
 n. Jean Leroy dit Ody  
 (Siméon, Claude  
 DesChalets)

5

1694 Montréal  
 m. Gilles Bourgault dit  
 Lacroix (soldat de la  
 Compagnie des Mines)  
 et Marie Gazaille (Jean,  
 Jeanne Touzé)

6

1664 L'Ange-Gardien  
 m. René Brisson et Anne  
 Vézina (Jacques, Marie  
 Boisdon)

7

1959 Québec Le Saint-  
 André, débarque plu-  
 sieurs recrues de Jean-  
 ne Mance et Marguerite  
 Bourgeois pour Montréal

8

1986 Québec  
 Incorporation :  
 Association des familles  
 Lacombe

9

10

1730 Port-Royal  
 m. Louis Fontaine dit  
 Beaulieu et M.-Madelei-  
 ne Roy (Jean, Marie Au-  
 bois)

11

1668 Québec  
 m. Antoine Roy dit Des-  
 jardins et Marie Major  
 (Jean, Marguerite Le-  
 pelé)

12

13

1988 Québec  
 Incorporation :  
 Association des familles  
 Robitaille

14

-1642 Québec  
 m. Pierre Gagnon - Clai-  
 re-Vincente Desvarieux  
 -1995 Québec Incorpora-  
 tion : Association des  
 Dubé d'Amérique

15

1983 Québec  
 Incorporation :  
 Association des Albert  
 d'Amérique

16

1693 Québec, (Hôtel-Dieu)  
 d. Jean Beaulieu à 28 ans,  
 soldat, originaire de La  
 Roule, Louvain (maintenant  
 en Belgique)

17

1984 Québec  
 Incorporation :  
 Association des Caron  
 d'Amérique

18

19

20

1842 Île-Ste-Thérèse,  
 Varennes m. Joseph-  
 Honoré Brien dit Desro-  
 chers et Olive-Angèle  
 Malo dit Hayet

21

1988 Québec  
 Incorporation :  
 Association des familles  
 Bois

22

23

1670 Château-Richer m.  
 Mathurin Tessier (Thomas,  
 Élisabeth Poirier) et Éli-  
 sabeth Létourneau (David,  
 Jeanne Baril)

24

1759 Québec  
 m. Jean Labadie  
 (Pierre, Marie Lardi) et  
 Angélique Larieu  
 (Gacien, Marie-Louise  
 Richard)

25

26

27

28

1631 Honfleur (Saint-  
 Léonard)  
 b. Louis Bégin (Jacques,  
 Anne Meloque), épouse  
 Jeanne Durand en 1668

29

1874 Sainte-Anne-de-  
 Beaupré : Guérison  
 miraculeuse de Caroline  
 Lemay (de Sainte-Croix)

30

© Calendrier 2000 de  
*L'Ancêtre*,  
 bulletin de la Société de  
 généalogie de Québec

# Octobre 2000

**Abréviations :**

b. = baptême  
 d. = décès  
 F. = France  
 m. = mariage  
 n. = naissance  
 s. = sépulture

<b>1</b> 1637 Créances Normandie b. Siméon Leroy dit Audi (Richard, Gillette Jacquet), épousa Claude DesChalets en 1668	<b>2</b> 1713 Riv.-des-Prairies m. Mathias Fanef/Phaneuf (Farnsworth, captif de Nouv.- Angl., 1709), Catherine Charpentier (Jean, Frse Huneault)	<b>3</b> 1708 Boucherville s. Pierre Larrivée, époux de Denise Beauchamp (Jacques, Marie Dardenne)	<b>4</b> -1582 Calendrier : changement du c. julien au grégorien : 5=15 oct -1996 Québec Incorporation : Association des familles Lavoie d'Amérique	<b>5</b> 1684 Québec d. Jean Lemire, charpentier, époux de Louise Marsolet (Nicolas, Marie Barbier)	<b>6</b> 1668 Québec m. Olivier Roy et Madeleine Rentier (Philippe, Madeleine Cotré)	<b>7</b> 1697 Montréal m. Michel Boivin et Françoise Lorin (Pierre, Françoise Saulnier)
<b>8</b>	<b>9</b>	<b>10</b> 1668 Québec m. Michel Roy dit Châtelierault et Françoise Aubé (Pierre, Françoise Périé)	<b>11</b> 1643 Celles-sur-Belle (Poitou) b. Hélye Gauthier (Samuel, Hilaire Gourlatier), épouse Marguerite Moitié, en 1663 à Château-Richer	<b>12</b>	<b>13</b> 1661 Château-Richer m. Nicolas Leblond (Jacques, Frse de Nollet) et Marguerite Leclerc (Jean, Perrette Brunel)	<b>14</b>
<b>15</b> -1582 d Ste Thérèse d'Avila (nuit du 4 au 15 oct. (Voir : 4 oct.) -1998 Québec Incorporation : Association des familles Boulianne	<b>16</b> 1656 Québec m. Guillaume Baucher dit Morency et Marie Paradis (Pierre, Barbe Guyon)	<b>17</b>	<b>18</b>	<b>19</b> 1799 Québec Incorporation : Les descendants de Louis Pinard	<b>20</b> -1678 Seigneurie de La Durantaye (St-Laurent) b. Jean-Bte Leroy (Nicolas, Jeanne Lelièvre) Épousera Marguerite Bazin en 1698	<b>21</b> Cap-de-la-Madeleine m. Pierre Bourbeau dit Lacourse et Anne Bénard
<b>22</b>	<b>23</b>	<b>24</b> 1991 Québec Incorporation : Association des familles Plante	<b>25</b> 1637 Québec m. Robert Caron et Marie Crevet (Pierre, Marie LeMercier)	<b>26</b> 1659 Montréal m. Urbain Jetté (Mathurin, Barbe Hulin) et Catherine Charles (Samuel, Françoise Cochet)	<b>27</b> -1961 Québec Fondation ; Société de généalogie de Québec -1986 Québec Incorporation : Les descendants d'Antoine Bourg	<b>28</b> 1694 Lachine s. Albert Boutin (Pierre, Marie Marchessault) tué par les Iroquois
<b>29</b> -1686 Québec s. Jean Nicolle, noyé. Époux de Marguerite Couillard -1656 La Rochelle F. m Jacques Beauchamp et Marie Dardenne	<b>30</b> 1702 Montréal m. Jacques Béique dit Lafleur et Jeanne Serran (Joseph dit l'Espagnol, Marie Viard)	<b>31</b> 1986 Québec Incorporation : Association des familles Lavergne				

# Novembre 2000

**Abréviations :**

b. = baptême  
d. = décès  
F. = France  
m. = mariage  
n. = naissance  
s. = sépulture

1

2

1667 Québec  
m. Julien Dumont dit  
Lafleur et Catherine  
Topsan (Charles, Marie  
Climace ou Clémence)

3

1644 Québec  
m. Martin Prévost 1<sup>er</sup> à  
épouser une amérin-  
dienne : Marie Manitoua-  
beouch (Marie-Olivier  
Sylvestre)

4

1812 Lotbinière  
s. de l'Honorable Jean-  
Baptiste Lemay, capitaine  
de milice, décédé à 75 ans

5

1854 Lévis  
n. Alphonse Desjardins,  
fondateur des Caisses  
populaires. Épousera  
Dorimène Desjardins

6

1668 Québec  
m. Olivier Leroy  
(Jacques, Martine  
Legrain) et Madeleine  
Rentier dit Courcoul

7

1728 Bécancour  
s. M.-Madeleine Leclerc  
dit Fleurant, épouse de  
Joseph Bourbeau dit  
Beauchesne

8

-1817 Sainte-Foy  
n. Théophile Hamel,  
peintre  
-1874 Saint-Hilarion  
n. Olivier Asselin,  
journaliste

9

1984 Québec  
Incorporation :  
Les familles Gagnon et  
Belzile

10

1993 Québec  
Incorporation :  
Association des familles  
Rasset

11

1652 Cap-Tourmente,  
m. Julien Fortin dit Bellefon-  
taine et Geneviève Gama-  
che dit Lamarre (Nicolas,  
Jacqueline Cadot)

12

-1983 Entrée : Féd. des  
familles-souches québ.:  
Ralliement... Bonneau  
-1989 Québec Incorp. :  
Les descendants de  
Jean Ouimet

13

1990 Québec Incorpora-  
tion :  
Association des familles  
Demers

14

15

1724 Charlesbourg  
m. Pierre Allard et  
Madeleine Paquet

16

1649 Pointe-Lévy  
m. Guillaume Couture  
(ancêtre de tous les  
Couture du Québec) et  
Anne Aymart

17

1715 Cap-de-la-Madelei-  
ne  
m. François Bigot et  
Marie-Anne Perrot

18

1655 Établissement de  
Louis Bégin à Lauzon,  
époux de Jeanne Durand  
(Martin, Françoise Brunet)

19

1669 L'Ange-Gardien  
m. Jean Mathieu et Anne  
Letartre (René, Louise  
Goulet)

20

1650 Québec  
m. Jean Baillargeon  
(Louis, Marthe Fovier) et  
Marguerite Guillebour-  
deau

21

1987 Québec  
Incorporation :  
Association des familles  
Boisvert

22

1728 Montréal  
m. François Roy dit  
Tintamarre (François,  
Louise Huetier) et  
Angélique Poitevin dit  
Lavolette

23

1671 Montréal  
m. Pierre Payet dit Saint-  
Amour et Louise Tessier  
(Urbain, Marie Archam-  
bault)

24

1659 Québec  
m. Antoine Pépin dit  
Lachance et Marie Teste  
dit Testu

25

1985 Québec  
Incorporation :  
Association des familles  
Parenteau

26

1676 Québec Contrat de  
coupe de bois par Louis  
Bégin avec Michel Gau-  
tron dit Larochelle

27

1713 Saint-Jean I.O.  
m. Gabriel Blouin et  
Catherine Jahan

28

1669 Ste-Famille I.O.  
m. Jean Élie dit Breton  
et Jeanne Labbé

29

30

1726 Sainte-Foy  
m. Jean-Pierre Roy  
(Leroy) et Geneviève  
Mallet (Denis, Geneviève  
Liénard)

© Calendrier 2000 de  
L'Ancêtre,  
bulletin de la Société de  
généalogie de Québec

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi

# Décembre 2000

**1** 1698 Québec (église des Récollets) s. Louis de Buade, comte de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France, décédé le 28 novembre

**2** 1632 La Rochelle F. n. Anne Boyer future épouse de Pierre Pinot

**3** 1992 Québec Incorporation : Association des familles Provencher

**4** 1700 Québec d. Henri de Bernière, 1er prêtre ordonné en Canada, premier curé de Notre-Dame de Québec

**5** 1775 Jonction de 2 armées américaines du colonel Arnold et du général Montgomery pour prendre Québec, mais sans succès

**6** 1639 Québec Concession de terre au sieur de Repentigny par le gouverneur Huault de Montmagny

**7** 1649 Huronie Martyre de Charles Garnier, jésuite, âgé 33 ans, originaire de Paris

**8** 1700 Saint-Jean I.O. d. Nicolas Audet dit Lapointe (Innocent, Vincente Reine <Roy>) époux de Madeleine Després (Frs, Madeleine Le Grand)

**10** 1991 Québec Incorporation : Association des Lambert d'Amérique

**11** 1797 Québec d. Sieur J.-Gaspard Chaussegros de Léry, ingénieur, époux de M.-Renée LeGardeur

**12** 1637 Québec m. François Bellanger et Marie Guyon (Jean, sieur Du Buisson, Mathurine Robin)

**13** 1893 Québec Incorporation : Association des familles Déry

**14** 1691 Montréal inventaire des biens de Catherine Charles (veuve d'Urbain Jetté) décédée le 02-12 1691

**15** 1876 Québec Nomination de Luc Letellier de Saint-Just, notaire, originaire de Rivière-Ouelle : lieutenant-gouverneur du Québec

**16** 1771 Montréal d. Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité (Soeurs Grises)

**17** 1791 Québec Peine du fouet, place du Marché de la Haute-ville appliquée à un coupable ( vol de canards et de dindes)

**18** 1647 Lévis Fondation de la paroisse Saint-Joseph-de-Pointe-Lévy

**19** 1813 Montréal d. James McGill bienfaiteur de l'université qui portera son nom

**20** -1893 Québec Ouverture officielle du nouvel hôtel, Le Château Frontenac -1994 Québec Incorporation : Les familles Pagé d'Amérique

**21** 1891 Québec Charles de Boucherville, premier ministre du Québec pour une seconde fois

**22** 1891 Québec Mgr Louis Nazaire Bégin, né à Lévis et év de Chicoutimi devient coadjuteur du cardinal Taschereau

**24** 1858 Sillery *Le Minuit Chrétien* chanté pour la première fois au Canada, à Saint-Colomb (Saint-Michel)

**25** Noël 1635 Québec d. Samuel de Champlain, père de la Nouvelle-France, suite à une attaque de paralysie en octobre

**26** 1727 Québec d. Mgr de Saint Vallier, 2<sup>e</sup> évêque, âgé de 74 ans (38 ans en poste en Nouvelle-France)

**27** -1842 Verchères n. Calixa Lavallée, auteur de *O Canada* -1990 Québec Incorporation : Association des familles Doré

**29** 1773 Lotbinière d. Ignace Lemay (Ignace, Anne Girard), à 84 ans

**30** 1899 Montréal (Saint-Jacques) n. Lucienne Dumont (Ulric, Amanda Desrochers), épousera de N.-France Brien, en 1925

**31** La Saint-Sylvestre 1993 Montréal Incorporation : Regroupement des anciennes familles (de Nouvelle-France)

**Abréviations :**  
b. = baptême  
d. = décès  
F. = France  
m. = mariage  
n. = naissance  
s. = sépulture

© Calendrier 2000 de *L'Ancêtre*, bulletin de la Société de généalogie de Québec



(suite de la page 102)

Notre appel aux membres de la Société nous a fourni des dates complètes (jour, mois, année) entre 1600 et 1900. Désireux de couvrir le XX<sup>e</sup> siècle (de 1900 à aujourd'hui), nous avons cru bon d'inscrire certaines dates, fondation d'organismes de généalogie ou d'associations de familles. Nous n'avons pas pu tout mettre à cause de conflits de dates.

Au début du projet, l'on nous avait demandé de présenter deux années : 2000 et 2001. Nous aurions alors classé les faits généalogiques en deux parties : ceux qui se prêtent à un anniversaire (terminés par un 0 ou un 5) auraient été placés en 2000 ; les autres en 2001. Nous pensions vous livrer ce calendrier dans le numéro de janvier-février 2000, mais nous avons réalisé qu'il fallait le livrer dans celui de novembre-décembre pour qu'il soit reçu avant l'an 2000.

Mais vu le temps restreint et le nombre de réponses moins abondant que souhaité, nous nous en tenons au calendrier de cette année mémorable. Et nous gardons en réserve les données non incluses, dans une banque informatisée pour un éventuel calendrier... Qui sait? Merci aux

collaborateurs et bonne information à nos lecteurs. Et, nos remerciements, en particulier, vont à un membre de la Société, Bernard Racine, qui nous a permis de consulter ses *Éphémérides* couvrant presque deux ans, et d'en extraire le texte des dates désirées!

#### Réalisation du calendrier

Un comité de deux personnes s'est mis à la tâche : l'une, Gabriel Brien, coordonnant les faits reçus; et l'autre, Jocelyne Gagnon, les saisissant sur ordinateur, directement dans les espaces de dates de calendrier. Les réponses des collaborateurs ont été inscrites en respectant le rang d'arrivée. Malheureusement, certaines sont arrivées trop tard.

Tâchant de rencontrer les échéances de publication, il nous a fallu effectuer la recherche d'événements vécus pour combler les vides. Il y en avait beaucoup. Grâce à nos balises : dates généalogiques avant 1900 et dates de fondation après 1900, nous vous présentons près de 300 faits généalogiques. Nous espérons avoir correspondu aux attentes exprimées et à la collaboration reçue.

#### Liens Internet nouveaux pour les généalogistes branchés

Notre collègue de la Société, Roland Grenier, nous fait part des liens suivants :

- <http://www.cca.qc.ca/adhemar/>
- <http://www.gov.nb.ca/supply/archives/francais/index.htm>
- <http://apple.ease.lsoft.com/archives/gen-obit.html>
- <http://www.franco-ouest.com/>
- [http://www.familytreemaker.com/fto\\_ssdisearch.html](http://www.familytreemaker.com/fto_ssdisearch.html)
- <http://www.geocities.com/Heartland/Lane/7634/>
- <http://web.syr.edu/~laroux/lists/alpha.html>
- <http://www.archives.ca/index.html>
- <http://pages.infinit.net/pbenoit/>
- <http://www.diffm.com/>
- <http://www.planete.qc.ca/histoire/fournier/communiqu.htm>
- <http://www.multimania.com/originis/index.html>
- <http://www.genealogie.umontreal.ca/>
- <http://www.cdnq.org/>
- <http://doc.gouv.qc.ca/servlets/Dbml/index2.html>
- <http://www.quintinpublications.com/>
- <http://www.mcc.gouv.qc.ca/pamu/organis/srhah/srhah.htm>
- <http://cafe.rapidus.net/jhuriaux/1000.html>

Merci Roland

\* \* \* \* \*



# Société de généalogie de Québec

fondée en 1961

## PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

### A- BULLETIN *L'ANCÊTRE*

1-Numéros individuels	2,50 \$
1-Numéros doublés à compter de octobre-novembre 1998	5,00 \$
Les 25 premiers volumes, sept. 1974 à juin 1999 (250 numéros)	500,00 \$

### B- CARTES HISTORIQUES

2-Île d'Orléans, par Robert Villeneuve, 1689. Redessinée par G. Gallienne, 1963; 31x76 cm.	3,00 \$
3-Région de Québec, par Gédéon de Catalogne, 1709. Redessinée par G. Gallienne, 1974; 68 x 122 cm.	5,00 \$
4-Région de Montréal, par Vachon de Belmont, 1702. Redessinée par G. Gallienne, 1977; 83 x 99 cm. (liste des habitants tenus de construire l'enceinte de Montréal par corvée en 1714 et 1715)	5,00 \$
5-Neuville (Histoire des terres, 1ère concession) 2 cartes avec index	10,00 \$
6-Carte de France (Mes origines en France) Provinces et départements (Archiv-Histo)	8,00 \$

### C- TABLEAUX GÉNÉALOGIQUES

11-Titre d'ascendance (R. Gingras) 11 générations - 9 3/4" X 14"	2,00 \$
12sgq-Titre d'ascendance (SGQ) 12 générations - 11" x 17"	3,00 \$
14sgq-Titre d'ascendance (SGQ) 14 générations - 11" x 17"	3,00 \$
10-Tableau généalogique (R. Gingras) 10 générations - 24" x 35"	4,00 \$
12-Tableau des Ancêtres (B. Lebeuf) 12 générations - 17 1/2" x 23"	5,00 \$
14-Tableau des Ancêtres (B. Lebeuf) 14 générations - 17 1/2" x 23"	6,00 \$
15-Tableau généalogique (C. Rivest) 12 générations - 15 1/2" x 18"	7,00 \$
16-Tableau généalogique (C. Miron) 10 générations - 30" x 36" (disponible au secrétariat seulement)	5,00 \$
17-Tableau généalogique (C. Miron) 12 générations - 30" x 96" (4 roulettes) (disponible au secrétariat seulement)	7,00 \$
18-Tableau pour enfants (J. Lindsay) 6 générations - 11" x 17" (en couleur)	7,00 \$
22-Bottin québécois des chercheurs en généalogie. Fédération québécoise des sociétés de généalogie.	10,00 \$
23-Le Grand livre des Ancêtres (H.-P. Thibault) 11 générations	15,00 \$
23A-Le Grand livre des Ancêtres (H. P. Thibault) 12e,13e,14e générations	7,00 \$
24-Journal de famille (Jacqueline F.-Asselin)	5,00 \$
25-T-Shirt (grandeur XL, blanc avec logo de la SGQ)	10,00 \$
26-Épinglette au logo de la Société de généalogie	5,00 \$

### D- INFORMATIQUE

28-Logiciel GP pour fabriquer une généalogie personnelle. Ordinateur PC IBM ou compatible comprenant (1) le DOS 2,0 ou version subséquentes. (2) 640K de mémoire vive, (3) une unité à disquettes de format 5.25 ou 3,5 pouces (spécifiez) et (4) en option recommandée, un disque rigide. Un guide de procédure est fourni. 50\$ pour les non-membres	40,00 \$
28-Logiciel Outils GP (avec GEDCOMP GP) pour aider à vérifier, à manipuler les données contenues dans les fichiers de naissances, de mariages et décès saisis par le logiciel GP et créer des tableaux d'ascendances. Un guide de procédure est fourni. 30\$ pour les non-membres.	25,00 \$
29-Formulaires de saisie de baptêmes (B), mariages (M) ou sépultures (S) Tablettes de 100 feuilles (B, M ou S, SPÉCIFIEZ)	5,00 \$

### E- OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

No 14 <b>Mariages du district de Rimouski, 1701-1992, SGEQ. 101 paroisses, 64 194 mariages. Comprend la série # 45 de la SGQ avec corrections et additions. Classement par noms des époux, 2 tomes, 1998, 960 pages.</b>	70,00 \$
No 15 <b>Mariages du district de Rimouski, 1701-1992, SGEQ. 101 paroisses, 64 194 mariages. Comprend la série # 45 de la SGQ avec corrections et additions. Classement par noms des épouses, 2 tomes, 1998, 952 pages.</b>	70,00 \$
No 44 <b>Les terres de L'Ange-Gardien, Côte-de-Beaupré par R. Gariépy, index et carte incluse, 1984, 672 pages.</b>	35,00 \$

(suite à la page 136)

## ***Société de généalogie de Québec***

### **POLITIQUE DE PUBLICATION D'OUVRAGES**

#### **1. Objet**

La politique de publication d'ouvrages généalogiques doit être adaptée à l'actualité. Il s'ensuit que, dans le cas des propres publications de la Société, l'informatique prendra de plus en plus de place par rapport à l'imprimerie. Un autre volet de la mission de la Société de généalogie de Québec est d'encourager ses membres à publier des ouvrages d'importance. Enfin, la SGQ peut agir comme libraire en vendant des ouvrages à caractère généalogique. La politique de publication de la SGQ doit couvrir ces trois domaines.

#### **2. Les publications de la Société.**

- 02.01 – Répertoires BMSA et greffes de notaires;
- 02.02 – Cédérom : Recensements, *L'Ancêtre*, Registre BSQ, Cadastre 1864, autres données;
- 02.03 – Divers : Terriers, etc.

#### **3. Les publications des membres à compte d'auteur.**

- 03.01 – Dictionnaires généalogiques de patronymes particuliers;
- 03.02 – Monographies : Histoires de famille;
- 03.03 – Essais.

#### **4. Critères généraux**

Toute publication est autorisée par le conseil d'administration et un dossier est ouvert.

La Société de généalogie de Québec respecte la Loi d'accès à l'information ou Loi sur la protection des renseignements personnels dans le choix des ouvrages à publier.

La Société de généalogie de Québec applique aux ouvrages soumis pour publication les règles usuelles d'édition, de présentation et de qualité de la langue. (Publications du Québec).

La Société de généalogie de Québec applique aux publications généalogiques les normes (format) fixées par son conseil d'administration.

Les auteurs acceptent de signer une entente avec la SGQ qui précise les modalités de la publication en cause. Une réimpression est soumise aux mêmes conditions.

#### **5. Critères décisionnels**

L'ensemble des critères suivants est incontournable :

Les ouvrages choisis pour publication doivent représenter une contribution valable, en termes de nouveauté, de pertinence et d'utilité pour les généalogistes.

En principe, tous les projets de publication doivent entraîner des profits ou, tout au moins, s'autofinancer.

## 6. Modalités

### 6.1. La SGQ publie à son compte

#### 6.1.1. Un auteur fournit un travail en mode brut. La SGQ

- détermine avec l'auteur le marché potentiel, le tirage, le coût de production, le prix de vente, la distribution. Si le conseil d'administration autorise d'aller de l'avant la SGQ
- valide les données, révisé les textes et en fait l'édition et les prêts à imprimer;
- fait les démarches pour le Catalogage avant publication (CIP) (non requis) et inscrit le ISBN dans le registre de la SGQ;
- procède aux appels d'offres auprès de trois imprimeurs.

6.1.2. La SGQ ne s'engage pas à publier tous les ouvrages soumis. Les soumissions sont étudiées par ordre d'arrivée. Les textes ou les données doivent être fournis sur disquettes.

6.1.3. L'auteur doit signer une entente avec la SGQ comprenant, entre autres, l'abandon des droits d'auteur en retour d'une compensation à être déterminée entre les parties, laquelle compensation n'est pas de nature monétaire, sauf si le conseil d'administration en décide autrement, mais sous la forme de deux exemplaires de l'ouvrage publié.

6.1.4. Règle générale, la SGQ ne subventionne pas la publication d'ouvrages: autrement dit, les pertes financières ou manques à couvrir les dépenses de publication sont défrayés par l'auteur.

### 6.2. L'auteur publie à son compte

6.2.1. La SGQ accepte d'éditer\* à son nom les ouvrages qu'un auteur veut publier\*\* à son compte, c'est-à-dire à défrayer toutes les dépenses d'impression et à partager les frais de publicité et de mise en marché. Pour son bénéfice, l'auteur doit savoir qu'il peut profiter de crédits d'impôt à l'édition aux deux paliers supérieurs de gouvernement, à condition que l'ouvrage ait un numéro ISBN.

6.2.2. L'auteur accepte de signer une entente avec la Société de généalogie de Québec. En principe, la SGQ retient entre 40% et 60% du prix de vente de l'ouvrage, prix déterminé par les deux parties. Cette proportion est basée sur les ressources requises et que fournit la Société pour en faire l'édition.

6.2.3. La vente de l'ouvrage imprimé est faite par les deux parties.

6.2.4. Le numéro ISBN est celui de la Société de généalogie de Québec ou celui de l'auteur. Si l'ouvrage peut faire partie d'une série comme les répertoires, le numéro ISBN est celui de la SGQ.

### 6.3. La Société agit comme libraire

La Société de généalogie de Québec est disposée à vendre des ouvrages édités et publiés par ses membres et retient 40% du prix de vente pour frais d'administration, l'envoi postal non inclus.

---

\* **Éditer**: Mettre en forme, prêt à imprimer.

\*\* **Publier**: Mettre en vente, faire paraître.

\* \* \* \* \*

## Précisions au sujet de Nicolas Leroy et Jeanne Lelièvre

par Jacqueline Sylvestre Lapierre, g.f.a.

Au cours de nos recherches sur la vie de l'ancêtre Nicolas Leroy, époux de Jeanne Lelièvre, afin de répondre à certaines questions : que faisait-il à la Durantaye? où a-t-il vécu et comment? qui côtoyait-il? quand et où est-il décédé?, plusieurs questions nous trottent en tête, mais où trouver toutes ces réponses? Les contrats notariés, les archives seigneuriales, les archives judiciaires, les archives françaises, les recensements et d'autres preuves peuvent nous éclairer au sujet de la vie de nos ancêtres.

Pour commencer cette recherche, j'ai lu dans « *Les premiers colons de la Rive-Sud du Saint-Laurent de Berthier (en-bas) à Saint-Nicolas, 1636-1738* » de Léon Roy, les pages traitant de « *Nicolas LeRoy et ses six fils* ». J'ai consulté ensuite les résumés des actes notariés que l'on retrouve dans la base de données « *Parchemin* ». Puis, j'ai sélectionné les contrats qui peuvent me fournir des réponses susceptibles de mieux me faire connaître la vie de ce pionnier. Alors, je tire des photocopies des documents originaux sélectionnés aux Archives Nationales du Québec à Sainte-Foy, j'en fais la transcription et en donne des explications.

On retrouve, dans le bulletin de l'Association des familles Roy d'Amérique, « *Les Souches* », vol. 2 n° 4, le premier contrat de concession de terre de Guillemette Hébert-Couillard à Nicolas Leroy, fait devant le notaire Pierre Duquet de Lachesnaye, le 8 juin 1664, en la seigneurie de Beaupré. Mais il y a d'autres contrats qu'il faut déchiffrer.

Dans un acte notarié sans date précise, inachevé, et sans intitulé, tiré des minutes du cahier n° 25, entre le 27 juillet et le 28 août 1677, du notaire Romain Becquet<sup>1</sup>, on peut lire ce qui suit : *bail et loyer à ferme et de métairie située en la seigneurie de la Durantaye entre Nicolas Le Roy et le seigneur Olivier Morel de la Durantaye.*

Voici la transcription de cet acte :

« *Pardevant Romain Becquet No<sup>re</sup> Royal G<sup>no</sup> (garde-nottes) fut pnt (présent) en sapersonne Ollivier Morel escuyer Seigneur dela Durantaye et autres lieux demeurant en cette ville de Quebecq. Lequel a volontairement Recognu et confessé avoir baillé et delaissé a tiltre debail a ferme et*

*loyer du quinze<sup>e</sup> jour d'avril dernier Jusq. a (jusqu'à) quatre ans et quatre despoilles de tous fruicts prochaines apres ou Suivantes consecutives et accomplies Et promis durant leq temps garantir et fe (faire) jouir A Nicolas Leroy habitant demeurant en la seigneurie de la durantaye de present en cette Ville acepresent et acceptant preneur et retenant pour luy aud. (au dit) tiltre Led (le dit) temps durant Une ferme et metterie scituée en lad Seigneurie de la durantaye apellée le manoir et domaine seigneurial de la d.(dite) Seigneurie qui conciste en maison logeable, grange et estable, cour et Jardin avec toutes et chacunes les terres Labourable soit alacharue et alapioche prairie et droit de chasse et de peche au devant et au dedants Et choses dependant dIcelle ferme comme le tout se poursuit et comporte de la declaraon (déclaration) plus ample delaquelle ferme et ses dependances, tenants et aboutissants desd terres leq preneur sest contenté disant la bien scavoir et connoistre pour avoir fait valloir cesd lieux depuis plus d'un an quil est demeurant sur iceux comme fermier, Pour dutout Jouir par led preneur aud tiltre durant led temps en tous fruicts profficts et revenus appartenant a lad ferme comme doit et est obligé de faire en bon pere de famille, a la reserve du moulin a vent et des cens, rentes et leurs droits seigneuriaux delad seigneurie qui demeurent aud Seigneur bailleur non compris dans le present bail, Ce Pnt (présent) Bail ainsy fait moyennant le nombre de Vingt minots debled froment et Six minots depoids Le tout bon grain sec net loyal et mar<sup>nd</sup> (marchand) Et du meilleur qui Se recceuillera sur lad ferme avec quatre chapons, Led cout de ferme et loyer pour et par chacune desd quatre années que led preneur a promis, sera tenu promet et soblige de fournir bailler et payer aud Sieur Bailleur sur le lieu enlad Seigneurie ou au porteur chacun an du present bail, Scavoir lesd quatre chapons avec Les deux tiers desd grains dans lejour et feste de St martin d'hiver Et les surplus au premier jour de juin, dans la première année de payment et livraison desd loyer se fera et escherra ausd feste de St. Martind'hiver prochain et premier jour de juin. Et ainsy continuer de terme en terme jusq. ala fin dud temps acc<sup>c</sup> (accompli) le quel loyer et sans diminution d'Icelluy sera tenu led preneur d'executer les charges qui ensuivront a peines de tous despends dommages et Interest, de La bourrer, sercler et cultiver lesd terres bien et*

dument suivant La coustume de paris Entretienir les bastiment delad ferme de Touttes menues reparaons (réparations) loccatives et necessaires a y faire pendant Led temps, comme aussy d'entretenir touttes les Clostures d'Icelles Et en fin dud temps rendre et delaisser le tout en bon estat et Laboeur, Ne pourra Led preneur ceder ny transporter son droit du present bail a qui que cesoit sans le conSentement par escrit dud Sieur Bailleur, sera tenu led preneur de bailler et deslivrer autant des presentes executoire aud Sieur bailleur touttes fois et quantes quil en sera requis, a esté convenu que sy led S<sup>ieur</sup> bailleur alloit demeurer sur Lad Seigneurie que led preneur len quitteras et abandonnera la maison ou Il loge prtement (présentement) qui est sur lad ferme, en luy fournissant par le did sieur bailleur Sur Icelle ferme en au<sup>re</sup> (autre) bastiment capable po<sup>r</sup> (pour) le loger et safamille Car ainsi » Le contrat inachevé se termine ainsi.

Ce contrat de métayage nous signale que Nicolas Leroy a un bail notarié de métayer pour exploiter la propriété du Seigneur de la Durantaye. Je note la définition du dictionnaire *Le Petit Robert* du mot métayage ; « Mode d'exploitation agricole, louage d'un domaine rural qu'on appelle métairie à un preneur métayer qui s'engage à le cultiver sous condition d'en partager les fruits et récoltes avec le propriétaire (bailleur). Ce contrat commence en avril et s'étend sur une période de quatre ans. Il spécifie pour « quatre dé pouilles de tous fruits prochains » ceci nous indique que le Nicolas Leroy doit récolter tous les produits de la ferme jusqu'à l'automne.

Ce contrat-ci, même si le texte ne comporte pas de date précise, nous permet de mieux comprendre l'autre contrat qui va suivre, passé devant le notaire Rageot. Le présent contrat nous confirme que Nicolas Leroy était bien le fermier de la dite Seigneurie de la Durantaye appelée le manoir et domaine seigneurial du Seigneur Olivier Morel de La Durantaye. Dans cette phrase « led preneur sest contenté disant la bien savoir et connaistre pour avoir fait valloir lesd lieux depuis plus d'un an quil est demeurant sur iceux comme fermier » on indique que Nicolas Leroy habite cette ferme depuis plus d'un an et qu'il la connaît bien. Comme ce contrat est de l'été 1677, on peut avancer que Nicolas est arrivé sur la côte du sud depuis 1676. Il y vit avec toute sa famille qui profite d'une maison logeable avec grange, étable, cour et jardin. Il doit exploiter la terre, l'entretenir et diviser les bénéfices avec le Seigneur. Il doit habiter l'une des dépendances avec sa famille, si le

seigneur, propriétaire, décide de venir s'établir sur ses terres.

Voyons, maintenant, un contrat subséquent, passé devant le Notaire Gilles Rageot, le 16 février 1686 à la seigneurie de La Durantaye<sup>2</sup>. Voici la transcription adaptée pour une meilleure compréhension du texte de l'acte No : 3061. Vous remarquerez entre parenthèses les symboles comme X, III, H0 en marge, ce sont des renvois dans le texte original.

Cet acte notarié s'intitule : *Continuation de bail entre Mlle de La Durantaye à N. LeRoy*

En voici le texte :

« Par devant Gilles Rageot Nottaire Gardenottes du Roy Nostre Sire En la Prévosté de Quebecq En la Nouvelle france fut presente En Sa personne Damoiselle francoise Duquet Espouse Et procuratrice de Ollivier Morel Escuyer Seigneur de la Durantaye En vertu du pouvoir a Elle donné Par Monsieur de Villeray fondé de sa proCuration générale et spéciale en datte du Vingt troisesme Jour de avril mil Six cent quatre

16<sup>fev</sup> 1686

Je soussigné Gilles Rageot Notaire Gardenottes du Roy Nostre Sire En la Prévosté de Quebecq En la Nouvelle france En Sa personne Damoiselle francoise Duquet Espouse Et procuratrice de Ollivier Morel Escuyer Seigneur de la Durantaye En vertu du pouvoir a Elle donné Par Monsieur de Villeray fondé de sa proCuration générale et spéciale en datte du Vingt troisesme Jour de avril mil Six cent quatre

Je soussigné Nicolas LeRoy fermier demeurant a la Durantaye present et acceptant Le bail a ferme Qu'il luy a esté fait par le dit Seigneur De la Durantaye pour cinq ans durant de la terre Et ferme Dont le dit LeRoy est fermier, Ensemble de deux Vaches X (voir plus bas le X) plaine que Le dit LeRoy Reconnoist Et confesse avoir En Sa possession Lune Desquelles Est par moytié Estimée Entre les dites partyes a trente livres La ditte Damoiselle de la Durantaye promettant En tenir compte de quinze livres au dit preneur sure estimation de qui luy peut devoir Et En deduction delaquelle ferait par le passé A

*commencer La dite continuaon (revenons après le X) du jour Et Expiration de leur bail Et aux memes redevance charges clauses Et Conditions portees par Y celluy III (voir plus bas) qui est de quinze minots de bled froment pour Et par chacun an, Et Vingt livres de beurre pour Et par chaque vache aussi par chacun an plus la moytié de leurs Escroits (revenons après III) qu'il promettent d'Excuter Disposer pour en jouir Suivant sa forme Et teneur. #0 (en marge) Et de porter les dit froment au moulin a Eau de la seigneurie en fin de chaque an (signature) f. Duquet Car ainsi & promettant & obligant & Renoncant fait Et passé au dit Quebec En la maison de la dite damoiselle de la Durantaye avant Midi Ce seiziesme Jour de febvrier mil Six cent quatre vingt Six En presence De M<sup>r</sup> Guillaume Roger huissier & de Nicolas Metru huissier de la dite prévôté Temoints demeurants au dit Quebec qui ont avec Les partyes Et Nottaire signé.*

(SIGNATURES) f. duquet, NiCollas Leroy, G Roger avec paraphe, Metru avec paraphe, Rageot avec paraphe. »

La famille Roy, père et fils, va requérir les services du notaire Rageot pour plusieurs transactions. Voici quelques explications de certains passages du texte qui attirent notre attention au sujet de l'ancêtre Nicolas Leroy. Notons tout d'abord que c'est devant le notaire Gilles Rageot que se passe ce contrat. On remarque que c'est l'épouse d'Olivier Morel de la Durantaye, et sa procuratrice depuis trois ans, Françoise Duquet, qui signe le document, lors de la continuation du bail avec Nicolas Leroy, son fermier, demeurant à la Durantaye. Françoise Duquet de la Durantaye reconnaît et confesse continuer le titre de ferme et loyer, ce qui signifie que Nicolas et sa famille ont le privilège d'habiter les dépendances de la seigneurie. Il signe un contrat pour une durée de cinq ans. Nicolas se réengage à continuer de prendre soin des terres et de la ferme du seigneur moyennant des obligations comme vous pouvez le lire dans la transcription de l'acte. C'est dans la maison de ladite demoiselle de la Durantaye, à Québec, que se signe ce contrat.

Malheureusement Nicolas Leroy, père, n'occupera pas ce poste très longtemps. En effet, c'est par une phrase du présent contrat, que l'on peut affirmer que Nicolas Leroy était décédé en date du 3 novembre 1688 même si l'on n'a pas encore retracé d'acte de sépulture nous confirmant son décès. Voici donc une précision importante obtenue d'un document officiel. Par cette

constatation d'un fait historique, fruit de mes recherches, je suis heureuse de contribuer à renseigner les généalogistes. Ils pourront ainsi corriger les avancés moins précis des chercheurs qui me précèdent. Voyons maintenant, cet acte de vente entre les fils Louis Leroy et Guillaume Leroy dont les minutes furent enregistrées au greffe du Notaire Gilles Rageot<sup>3</sup>, le 3 novembre 1688. Ce contrat fut passé à Québec en avant-midi. Il nous confirme le décès de Nicolas Leroy, père, à cette date.

Voici la transcription adaptée pour une meilleure compréhension du texte complet de l'acte n° 3629, accompagné de la reproduction d'une partie du document original (bord de page déchiré). Cet acte s'intitule : « Vente de LeRoy à LeRoy »

« Par devant Gilles Rageot Notaire gardenottes du Roy Nastre Sire En la prevosté de Quebec En la Nouvelle France fut present En Sa personne Louis Le Roy habitant de Beaumont Lequel Vollontairement A reconnu Et reconnaît avoir vendu quitté ceddé transporté Et delaisé comme par — Et par les presentes Vend quitte

The image shows a fragment of a handwritten document in French, written in a cursive script from the late 17th century. The text is partially obscured by a dark, irregular mark, possibly a stain or a tear in the paper. The visible text includes the name 'Le Roy' and mentions of 'habitant de Beaumont'. The handwriting is dense and difficult to decipher in many places due to the cursive style and the damage to the document.

cedde transporte Et delaisse du tout et a tousjour Et promet garantir de tous troubles debtes hypothèque Et autre Empeschement gnallement (généralement) qlconques (quelconques) A Guillaume Le Roy habitant de la durantaye son frere present et acceptant acquerreur pour luy ses hoirs ou ayant Cause Une terre Et habitaon de trois arpents de front ou Environ sur le fleuve SaintLaurent Et quarante ou quarante deux arpents de proffondeur dans les terres, avec une maison qui est dessus bastie Et Construite, Le tous



ainsi ql (qu'il) ce poursuit Et Comporte circonstance Et despendance Sans en rien reserver ny retenir, ql (que) les grains q (qui) sont dans la Maison, Joignant d'un costé a Nicolas Le Roy son Frere, dau (d'autre) a Jeanne Le Lievre leur mere, d'un bout le fleuve dau la fin de lad profondeur, de la quelle le dit acquerueur s'est tenu pour Contant Et satisfait pour la Scavoir Et connoistre pour l'avoir veue Et visitée ainsy ql A dit, aud vendeur appartenant par donation a luy faicte par son contract de Mariage a — par deffunct Nicolas LeRoy leur pere, Estant en la Censive de la durantaye chargée des cens et rentes charges Et Conditions seigneurialles qle peut debvoir q les partyes (que les parties) nont pu dire ny declarer (de ce) Enquis pour toutes Et sans autres charges — Ny hypothèque gnallement qlconques quitte des (cens) Et rente du passé Jusqu'au jour Saint Martin prochain qui ensuivra Ces vente cession Et transport — Aux d charges des Cens Et rentes seigneurialles pour la du — Et oultre pour Et moyennant le prix Et somme de trois Cent livres tournois, d laqle ditte somme led vendeur en a reconnu Et confessé avoir Eu Et reçu dud acquerueur de savoir cer—la somme de Cinquante livres En deduction du prix de laq vente sy — Ce dont il quitte (acquitte) le dit acquerueur damage qui — Et — feuille déchirée restant qui est deux cent cinquante livres — a promis Et sest obligé les payer — pour dommages Et Interest, Et En ce faisant led vendeur a promis mettre en mains dud acquerueur les tiltres Et Contracts concernant la propriété et jouissance de lad habitaon, mettant Et subrogeant par led vendeur Le dit acquerueur du tous En son lieu Et place droits Noms raisons Et actions transportant en oultre tous droits & ce dessaisissant & ce Voulant & ce promettant & obligeant & Renoncant & faict Et passé aud Quebecq Estude dud Notaire avant midy Ce troisieme jour de Novembre Mil Six cent quatre vingt huit En presence de Mtre Rene huber huissier au Cons. Souverain de ce pays Et pierre Le Roux marchand Tesmoins qui ont avec led Notaire signé Et les Partyes déclaré Ne scavoir Escrire ny signer de ce Interpellés suivant Lordonnance

(Signatures) Leroux, huber avec paraphe, Rageot avec paraphe.

Dans les registres de baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Saint-Étienne-de-Beaumont, nous retraçons, écrit en latin, le

remariage de Jeanne Lelièvre, veuve de Nicolas Leroy, avec François Molinet, le 8 février 1695. Je possède copie de ce texte.

En guise de complément, signalons que le 11 janvier 1728, Jeanne Lelièvre quitte cette terre pour se reposer à tout jamais. On dit qu'elle a 88 ans environ. On l'a trouvée morte assise sur sa chaise. Elle avait reçu les derniers sacrements huit jours auparavant.

Voici la transcription de l'acte d'inhumation de la veuve Leroy, extrait des registres de la paroisse de Saint-Vallier<sup>4</sup> :

« L'an milsept Cent vingt huit L'onzieme janvier a été inhumé Dans Le Cimetiere de Cette paroisse Le Corps de La veuve Roy âgée de 88 ou q (quelque) années qui esté trouvée morte assise sursachaise elle avait reçu Les' viatique par precaution huit jours auparavant. toute La paroisse a assisté a soninhumation, Leclair Ptre avec paraphe. »



Église et cimetière de l'ancienne église de Saint-Vallier (gravure de 1840)<sup>5</sup>

#### Notes

1. A.N.Q. à Sainte-Foy, cote de localisation de la bobine # 4M00-6393, acte de bail sans n° devant le notaire Romain Becquet.
2. A.N.Q. à Sainte-Foy, cote de localisation de la bobine # 4M00-2070, acte n° 3061 devant le notaire Gilles Rageot.
3. A.N.Q. à Sainte-Foy, cote # CN301-238, unité de rangement # 9, localisation de la boîte de documents # 3B 018 01-05-0063-01, l'acte n° 3629.
4. A.N.Q. à Sainte-Foy, paroisse Saint-Vallier, Bellechasse - cote de localisation de bobine # 4M00-0400A.
5. (SŒUR SAINT-PAUL-DE-LA-CROIX, *Mère Marie-du-Sacré-Cœur* (Marie Fitzbach-Roy), Québec, 1935, Asile du Bon-Pasteur de Québec, p. 9, illustration intitulée : *Village de Saint-Vallier (en 1840)*).

\* \* \* \* \*

## Erreurs en généalogie

par Michel Langlois

### Les informations imprécises.

On ne peut pas se permettre en généalogie de supposer des choses et à plus forte raison d'attribuer des données ou des informations au hasard. Il faut, chaque fois, quoi qu'il en coûte, prendre le temps de vérifier si telle ou telle information concerne bien telle ou telle personne. Si on ne prend pas le temps de le faire, on risque fort de se tromper. Or, la chose s'avère encore plus évidente quand une information imprécise peut concerner deux, trois, voire quatre ou cinq individus qui portent le même prénom et le même patronyme.

Qu'entend-on par information imprécise? Ce sont ces informations floues, que l'on retrouve dans les registres ou les documents divers, qui ne nous permettent pas, à leur seule lecture, de déterminer qui elles concernent. Je prendrai pour exemple l'information suivante retracée au Registre des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec. Le 11 octobre 1700, on lit le décès de : « La fame danee aagée de 69 ans de Kébec, (puis) La bonne fame anee de lospital general aagé de 80 ans. » En elle-même, cette double information peut porter à confusion et demeure fort imprécise. Qui est cette femme d'anée? Dans son Dictionnaire généalogique, (p.89), René Jetté l'a identifiée avec Marie de Bure, épouse de Jean Bernard dit Anse. Or, justement parce que l'information du registre n'est pas précise, il l'a confondue avec Marie Bourgeois, épouse de Jacques Anet. C'est donc cette dernière et non Marie de Bure qui décède à l'Hôtel-Dieu de Québec à cette date. (Voir dans mon Dictionnaire biographique, Tome 2, p. 46).

De telles informations vagues ou imprécises, nous en trouvons par centaines dans les documents concernant nos ancêtres. Aussi, à chaque fois, devons-nous être très prudents avant de déterminer qui elles concernent. Je pense en particulier à l'habitude qu'avaient nos ancêtres de se nommer par leur surnom. Qui sont par exemple le bonhomme Lapierre décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 12 mars 1702 et le bonhomme Lapierre décédé au même hôpital le 22 mai 1713? Fort heureusement, dans leur cas, le registre précise. Le

premier était meunier et le second habitait au Séminaire. On a donc pu les identifier. Pierre Senay dit Lapierre est le meunier en question et Jean Augran dit Lapierre n'est autre que celui qui s'était donné au Séminaire.

Si dans les deux exemples que je viens de mentionner l'identification s'avérait facile, ce n'est pas toujours le cas. Je pense par exemple aux informations concernant les personnes mentionnées aux recensements. S'il est assez simple, parce que le nom de leur épouse est inscrit, de bien identifier les ancêtres qui sont mariés, c'est loin d'être le cas en ce qui concerne les célibataires. À titre d'exemple : Qui est le Jean Dubois qui est recensé à Québec, à l'âge de 32 ans en 1667 et qui travaille comme domestique des Ursulines? Ce même Jean Dubois est également confirmé à Québec le 31 mai 1667. René Jetté (p.368) prétend que c'est Jean Dubois qui épouse Anne Mailloux en 1688. Or ce n'est pas lui. Il n'aurait été âgé que de onze ans en 1667, alors que le Jean Dubois qui est recensé en 1667 a 32 ans.

De telles imprécisions sont la cause de beaucoup d'erreurs. C'est ce qui m'amène, en particulier dans cette chronique, à apporter une importante série de corrections de ce genre au Dictionnaire Jetté. La pagination entre parenthèses concerne le Dictionnaire Jetté.

ALLARD, Julien dit Lavergne (p.9), époux de Marie Deligny. Jetté écrit :

« confirmé 24 août 1665, Québec, 25 ans. »

Ce n'est pas lui qui est confirmé à Québec à cette date mais bien Julien Allard dit Labarre, soldat de Carignan, né vers 1645, selon l'âge qu'il donne au recensement de 1681. Julien Allard dit Laverge (et nom Lavergne) avait 36 ans au recensement de 1667.

AYGRON, Pierre dit Lamothe (p.7), époux de M.- Madeleine Doucet. Jetté écrit :

« engagé La Rochelle 14 mai 1658, 45 ans, arrivé 6 août 1658 Québec. »

Cette information concerne en réalité Pierre Motte, âgé de 45 ans et donc né en 1613. Or Pierre Aygron dit Lamothe a été baptisé le 1<sup>er</sup> novembre 1630. Il est bien évident qu'il ne s'agit pas du même individu.

BEAUMONT, Jean dit Picquefeu (p.69). Jetté écrit :

« dit Boutefeau. »

Ce n'est pas lui qui s'appelait Boutefeau, mais bien Jean Boutefeau (p.156) qui était originaire de Fressenville, proche d'Abbeville. (PJM T.1, fol. 46, 28 janvier 1668). Il se dit également d'Aucières, évêché d'Amiens en Picardie. Dans aucun document le concernant Jean Beaumont n'est surnommé autrement que Picquefeu.

BENOÎT, Étienne dit Lajeunesse (p.83), époux de Nicole Chandoiseau. Jetté écrit :

« engagé Dieppe 27 juin 1665 par les Sulpiciens (« Jacques Benoît, drapier, de Bourges) ».

Il est bien évident qu'Étienne Benoît et Jacques Benoît sont deux individus différents. Étienne Benoît venait de Saint-Jean d'Angély et Jacques Benoît venait de Bourges. Ce dernier était drapier tandis qu'Étienne Benoît était cultivateur et aucun des documents qui le concerne ne le mentionne comme drapier. De plus pourquoi aurait-il changé de prénom ?

BOUTEILLER, Jean dit Têtu (p.156), époux de Marie Morin. Jetté écrit :

« domestique de Nicolas Perrault. »

C'est Jean Boutilly qui savait signer et qui, en 1676, s'engagea pour la vie envers le sieur Nicolas Perrot et non pas Jean Bouteiller.

CHARPENTIER, Jean dit La Paille (p.231), époux de Barbe Renaud. Jetté écrit :

« engagé La Rochelle 5 avril 1657, 24 ans, de Nieul-sur-Mer (Charente-Maritime). »

Est-ce bien lui qui s'engage à cette date à La Rochelle. En 1656, il est banni de Trois-Rivières pour cinq ans et on le retrouve à Québec en 1659. Était-il retourné en France en 1657 pour s'engager

à nouveau et revenir au pays la même année? Il y a lieu d'en douter. Jean Charpentier dit La paille était originaire du pays de Caux en Normandie et celui qui s'engage en 1657 de Nieul-sur-Mer.

CHARRON, Jean dit Laferrière (p.233), époux d'Anne Anneville. Jetté écrit :

« engagé La Rochelle 15 mars 1657. »

Ce n'est pas lui qui est engagé à La Rochelle en 1657. Ce dernier a 16 ans et vient de Brouage. Jean Charron dit Laferrière était de la paroisse Saint-Euthrope de Saintes en Saintonge.

COCHU, Jacques (p.262), époux de Marie Morin. Jetté écrit :

« s. 26 octobre 1706 Québec. »

Ce n'est pas lui qui est inhumé à Québec à cette date mais bien Jacques Cochet. Jacques Cochou est décédé avant le 2 octobre 1705, (Lacetière) quand son neveu Pierre Morin reconnaît devoir 70 livres à sa tante Marie Morin, veuve de Jacques Cochou.

COUTURIER, François (p.289), époux de Louise Campeau. Jetté écrit :

« engagé La Rochelle 4 mai 1673. »

Le François Couturier qui s'engage à cette date à La Rochelle, le fait envers les Jésuites. S'il s'agit du même François Couturier, il n'a pas laissé de traces de sa présence avant 1683.

DELAGE, Jean (p.318), époux d'Anne Chalifou. Jetté écrit :

« 30 ans au rec. 81, à la basse ville de Québec; tailleur d'habits. »

C'est à Jean Delage, époux de Marie-Anne Roger, (p. 318) qu'il faut attribuer cette information.

FORESTIER, Étienne dit Lafortune (p.427), époux de Marguerite Lauzon. Jetté écrit :

« chirurgien et boulanger. »

Étienne Forestier n'était pas chirurgien. C'est Antoine Forestier qui l'était. D'ailleurs l'ana-

chronisme est bien évident : chirurgien et boulanger, deux métiers qui ne vont guère de pair.

FORGET Jean ou Jacques (p.428), époux de Jeanne Rossignol. Jetté écrit :  
« 35 ans au rec. 67, à l'Île d'Orléans, domestique de Pierre Loignon. »

C'est à Jean Forget, fils de Michel Forget et de Mathurine Cadet (p.428) qu'il faut attribuer cette information. De plus, l'époux de Jeanne Rossignol se prénomait uniquement Jacques.

FORTIN, Julien dit Bellefontaine (p.431), époux de Geneviève Gamache. Jetté écrit :

« d. 10 août 1692, Hôtel-Dieu de Québec. »

C'est en réalité Jean-Baptiste Gaudon dit Bellefontaine qui décède à cette date.

GAGNÉ, François (p. 449), époux de Jeanne Vanasse. Jetté écrit :

« Confirmé à Québec le 8 avril 1679. »

Il n'y pas de confirmation à cette date à Québec et de plus, aucun François Gagné n'est confirmé entre 1659 et 1680.

GAREAU, Pierre (p.463), époux de Barbe de Montreau. Jetté écrit :

« engagé 11 septembre 1694, 28 juillet 1704 et 30 mai 1705, engageur Ouest 3 juin 1713. »

Ces engagements ne le concernent pas. Ils s'appliquent à Pierre Gareau, fils de Jean Gareau et d'Anne Talbot et époux de Marie Guertin.

GAUTRON, Michel dit La Rochelle (p.480), époux de Catherine Poisson. Jetté écrit :

« arrivé 25 mai 1664, Québec. »

Ce renseignement est inexact. C'est André Gautron et non Michel qui arrive à Québec en 1664.

GILBERT, Pierre dit Lachasse (p. 497), époux de Michelle Lesdiller. Jetté écrit :

« 26 ans au rec. 1681, à la basse ville de Québec. »

Il faut se garder de le confondre avec le marchand du même nom qui habite à Québec en 1681, et dont le nom figure au recensement. C'est à ce dernier que ces renseignements s'appliquent.

GROLEAU, Madeleine (p. 763), épouse de François Marchand. Jetté écrit :

« d. 5 septembre 1703 Hôtel-Dieu de Québec. »

C'est en réalité Madeleine Gobert, épouse de Pierre Groleau (p. 530), qui décède à cette date.

GROLEAU, Pierre (p. 530), époux de Geneviève Laberge. Jetté écrit :

« 24 ans au rec. 66, à Beauport, domestique de Nicolas Juchereau. Arrivé à Québec le 25 mai 1664. »

C'est en réalité à Pierre Groleau (p. 530) époux de Marie-Madeleine Gobert, qu'il faut attribuer ces informations.

GUIGNARD, Pierre (p.540), époux de Françoise Tierce. Jetté écrit :

« cité 3 octobre 1669 Québec. »

Pierre Guignard est engagé pour trois ans par le Séminaire de Québec en 1671. Il faut se garder de le confondre avec Pierre Gaignard qui est témoin à un mariage à Québec le 3 octobre 1669.

HUDON, Pierre dit Beaulieu (p. 578), époux de Marie Gobeil. Jetté écrit :

« 18 ans au rec. 66, à Québec, boulanger volontaire, arrivé 17 août 1665, soldat de la compagnie de Grandfontaine au régiment de Carignan. »

Pierre Hudon n'était pas soldat de Carignan. Il était au pays le 3 avril 1664, ce qui nous prouve qu'il n'est pas arrivé avec ce régiment. (JDCS I, 3 avril 1664, p. 157.)

JAHAN, François (p.589), époux de Marie Ferra. Jetté écrit :

« 30 ans au rec. 66, 20 ans au rec. 67. »

Il faut lire 30 ans en 1667 et se garder de le confondre avec François Chaussé dit Han qui vécut à l'île d'Orléans, Gentilly dans la région de Trois-Rivières et s'établit à Saint-Sulpice.

LEFEBVRE, Louis dit Lacroix (p.686), époux de Catherine Ferré. Jetté écrit :

« cité mai 1646 Trois-Rivières, soldat . »

Il faut se garder de le confondre avec Michel Huppé dit Lagroix, soldat à Trois-Rivières en 1646.

LÉGARÉ, Gilles (p. 698), époux de Marguerite Fontaine. Jetté écrit :

« m. vers 1654, Saint-Rémy, v. ar. et év. Amiens, Picardie (Somme) Fontaine Marguerite (...) d'Amiens ; 35 ans au rec. 81, à Berthier-en-Haut ; 40 ans en 1684 ; citée 1<sup>er</sup> mai 1691 Hôtel-Dieu Québec, 50 ans ; rem. avant 1681 Jacques Girard. »

Ces informations sont à rayer. Gilles Légaré épouse Marguerite Fontaine à Paris en 1649. Ils passent leur contrat de mariage devant le notaire Dupuy le 22 juillet 1649. Marguerite Fontaine, épouse de Gilles Légaré n'est jamais venue au pays. La Marguerite Fontaine qui se marie avec Jacques Girard avant 1681 était née vers 1646, comme l'indique l'âge qu'elle donne au recensement de 1681. Elle n'avait que trois ans en 1649.

MOREAU Jean dit Lagrange (p. 829), époux d'Anne Couture. Jetté écrit :

« confirmé à Québec le 15 février 1665. »

Il n'y pas de confirmations à Québec à cette date.

MOREAU Louis (p.830), époux d'Élisabeth Gagnon. Jetté écrit :

« engagé à la Rochelle 4 juin 1668, tailleur d'habits, de Pauléon en Aunis. »

Or Louis Moreau, époux d'Élisabeth Gagnon, était maître chirurgien et venait de Saint-Georges,

évêché de La Rochelle en Saintonge. Il est évident que Jetté le confond avec un autre Louis Moreau, tailleur d'habits.

MOREAU Pierre dit Lataupine (p. 830), époux de Marie-Madeleine Lemire. Jetté écrit :

« confirmé à Québec le 25 juillet 1665. »

Or c'est Mathurin Moreau (p. 829), époux de Marie Girard, qui est confirmé à Québec à cette date.

Ces exemples démontrent à l'évidence qu'il faut redoubler de prudence avant d'attribuer une information à tel ou tel ancêtre, quand cette information n'est pas précise. J'ai pris ici des exemples dans le Dictionnaire Jetté, mais il y a plusieurs autres auteurs très connus qui ont également commis des erreurs de ce genre. On en relève notamment dans le *Catalogue des immigrants* de monsieur Marcel Trudel. Ai-je besoin de rappeler ici toute l'admiration que je voue à cet historien prolifique à qui nous sommes tellement redevable? Ses travaux ont contribué largement à nous faire connaître notre histoire à ses débuts et tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle. Malheureusement, plusieurs erreurs se sont glissées dans l'ouvrage que je viens de mentionner. Par ailleurs, j'en ai relevé des dizaines dans le fameux ouvrage de Robert-Lionel Séguin intitulé : *La vie libertine en Nouvelle-France*. Est-il besoin de rappeler l'importance de l'œuvre de cet historien et la grande valeur de ses travaux dans le domaine de l'ethnologie et du patrimoine culturel? Le fait de mentionner qu'il y a des erreurs dans leurs ouvrages n'enlève rien à l'admiration que nous devons avoir à leur égard. Leur œuvre est trop importante et trop utile pour que de simples erreurs puissent leur faire perdre leur crédibilité. Si je donne ces exemples, c'est tout simplement pour rappeler que personne n'est à l'abri des erreurs. L'essentiel est d'en être conscient, de les admettre, de s'empresse de les corriger et de demeurer vigilant en tout temps. C'est de cette façon, à mon avis, que nous parviendrons à faire de la généalogie chez nous la science de haut niveau qu'elle devrait toujours être.

\* \* \* \* \*

## **L'Événement de 1899**

par Jacques Saintonge

### **Un centenaire**

On se propose de célébrer, en octobre 1900, le centenaire de l'établissement du premier colon dans le canton de Dudswell.

John Bishop, du Vermont, accompagné de son épouse et de ses sept enfants, abattit, en octobre 1800, le premier arbre de la forêt à Bishop's Crossing. Il fut l'un des fondateurs de la plus nombreuse famille de Dudswell.  
(21 août 1899)

### **Une descendante de Christophe Colomb – Vient de mourir dans l'Ohio**

Les journaux américains publient la dépêche suivante datée de Toledo, Ohio :

“Mary Harriet Colombo Robinson, une descendante directe de Christophe Colomb, vient de mourir de vieillesse en son domicile à Sandusky. Elle était dans sa 81<sup>e</sup> année. Elle était née à Toronto, son père était venu dans ce pays avec ses frères, il y a nombre d'années. Sa qualité de seule descendante directe de Christophe Colomb encore vivante attirait sur elle l'attention à tel point que les directeurs de l'exposition universelle à Chicago lui avaient offert une forte somme pour figurer dans un des palais, mais elle avait refusé cette offre.”

Quand cette extraordinaire nouvelle parviendra en Espagne, les descendants authentiques de Christophe Colomb, parmi lesquels le duc de Veragua, seront assurément très surpris d'apprendre qu'ils avaient une parenté inconnue dans l'Ohio.  
(2 septembre 1899)

### **À la mémoire de Champlain – Pose d'une plaque commémorative à Honfleur – Discours de M. Hector Fabre**

Honfleur, 5.–M. Fabre, commissaire général du Canada en France, a assisté dimanche après-midi, à la cérémonie de la pose, sur le côté nord des ruines du château-fort appelé la lieutenance d'une plaque commémorative en l'honneur de Samuel de Champlain, le navigateur, qui a été gouverneur des premiers établissements français au Canada et qui est parti de Honfleur pour fonder Québec.

Le maire de Honfleur, ayant accepté du comité la tablette au nom des habitants, M. Fabre l'a remercié et a fait un discours élogieux en l'honneur de celui qu'il a appelé le “fondateur du Canada”. Le commissaire général du Canada a dit que, malgré deux siècles de séparation, les Canadiens étaient restés de “vrais Français.”  
(5 septembre 1899)

### **Morte à 106 ans**

Ste-Catherine, Ont., 22. – La plus vieille citoyenne du comté de Lincoln, madame William O'Connor, est morte, hier matin, à la demeure de sa fille, Mme John Arbuthnot Grantham. Elle était âgée de 106 ans et demeurait ici depuis plus de cinquante ans; elle était née en Irlande en 1793. Elle n'avait que deux enfants au Canada, sa fille, où elle se retirait et M. Patrick O'Connor. La centenaire pouvait encore enfiler une aiguille, et sa vue était encore excellente.  
(22 septembre 1899)

### **Mort de M. Émery Lafontaine**

Nous avons le chagrin d'annoncer la mort de M. Émery Lafontaine, ancien ingénieur du département des Travaux Publics, à Québec, sous le gouvernement Mercier, pour la construction des ponts en fer, avec M. Macquet, et depuis trois ans, ingénieur dans le département des Travaux Publics à Ottawa.

M. Lafontaine avait étudié à l'École polytechnique en Belgique. Il a épousé, il y a quatre années, une québécoise, Mlle Blanche Hébert, fille de feu le Dr Hébert.

M. Lafontaine est mort à Vancouver, lundi soir, alors qu'il revenait du Yukon. Il a succombé aux fièvres typhoïdes, à l'âge de 36 ans. Il laisse un enfant de deux ans et demi.

Madame Lafontaine est actuellement à Ottawa.

La dépouille mortelle sera transportée à Montréal à la résidence de M. le magistrat de police Lafontaine, frère du défunt où le corps sera exposé.

Les funérailles auront lieu à Montréal.  
(27 septembre 1899)

**Mort de M. G.R. Fabre – Ancien négociant de Montréal – Et frère de feu Mgr Fabre et du commissaire canadien à Paris**

Montréal. 28.–M. Gustave R. Fabre, ancien négociant de Montréal, est mort hier, à sa résidence, 635 rue St-André. Il était le fils de feu Éd. Raymond Fabre, ancien maire de Montréal et fondateur de la maison de commerce Fabre et Gravel. Sa mère, née Luce Perrault, vit encore et est âgée de 88 ans.

Elle est la sœur de feu Ovide Perrault, tombé victime des balles anglaises à St-Charles.

Gustave R. Fabre naquit à Montréal le 16 avril 1842; il était par conséquent âgé de 57 ans. Il laisse pour déplorer sa perte, sa femme née Marie-Anne Guy, deux fils, Henri et Édouard et une fille, mariée à M. T.D. Africain. Il était le frère de Mgr Fabre, ancien archevêque de Montréal; de Lady Cartier, de l'honorable Hector Fabre, haut commissaire canadien à Paris et de Mme L.J.A. Surveyer.

Après ses études il entra dans le commerce et fut à la tête d'un établissement important, rue St-Paul. Il y a quelques années il se retira pour ne s'occuper exclusivement que de l'établissement Fabre et Gravel, libraires.

Sa perte cause des regrets universels, dans le monde commercial et parmi ses nombreux amis.

Les funérailles du défunt ont eu lieu ce matin. (28 septembre 1899)

**Un roman de la vie réelle – Frère et sœur séparés depuis 25 ans – Se retrouvent à Québec**

Québec vient d'être le théâtre d'une rencontre aussi émouvante qu'inattendue.

Mardi soir, arrivait en cette ville, un voyageur qui a parcouru presque tout le monde, à la recherche d'une sœur dont il était séparé depuis des années.

Quelques heures de recherches au bureau d'immigration ont suffi pour le mettre sur la piste de celle qu'il cherchait depuis si longtemps, et une heure après, le frère tombait dans les bras de sa sœur, qui est veuve, avec deux enfants en bas âge.

Voici les faits :

Au mois d'octobre 1874, un marchand de Londres, du nom de Miller, mourait, laissant une veuve, avec deux garçons, âgés de 8 à 10 ans

respectivement et une fille âgée de 6 ans. Le cardinal Manning, qui s'intéressait à cette famille obtint l'entrée de la petite fille dans un couvent de la métropole. De cette institution, l'enfant passa dans une famille et quelque temps après elle fut envoyée au Canada avec plusieurs autres enfants. Elle débarqua à Québec et une brave famille de St-Roch la prit comme enfant de la maison, et lui fit donner une éducation soignée. Plus tard, elle se maria à un jeune avocat de talent, mort il y a deux ans. Restée veuve avec deux enfants, elle a demeuré depuis dans la rue Scott, quartier Montcalm.

Pendant que la jeune fille grandissait au Canada, se mariait et perdait à quelque temps d'intervalle son père adoptif et son mari, les deux frères ayant grandi, promettaient à leur mère de faire l'impossible pour retrouver leur sœur. Ayant appris des religieuses du couvent où elle avait été placée par le cardinal Manning, que leur sœur avait tout probablement été envoyée en Australie, ils partirent pour les antipodes pour s'y faire une carrière et travailler en même temps à la découverte de l'absente. Doués de beaucoup d'habileté, ils s'engagèrent dans la construction des chemins de fer aux Indes et dans la colonie du Détroit, où ils amassèrent une fortune considérable. Alors ils annoncèrent dans tous les journaux des Indes, de l'Australie et d'Europe, demandant des renseignements sur leur sœur. Et rien ne venait. Le plus vieux des deux frères et la mère moururent, il y a deux ans, à Londres, sans avoir eu la consolation de la retrouver ici-bas.

Seul au monde, le deuxième des frères reprit ses travaux, et dernièrement il obtint un contrat pour la construction de chemins de fer à la colonie du Détroit. Établissant ses quartiers généraux Kuala Selangon, Singapore, ses affaires l'amènèrent à Vancouver, Colombie Anglaise. Alors l'idée lui vint que sa sœur pourrait être au Canada et il continua jusqu'à Montréal. À Montréal, il n'apprit rien de nouveau, mais on lui dit qu'à Québec il saurait peut-être quelque chose, parce que c'est ici que tous les voyageurs arrivant d'Europe débarquaient. Et voilà comment il se fait que mardi soir, le voyageur en question arrivait au Victoria.

M. Miller, car c'était le fils du marchand de Londres, mort en 1874, se rendit aussitôt au bureau de l'immigration et demanda à M. Doyle s'il pouvait le renseigner. M. Doyle consulta les registres (sic) et après trois heures de recherches, lui dit que, en effet, à telle date, était débarquée à Québec une jeune fille répondant aux indications que lui donnait le voyageur.

À son arrivée à Québec, cette jeune fille avait été accueillie par feu le Dr Samson, de cette ville, mort il y a trois ans, élevée avec beaucoup de soin, puisqu'elle avait épousé M. J.B. Robitaille, avocat, mort il y a deux ans, et qu'elle demeurait maintenant dans la rue Scott avec ses deux enfants.

M. Miller se rendit à l'endroit indiqué, et il reconnut immédiatement sa sœur.

Imaginez maintenant la surprise, la joie, le bonheur!

Et combien la journée passa vite à se raconter les mille événements des deux familles.

Le lendemain, M. Miller et madame Robitaille allèrent remercier MM. Doyle et Crean, de la peine qu'ils s'étaient donnée pour renseigner le voyageur.

M. Miller n'avait jamais pensé à annoncer au Canada, parce qu'on lui avait dit que sa sœur avait été envoyée en Australie.

Comme madame Robitaille était sur le point de partir pour aller faire une promenade à Montréal, son frère est retourné avec elle. Il lui a offert de l'amener vivre avec lui, mais il l'a en même temps mis (sic) en garde contre le climat du pays où il est obligé de vivre. Madame Robitaille décidera à Montréal, ce qu'elle doit faire.

Madame Robitaille est la belle-sœur de M. Philippe Robitaille, agent d'assurance. (29 septembre 1899)

#### **Feu M. N. Riou – Ses funérailles aux Trois-Pistoles**

Nous lisons dans le "St-Laurent :"

"Mardi, dix-neuf courant, avaient lieu aux Trois-Pistoles, les funérailles de Napoléon Riou, écuier, co-seigneur de l'endroit et ex-député de Témiscouata au Parlement de Québec."

Une foule considérable était venue de toutes les parties du comté et du district, donner un dernier témoignage d'estime au partisan comme à l'adversaire; à l'ami commun de tous enfin, et le vaste temple encombré, ce cortège plus ému qu'aux jours de deuil ordinaire, cette nombreuse procession au dernier repos des morts, la plus considérable qui se soit vue encore, malgré le temps affreux et la pluie diluvienne, disaient assez, au passant attardé, qu'il y avait quelque chose de plus grave et de plus poignant dans le deuil du

jour : Témiscouata venait de perdre un de ses premiers et de ses meilleurs citoyens.

M. Riou a associé son nom à toutes les œuvres religieuses et patriotiques de la paroisse et du comté. Président des syndics aux Trois-Pistoles, il fut le bras droit du Rév. M. Vézina dans la construction de tous ces édifices religieux qui font l'orgueil des Trois-Pistoles et qui provoquent l'admiration de tous les étrangers.

Mais c'est surtout comme député au Parlement de Québec qu'il montra une énergie et un dévouement à toute épreuve. À cette œuvre nouvelle, il donna non seulement ses jours mais encore ses nuits. À force d'instances, de sollicitations et de voyages, voir (sic) même de menaces, il arrachait, pour ainsi dire, à son gouvernement, le plus fort octroi pour la colonisation que Témiscouata n'ait jamais eu sous aucun député.

Puis quand le malheur emporta, dans un morceau (monceau?) de "cendres", le hameau de tant de colons, il se fit presque mendiant de porte en porte à Québec, harcela les ministres, en appela à ses concitoyens, mit tout en œuvre enfin, jusqu'à ce qu'un octroi considérable et deux pleins chars fussent venus dire à ces infortunés qu'un père commun leur avait tendu la main dans leur malheur.

À Madame Riou nous offrons toutes nos condoléances et nos sympathies; et vous, pauvres enfants, inspirez-vous sur cette tombe du légitime orgueil de remplir une carrière comme celle de votre bien-aimé père.

AMICUS

(30 septembre 1899)

#### **Un roman – Une canadienne séparée de sa mère depuis 41 ans – Retrouve deux sœurs et trois frères**

Se croire seul au monde et apprendre d'une manière inattendue, à l'âge de 45 ans, qu'on a des frères et des sœurs anxieux de vous connaître, de vous retrouver et de jouir avec vous des douceurs de la vie de famille, est une nouvelle peu banale et qu'on ne rencontre plus guère de nos jours que dans les romans, à quelques exceptions près; par exemple, la suivante : Émélie Côté fut séparée de sa mère à l'âge de 4 ans. Elle habitait alors la ville de New-York, et un de ses oncles, Maxime Rivest, l'adopta. Celui-ci était cultivateur dans la banlieue de la métropole américaine et les années s'écoulant, on n'entendit plus parler de lui. La jeune Émélie grandit et fut assez heureuse de



trouver un second protecteur dans la personne d'un M. Zotique Dépatie, un canadien du Canada, qui la rencontra par hasard aux États-Unis, et unit sa destinée à la sienne. M. Dépatie résidait à St-Zotique et était photographe de son métier. Il vint ensuite s'établir à Montréal. De ce mariage naquirent sept enfants, dont trois vivent encore : Albina, Sigefroy et Joseph.

La mort vint frapper M. Dépatie et la veuve se remaria à M. Joseph Bélair, à l'emploi de la raffinerie de sucre de Maisonneuve, à cette époque, et aujourd'hui employé à la manufacture de coton de Cornwall. C'est là que Mme Bélair, grâce à certaines relations qu'elle eut durant son séjour à Montréal, a appris, la semaine dernière, qu'elle avait deux sœurs et trois frères qui brûlaient du désir de la voir.

Cette nouvelle fut annoncée à Mme Bélair par Mme Nadeau, domiciliée au chemin Papineau, à Montréal, et jeudi dernier, M. Gaspard Côté, de Burlington, et Mlle Marie Côté, sa sœur, de Essex Junction, Vt., allaient pour la première fois rencontrer à Cornwall celle dont auparavant ils n'avaient jamais soupçonné l'existence. Mme Bélair a deux autres frères et une sœur qu'elle ne connaît pas encore.  
(4 octobre 1899)

#### **Le dimanche – Sur la jetée Louise**

Une promenade sur la Jettée Louise, le dimanche, de ce temps-ci, permet de constater beaucoup de va et vient. Tout travail, il est vrai, y est suspendu, mais par contre, surtout par une belle journée comme celle d'hier, les promeneurs y affluaient de tous côtés.

Dans le bassin intérieur à part le grand nombre de goélettes, et de remorqueurs au repos, on y constate la présence de deux gros steamers, le Ramore Head prenant une cargaison de bois de commerce et le Abbey Holmes, arrivé samedi dans l'après-midi et qui prend aussi une cargaison de bois pour Liverpool. Le Ella Sayers, victime de la collision devant la ville était parti samedi après-midi avec une cargaison de madriers.

À la bâtisse des émigrants l'animation était considérable; un convoi du chemin de fer du Pacifique Canadien est parti à 11.30 hrs en destination de divers centres des États-Unis avec un grand nombre d'émigrants hommes, femmes et enfants, ces derniers arrivés la veille. Le soir, un nouveau contingent devait partir pour les régions de l'ouest. Les visiteurs voyaient donc hier matin,

des centaines d'émigrés arpentant le vaste local qui leur était réservé avant de prendre passage sur les convois pour leur destination finale.

Sur les quais Renaud, et autres et un peu partout, dans le bassin, les pêcheurs à l'éperlan étaient fort nombreux et les prises étaient superbes; ce gentil petit poisson, au dire des pêcheurs est plus friand cette année et beaucoup plus gros que par le passé. De fait, on nous en a fait voir hier, dans plusieurs paniers qui étaient de fort belle apparence.

Au quai Renaud l'animation la plus grande régnait sur une goélette remplie d'huîtres, ces délicieux mollusques étaient détaillés aux nombreux consommateurs placés un peu partout sur la goélette à raison de 15 centins la mesure; il va sans dire qu'à ce prix il s'en est fait un véritable carnage à part celles vendues au panier et au sac et que l'on emportait à la maison. Le propriétaire de ces huîtres a dû faire ample recette dans sa journée d'hier, si l'on en juge par le fait que sa goélette n'a pas suffi à la foule qui s'y pressait durant tout le jour.

(16 octobre 1899)

#### **Une centenaire à St-Joseph de Lévis**

La paroisse de St-Joseph de Lévis était en liesse dimanche dernier, à l'occasion du centenaire de l'une des paroissiennes, Mme Couture. La centenaire a été promenée en voiture par le village, escortée de plusieurs voitures. Plusieurs résidences dans le canton où réside la vieille canadienne étaient illuminées et dans nombre de fenêtres on lisait l'inscription "Cent ans" et quelques autres appropriées à la mémorable circonstance.

La fanfare du collège de St-Joseph est allée sérénader la digne vieille pendant la soirée. À divers endroits l'on remarquait d'innombrables lanternes chinoises et l'on avait aussi allumé des feux de joie en l'honneur de cet événement remarquable.

La centenaire paraissait encore alerte et se sentait rajeunir en voyant autant d'empressement de la part des paroissiens de St-Joseph, auxquels s'étaient joints beaucoup de Lévisiens à célébrer le centième anniversaire de sa naissance.

Nous nous joignons aux amis de Mme Couture pour lui souhaiter encore de longs jours, sinon de longues années.  
(17 octobre 1899)

\* \* \* \* \*

## Service d'entraide

par Marcel Garneau

### Questions

- 5019 Date et endroit du décès de Jacques **Goguet** époux de Madeleine **Plouffe** mariés à Verchères le 29 février 1740. Le baptême de Jacques eut lieu à Saint-Sulpice. (M. Toulouse 1464)
- 5020 Date et endroit du baptême de François **Goguet/Goyet** fils de Jacques et de M.-Louise **Laporte/Labonté** mariés le 25 octobre à Saint-Ours. Jacques est décédé à Saint-Denis. (M. Toulouse 1464)
- 5021 Date et endroit du décès de François **Goguet/Goyet** époux de M.-Catherine **Monti**. La mère de ce Jacques est décédée à Saint-Mathias le 30 juillet 1810. (M. Toulouse 1464)
- 5022 Mariage et parents de J.-Baptiste **Ménard** et M.-Joseph **Aupry**. Leur fils, François, épouse Joseph **Bourbeau** à Chambly le 15 août 1796. (F. Beaugard 3717)
- 5023 Mariage et parents d'Évariste **Métivier** et Violette **Coderre**. Leur fille, Thérèse, épouse Julien **Boulais** à Notre-Dame-du-Bon-Secours le 29 octobre 1960. Violette est décédée en 1998 à l'âge de 95 ans. (F. Beaugard 3717)
- 5024 Mariage et parents de Joseph **Beaugard** et Lucie **Tétreau**. Leur fils, Joseph, épouse M.-Élisa **Bourdeau** (Eugène **Bourdo?** et Mathilde **Deslauniers**) à Granby le 19 avril 1852.) (F. Beaugard 3717)
- 5025 Mariage et parents de Benoît **Durivage** et Fridoline **Trudeau**. Leur fils, Émery, épouse Joséphine **Lorrain** à Napierville en janvier 1909. (F. Beaugard 3717)
- 5026 Mariage et parents de Ludger **Beaulieu** (Auguste et Amanda **Caron**) et Marguerite **Dumas** (Marcellin et Noémi **Morneau**). Auguste et Amanda mariés à L'Isle Verte le 9 juillet 1907. (R. Lafrance 0651)
- 5027 Mariage et parents de Frédéric **Aubin** (J.-Baptiste et M.-Louise **Poulin**) et Claudia **Marengère** (Moïse et Delphine **Pichette**) J.-Baptiste et M.-Louise mariés à Saint-François-de-Sales, Pointe-Gatineau le 16 février 1874. (R. Lafrance 0651.)
- 5028 Mariage et parents d'Albert **Lamarre** et Irène **Boucher**. Leur fils, Robert, épouse Thérèse **Lacroix** à Notre-Dame, Lévis le 16 janvier 1956. (R. Lafrance 0651)
- 5029 Mariage et parents de Rosario **Pinel** et Irène **Tremblay**. Leur fils, Lionel R., épouse Céline **Boissonneault** à Thetford-Mines le 10 novembre 1962. (R. Lafrance 0651)
- 5030 Mariage et parents de Georges **Lafrance** et Hannah-Gussie **Mace** (Anna **Massé**) émigrés aux États-Unis à Newbury Vt vers 1890. Ils avaient au moins un fils, Harold, né le 21 août 1889 au Canada. (R. Lafrance 0651)
- 5031 Mariage et parents de Claire **Rodrigue** mariée à Bonaventure **Bélanger** à L'Islet-sur-Mer le 9 juin 1846. Bonaventure était veuf de M.-Geneviève **Lemieux**. (D. Rodrigue 2839)
- 5032 Mariage et parents de Geneviève **Rodrigue** mariée à Pierre **Denis** à Saint-Anicet le 24 septembre 1855. Geneviève était veuve de Joseph **Poirier**. (D. Rodrigue 2839)

- 5033 Mariage et parents de Philomène **Rodrigue** mariée à Julien **Lalonde** à Lafontaine le 8 juin 1857. (D. Rodrigue 2839)
- 5034 Mariage et parents de Marguerite **Rodrigue** mariée à Léon **St-Hilaire** à Notre-Dame de Montréal le 11 novembre 1861. (D. Rodrigue 2839)
- 5035 Mariage et parents d'Éphrem **Rodrigue** marié à Philomène **Benoît** à Saint-Zotique le 5 août 1866. (D. Rodrigue 2839)
- 5036 Parents de François **Perreault** marié à Adélaïde **Paradis** (Clothilde) à Trois-Pistoles le 20 septembre 1825. Leur fils, Joseph, épouse Clarisse **Ouellet** à Sainte-Flavie le 10 novembre 1851 et M. **Cantin** à Rimouski le 4 août 1879. (J. Roy 4190)
- 5037 Mariage et parents de Jean **Paradis** et Marguerite **Ouellet**. Leur fille, Adélaïde, épouse François **Perreault** à Trois-Pistoles le 20 septembre 1825 et Paul **Godbout** à Sainte-Flavie le 28 juillet 1856. (J. Roy 4190)
- 5038 Mariage et parents de Pierre **Ouellet** et Françoise **Paradis**. Leur fille, Clarisse (Clara), épouse Joseph **Perreault** à Sainte-Flavie le 10 novembre 1851. (J. Roy 4190)
- 5039 Mariage et parents de Joseph Gagnon et Angélique **Lavoie**. Leur fille, Gracieuse, épouse Louis-Napoléon **Roy** à Rimouski le 22 septembre 1856. (J. Roy 4190)
- 5040 Mariage et parents de Marguerite **Damien** mariée à Germain **Lepage** à Notre-Dame de Québec le 30 août 1791. Leur fils, Faustin, épouse Monique **Pineau** à Rimouski le 30 janvier 1821. (J. Roy 4190)
- 5041 Mariage et parents de Frédéric **Cavanagh** et Annie **Arsenault**. Leur fille, Philomène, a épousé Louis-Napoléon **Roy** à Rimouski le 7 janvier 1892. (J. Roy 4190)
- 5042 Mariage et parents de François **Thériault** et Philomène **Caron**. Certains de leurs enfants ont été baptisés à Saint-François, Nouveau-Brunswick, et d'autres à Fort Kent, Maine. Plusieurs se sont mariés à Fort Kent. (M. Ducas 3744)
- 5043 Arrivée de France d'Urbain **Fouquereau** et Jeanne **Rossignol**; date de départ, de quel endroit et sur quel bateau. Recherche aussi acte de naissance d'Urbain soi-disant de Continvoir, France.
- 5044 Mariage et parents de J.-Baptiste **Flemy** ou **Fleming** et Catherine **Chenneville**. Leur fille, Thérèse, épouse Louis **St-Laurent** à Saint-Grégoire, Nicolet, le 8 juin 1830. (L. Lortie 3126)
- 5045 Mariage et parents de Joseph **Labonté** et Catherine **Gouin**. Leur fils, Pierre, épouse Marguerite-Marie **Phaneuf** à Saint-Antoine le 15 novembre 1790. (L. Lortie 3126)
- 5046 Mariage et parents de J.-Baptiste **Sarrazin** et Marguerite **Charbonneau**. Leur fille, Marguerite, épouse Simon **Vertefeuille** à Nicolet le 5 février 1798. (L. Lortie 3126)
- 5047 Date et lieu de naissance d'Élisabeth **Sauvageau** (Michel **Flavien** et M.-Anne **Atkins**) qui épouse Laurent **Chamberland** à Saint-Roch, Québec, le 28 juillet 1830. (L. Lortie 3126)
- 5048 Date et lieu de naissance de François **Paquet** (Philippe et Françoise **Gobeil**) marié à Angélique **Paradis** à Saint-Pierre, Île d'Orléans, le 21 janvier 1715. Si possible date et lieu d'inhumation. (G. Paquette 4275)
- 5049 Date et lieu de naissance et d'inhumation de Barthélémy **Paquet** (Basile et Marie

- Martel**) marié à Josephte Côté à l'Île d'Orléans le 18 octobre 1803. (G. Paquette 4275)
- 5050 Date et lieu de naissance de Joseph **Paquet** (Barthélémy et Josephte Côté) marié à Rose Blais à Yamachiche le 28 août 1827. (G. Paquette 4275)
- 5051 Date de naissance de M.-Octavie **Labrie** (Jos.-Édouard et Catherine **Roy**) mariée à Théophile **Godbout** à Saint-Éloi le 11 janvier 1870. Elle décède à Saint-Éloi le 4 janvier 1876 âgée de 24 ans. (L. Lortie 3126)
- 5052 Décès d'Épiste **Rioux** épouse de Vincent d'**Amour** mariés à Trois-Pistoles le 28 février 1876. Un enfant est né de ce mariage à Trois-Pistoles le 2 août 1888. (L. Lortie 3126)
- 5053 Date et lieu de décès de Desanges **Soucy** épouse d'Alexis **Labrie** mariés à Rivière-du-Loup le 7 février 1842. (L. Lortie 3126)
- 5054 Mariage de Pierre **Bell (Belle)** et Marguerite **Godin**. Leur fils, Théophile, épouse Elmire **Meunier/Lapierre** à Saint-Michel de Sherbrooke le 13 novembre 1844. (L. Lortie 3126)
- 5055 Mariage et parents de Jacques **Fontaine** et Mary **Borgen** ou **Berdon** ou **Bordoin** ou **Burton**. Un fils, Alfred-Frédéric, épouse Belzémire **Cantin** (Joseph et Marcelline **Couture**) à Saint-Jean-Chrysostome le 18 juillet 1882. (C. Croteau 4183)
- 5056 Erratum. Mariage et parents de Louis **Beaubien** et non de Louis **Beaulieu** né vers 1801 à Québec. Noms des enfants : Olivier né vers 1833, Moïse vers 1832 à Montréal et Julie-Ann-Thérèse vers 1834. Cette famille quitte le Canada avant 1850 pour s'établir dans l'état de l'Iowa, USA où ces enfants se sont mariés. (Lyly A. Trottier 2514)
- 5057 Mariage et parents de Daniel **Giroux** et Mélina **Laurin** (Georges et Céline **Hotte**). Leur fille, Lydia-Marie, épouse Jos.-Avila-Albert **Quesnel** (Amable et Salomé **Quenneville**) à Casselman, Ont., le 3 juin 1912. (F. Beauregard 3717)
- 5058 Mariage de Sergius **Quintin** (Adélard et Rose **Tétreault**) Angéline **Leclerc**. Leur fils, Ghislain, épouse Darquise **Geoffrion** (Paul et Jeanne-d'Arc **Crevier**) le 1<sup>er</sup> septembre 1969 à Iberville. (F. Beauregard 3717)
- 5059 Mariage et parents d'Arthur **Geoffrion** et Amanda **Sénécal**. Leur fils, Paul, épouse Jeanne-d'Arc **Crevier**, (Jos.-Antoine et Rosalia **Ouellette**) à Port-Alfred le 23 juin 1943. (F. Beauregard 3717)
- 5060 Mariage et parents d'Alphéus **Dagenais** et M.-Anne **St-Aubin**. Leur fils, Armand, épouse Carmen **Rossignol** (Joseph et Emma **Forget**) à Notre-Dame-de-la-Paix, Pontiac, le 15 février 1940. (F. Beauregard 3717)
- 5061 Mariage et parents d'Eustache **Dumais (Dumay, Demers)** époux d'Élisabeth **Léonard** vers 1800. Leur fils, J.-Baptiste, épouse Joséphine **Émery/Beauvais** le 10 novembre 1868 à Papineauville. (J. Abgral 2734)
- 5062 Décès et inhumation de M.-Catherine **Grenier** (Louis et M.-Magdeleine **Hamel**) née et baptisée à Saint-Louis de Lotbinière le 19 avril 1731; épouse Joseph **Demers** (Nicolas et Anne **Rocheron**), veuf de M.-Joseph **Gingras** à Saint-Nicolas le 30 octobre 1758, épouse Pierre **Gingras** en secondes noces à Saint-Nicolas le 19 avril 1773; vivante lors du mariage de son fils, Aristobule, avec M.-Josephte **Daigle/Lallemand** à Saint-Antoine-de-Tilly le 12 septembre 1797. (J. Abgral 2734)
- 5063 Décès et inhumation d'Aristobule **Demers** (Joseph et M.-Catherine **Grenier**) né et baptisé à Saint-Nicolas le 8 juillet 1772. Il

- épouse M.-Joseph **Daigle/Lallemand** (André et M.-Joseph **Rondeau**) à Saint-Antoine-de-Tilly le 12 septembre 1797. Vivant lors du baptême de son fils, Sauveur, à Saint-Nicolas le 10 octobre 1813. Il était décédé lors du mariage de sa fille, Félicité, avec Louis-Charles **Couture** à Saint-Nicolas le 21 janvier 1823. (J. Abgral 2734)
- 5064 Décès et inhumation de M.-Marcelline **Rageot de Beurivage** (Charles et M.-Marguerite ?) née et baptisée à Saint-Nicolas le 16 mai 1807. Elle épouse Eusèbe **Demers** (Aristobule et M.-Joseph **Daigle/Lallemand**) à Saint-Nicolas le 28 août 1827. Ses premiers enfants sont baptisés à Saint-Nicolas et les autres à Notre-Dame de Québec. (J. Abgral 2734)
- 5065 Naissance et baptême de Mary-Jane-Ann **O'Connell** (Mathew et Jane **O'Neil**). Elle épouse Joseph **Demers** (Eusèbe et M.-Marcelline **Rageot de Beurivage**) à Saint-Patrice, Québec, le 22 décembre 1894, selon les registres de Saint-Colomb de Sillery. (J. Abgral 2734)
- 5066 Mariage de Joseph **Patenaude** et Basilice **Desnoyers**. Leur fils, Joseph, épouse Phébée **Lefebvre** à Saint-Justin de Maskinongé. On rapporte qu'ils étaient domiciliés à Westboyston, USA. (G. Longpré 3720)
- 5067 Mariage et parents de J.-Baptiste **Roy** et Céline **Martin**. Leur fils, Félix, épouse Émilie **Côté** (François et Madeleine **Pelletier**) à Saint-Roch, Québec, le 17 mai 1836. (G. Lortie 3187)
- 5068 Mariage et parents de François **Côté** et Madeleine **Pelletier**. Leur fille, Émilie, épouse Félix **Roy** (J.-Baptiste et Céline **Martin**) à Saint-Roch, Québec, le 17 mai 1836. (G. Lortie 3187)
- 5069 Date de naissance d'Yvonne **Vacarie**. Elle épouse Rosario **Lortie** à Saint-Roch, Québec, le 20 septembre 1920. Les parents d'Yvonne se marient à la même paroisse le 16 mai 1892. Née en ou vers 1896. (G. Lortie 3187)
- 5070 Mariage et parents de Jean **Fradet** et M.-Madeleine **Gosselin**. Leur fille, M.-Reine, épouse Étienne **Roy** à Saint-Vallier le 15 janvier 1742. (G. Lortie 3187)
- 5071 Mariage et parents de Henry **Hall** et Ann **Lesueur**. Ils étaient les parents de Henry-Erle **Hall** (Alphonsine **Landry**), Bécancour le 21 août 1870. Henry-Erle est dit « non catholique » et ses parents étaient décédés lors de son mariage. (R. Lafrance 0651)
- 5072 Date et lieu de naissance de Joachim **St-Pierre** (Michel et Françoise **Chartier**). Il est décédé à l'Isle-Verte le 10 mars 1885 à 86 ans. (R. Lafrance 0651)
- 5073 Date et lieu de naissance de M.-Anne **Rigodieu/Bastille** (Antoine et Angélique **Lebel**). Elle est décédée à l'Isle-Verte le 10 juin 1848 à 33 ans. (R. Lafrance 0651)
- 5074 Recherche nom francophone de Joseph **Miner**, baptisé en mai 1835, marié à Lydia-Annette **Hoog** dans Adisson County, Vt, USA, ainsi que son lieu de naissance et le nom de ses parents.

## Réponses

- 4958 Onésime **Lagacé** (non **Gagné**) épouse Georgiana **Beudoin** à Saint-Joseph, Lauzon, Lévis. Onésime **Lagacé** est le fils d'Auguste **Lagacé** et de Zoé **Perreault**. (G. Dorval 1656)
- 5019 Jacques **Goguet** (**Goyette**) (Jacques et Catherine **Foisy**) né le 12 mars 1718 à Saint-Sulpice et baptisé le lendemain, a épousé Madeleine **Pelouf** (**Plouffe**) (Jean **Pelouf** et Marie **Pacault**) à Verchères le

- 29 février 1740. PRDH 20799 et 184700.  
(A. Gariépy 4109)
- 5020 François **Goguet (Goyette)** né le 2 août 1777 et baptisé à Chambly le 3 août 1777 (Jacques et Louise **Laporte/Labonté**) (PRDH 716436) marié à Saint-Ours le 25 octobre 1762. Contrat Frichet déposé 18 janvier 1763. Source PRDH.  
(A. Gariépy 4109)
- 5021 François **Goyet** fils majeur de Jacques **Goyet** et M.-Louise **Laporte/Labonté** épouse Catherine **Monty** (Clément et M.-Louise **Boileau**) à Pointe Olivier (Saint-Mathias) le 24 septembre 1798. Source : PRDH 356214. (A. Gariépy 4109)
- 5022 J.-Baptiste **Ménard** (J.-Baptiste et Françoise **Lebeau**) épouse M.-Josette **Aupry** (François **Aupry** et M.-Jeanne **Rivet**) à Laprairie le 19 février 1753. Source : Drouin H. (M. Garneau 3000)
- 5024 Joseph **Jarret/Beuregard** (Louis et Ang. **Riopel**) épouse Luce **Tétreault** (Antoine et Charlotte **Rémi**) à Saint-Charles le 3 février 1827. Source : Drouin H. (M. Garneau 3000)
- 5025 Benoît-Médard **Beurivage** (François-Xavier et Louise **Rougeau**) épouse Fridoline **Trudeau** (Henri et Mathilde **Lanctôt**) à Saint-Édouard, Lotbinière, le 17 octobre 1871. Source : Drouin F. (M. Garneau 3000)
- 5027 Frédéric **Aubin** a épousé Claudia **Marengère** à Très-Saint-Rédempteur, Hull, le 28 octobre 1912. Source : Ass. des Lambert. (R. Lafrance 0651)
- 5029 J.-Rosario **Pinel** (Arthur et Clarilda **Morin**) épouse M.-Irène-Hélène **Lemay** (J.-Baptiste et Hélène **Perreault**) à Saint-Alphonse, Thetford, le 16 décembre 1929. Source : BMS/2000. (M. Garneau 3000)
- 5035 Éphrem **Rodrigue** (David et Élisabeth **Potvin**) épouse Philomène **Benoît**
- (François et Henriette **Deschamps**) à Saint-Zotique, Soulanges, le 5 août 1866. Source : BMS 2000, Long. (M. Garneau 3000)
- 5036 François **Perreault** (fils naturel) épouse M.-Adélaïde **Paradis** (J.-Baptiste et Marguerite **Ouellet**) à Trois-Pistoles le 20 septembre 1825. Sources : BMS 2000 et Drouin H. (M. Garneau 3000)
- 5037 Jean **Paradis** (Joseph et Marie **Labourier/Laplante**) épouse Marguerite **Ouellet** (François et M.-Anne **Guéret/Dumont**) à Kamouraska le 16 juillet 1798. Source : Drouin H. (M. Garneau 3000)
- 5038 Pierre **Ouellet** (François et M.-Anne **Guéret/Dumont**) épouse M.-Félicité **Paradis** (Joseph et Marie **Labourier/Laplante**) à Kamouraska le 21 novembre 1796. Source : Drouin H. (M. Garneau 3000)
- 5039 Sous réserve. Joseph **Gagnon** (Pierre et M.-Louise **Julien**) épouse M.-Angélique **Lavoie** (Jean et Angélique **Brousseau**) à Saint-Pierre les Becquets le 30 janvier 1827. Source : Drouin H. (M. Garneau 3000)
- 5040 Marguerite **Damien** (Étienne et Marguerite **Minville**) épouse Germain **Lepage** (Pierre et Véronique **Rioux**) à Notre-Dame de Québec le 21 janvier 1710. Source : Drouin F. (M. Garneau 3000)
- 5041 Frédéric **Cavanaugh** (Maurice et Olive **Hébert**) épouse M.-Anne **Arsenault** (Eusèbe et Sophie **Arbour**) à Bonaventure le 26 septembre 1859. (M. Garneau 3000)
- 5046 Sous réserve. J.-Baptiste **Sarrazin** (François et M.-Magdeleine **Goulet**) épouse M.-Rose (Marguerite) **Charbonneau** (Jean et Barbe **Séguin**) à Sainte-Rose le 12 janvier 1761. (M. Garneau 3000)

\* \* \* \* \*

(suite de la page 116) Publications de la Société de généalogie de Québec

No 50	<b>Inventaire des greffes des notaires</b> par Nicolas Boisseau, 1729-1744 et Hilarion Dulaurent, 1734-1759 par Pierrette Gilbert-Léveillé, 1986, 396 pages., Vol. 2.	23,00 \$
No 51	<b>Répertoire des officiers de milice du Bas-Canada</b> , 1830-1848 par Denis Racine, 1986, 275 pages.	25,00 \$
No 52	<b>B. M. S. de St-François-de-la-Nouvelle-Beauce</b> , Beauceville, 1765-1850 par P. G.-Léveillé, 1986, 305 pages.	15,00 \$
No 53	<b>Répertoire des registres d'état civil catholiques et des toponymes populaires du Québec</b> , R. Grenier, 1986.	25,00 \$
No 55	<b>Les Bretons en Amérique du Nord</b> , des origines à 1770 par Marcel Fournier. Comprend 2 380 biographies de Bretons venus en Amérique avant 1770, 1987- VIII, 424 pages.	35,00 \$
No 59	<b>Mariages MRC Rivière-du-Loup</b> , 1813-1986, KRT, 5 paroisses, 10 251 mariages, 1988, 546 pages.	42,00 \$
No 60	<b>Mariages MRC Rivière-du-Loup</b> , 1766-1986, KRT, 11 paroisses, 12 242 mariages, 1989, 378 pages.	32,00 \$
No 61	<b>Mariages MRC Les Basques</b> , 1713-1986, KRT, 7 paroisses, 8 955 mariages, 1989, 505 pages.	40,00 \$
No 62	<b>Mariages MRC Témiscouata</b> , 1861-1986, KRT, 18 paroisses, 13 984 mariages, 1991, 439 pages.	35,00 \$
No 64	<b>Les terres de Ste-Anne-de-Beaupré</b> par R. Gariépy, corrections et additions, carte incluse, 1988, 644 pages	49,00 \$
No 65	<b>Mariages de la Moyenne-Côte-Nord</b> , 1846-1987 par Réal Doyle. Comprend les mariages du district judiciaire de Sept-Îles, de Franquelin jusqu'à Moisie y compris les villes nordiques, 10 342 mariages, 1988, 607 pages.	40,00 \$
No 66	<b>Mariages de la Basse-Côte-Nord</b> , 1847-1987, par Réal Doyle. Comprend les mariages catholiques et protestants de la Basse-Côte-Nord, entre Moisie et Lourdes de Blanc-Sablon, 6 470 mariages, 1989, 330 pages.	20,00 \$
No 69	<b>Mariages de Loretteville</b> , par Gérard E. Provencher, 7 760 mariages, 1992, 254 pages.	25,00 \$
No 71	<b>Mariages du comté de Lévis</b> , 1679-1990, avec corrections de 1992, par Guy St-Hilaire, 18 paroisses, 41 753 mariages. Classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, 1992, 1 419 pages.	70,00 \$
No 72	<b>Les terres de Château-Richer</b> , 1640-1990 par R. Gariépy, 44 tab. gén., index et carte incluse, 1993, 734 pages.	55,00 \$
No 73	<b>Mariages de la Haute-Côte-Nord</b> , 1668-1992 par Raymond Boyer, Réjeanne Delarosbil et Réal Doyle. Comprend les mariages de Baie-Comeau à Tadoussac, 17 689 mariages, 1993, 576 pages.	40,00 \$
No 74	<b>Mariages du comté de Kamouraska</b> , 1685-1990, KRT, 18 paroisses, 30 679 mariages. Classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, 1993, 969 pages.	72,00 \$
No 75	<b>Mariages du comté de L'Islet</b> , 1679-1991, KRT, 16 paroisses, 21 379 mariages, 1994, 676 pages.	48,00 \$
No 76	<b>Mariages du comté de Montmagny</b> , 1686-1991, KRT, 17 paroisses, 24 881 mariages, 1995, 771 pages.	50,00 \$
No 77	<b>Mariages de la Beauce</b> , 1740-1992, KRT, 34 paroisses, 55 123 mariages. Classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, 1995, 1 669 pages.	95,00 \$
No 78	<b>Mariages du comté de Bellechasse</b> , 1698-1991, KRT, 19 paroisses, 31 520 mariages, 1995, 950 pages.	55,00 \$
No 79	<b>Mariages du comté de Dorchester</b> , 1824-1992, KRT, 18 paroisses, 24 142 mariages, 1995, 777 pages.	45,00 \$
No 80	<b>Mariages du comté de Montmorency, incluant le #47 Ile d'Orléans</b> , 1661-1992, KRT, 23 779 mariages, 1996, 730 pages.	50,00 \$
No 81	<b>Mariages du grand Beauport</b> , 1671-1992, 13 paroisses, 19 503 mariages, 1996, 601 pages.	45,00 \$
No 82	<b>Complément aux répertoires de mariages des paroisses de la ville de Québec, 36 paroisses, de Portneuf, 27 paroisses, de la banlieue nord de la ville de Québec, 20 paroisses, de la banlieue ouest de la ville de Québec 19 paroisses, du Palais de justice de Québec, 1969-1982, 8 282 mariages, et du comté de Lévis, 1992, 17 paroisses, 53 071 mariages, 2 tomes, 1996. Tome I, 828 pages, tome II, 815 pages.</b>	95,00 \$
No 83	<b>Les terres de Saint-Joachim</b> , Côte de Beaupré, des origines au début du XX siècle par R Gariépy, 32 tableaux généalogiques, index et carte incluse, 1997, 472 pages.	37,00 \$
No 85	<b>Mariages du comté de Lotbinière</b> par Guy St-Hilaire, 25 paroisses, 27 724 mariages, classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, 1999, 817 pages.	70,00 \$

#### PAR LA POSTE

Toute commande est payable à l'avance par chèque ou mandat fait au nom de la Société de généalogie de Québec. Les frais de poste doivent être ajoutés au total de la commande: Canada, ajouter 10 % (minimum 2,00 \$); autres pays, ajouter 15 % (minimum 3,00 \$).

Adresse: Société de généalogie de Québec

C.P. 9066

Sainte-Foy (QC)

G1V 4A8

Tél: (418) 651-9127

Courriel: [sgq@total.net](mailto:sgq@total.net)

Télécopie: (418) 651-2643

Novembre 1999

## Regard sur les revues

par Jean-François Tardif

*Mémoires* – vol. 50, n° 2, printemps 1997 – Société généalogique canadienne-française, Case postale 335, Succ. Place d'Armes, Montréal (Québec), H2Y 3H1.

- Prisonniers canadiens, déportés acadiens, à Philadelphie et dans New-York.

*Échos généalogiques* – vol. 15, n° 3, automne 1999 – Société de généalogie des Laurentides, Case postale 131, Saint-Jérôme (Québec), J7Z 5T7.

- Les premières et les filles du roi à Ville Marie (Auger, Catherine Marchand, Catherine, Sédillot, Marie).
- Arbre généalogique de Claude Pépin : branche paternelle.

*Les Ramures* – vol. 8, n° 2, mai 1999 – La Société de généalogie « Les patriotes », 111-105, rue Prince, Sorel (Québec), J3P 4J9.

- Lignées ancestrales Desrosiers, Olivier, Caplette (Capelet-Caplet) et Dutremble.
- Vie d'une femme du XX<sup>e</sup> siècle : Annette Larose 1910-1999.

*Héritage* – septembre 1999 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1800, rue Saint-Paul, bureau 308, Trois-Rivières (Québec), G9A 1J7.

- Lignées ancestrales Ringuet et Montplaisir.
- Un 3<sup>e</sup> cahier sur ses ancêtres Aubry.
- De nouveaux actes viennent enrichir le fichier Origine.

*Héritage* – octobre 1999.

- L'avenir de la généalogie au Canada français.
- Louis, père et Louis Cossette, fils.
- Lignées ancestrales Tourigny et Matton.
- Le PRDH : un outil de base...

*L'Estuaire généalogique* – n° 71, automne 1999 Société généalogique de l'Est du Québec, C.P. 253, Rimouski (Québec), G5L 7C1.

- Arrivée des Deschamps à Kamouraska.
- Un chirurgien à Kamouraska et L'Île-Verte : François Le Poidevin (1734-1812).

*Nos Sources* – vol. 19, n° 3, septembre 1999 – Société de généalogie de Lanaudière, C.P. 221, Joliette (Québec), J6E 3Z6.

- Paul-Hus et ses descendants – Milette – Beauchemin.
- Famille Laurier : Sir Wilfrid Laurier, sa famille et ses proches alliées tiré des *Mémoires de la Société Royale du Canada* Statistiques de sépultures de Saint-Roch de l'Achigan (1787-1991).
- Lignées ancestrales Laporte, Landry, Desroches (Boucher), Rondeau, Perron (Du Grenier), Fortier, Blanchard (Raynaud), Gendron, Groleau, Proulx et Martel.

*L'entraide généalogique* – vol. 22, n° 3, juillet-août-septembre 1999 – Société de généalogie des Cantons de l'Est inc., 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec), J1H 4M5.

- Les lauréats du Concours 1998 de la SGCE : Christian Roy, André Lafontaine, Allyre Couture, Paul Beaumont, Marc G. Gauvin, Rita Asselin-Bourget et Cécile Groleau.
- Pourquoi tant de Tremblay? Un pur hasard!
- Les Nguyen détrônent les Tremblay et les Gagnon.
- Décès de Sauveur Talbot, membre gouverneur.

*L'Outaouais généalogique* – vol. 21, n° 4, septembre-octobre 1999 – Société de généalogie de l'Outaouais Inc., C.P. 2025, Succ. B., Hull (Québec), J8X 3Z2.



- Les confirmés de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, Hull (Québec) 1890 (**Amyot, Bellaire, Goudreau, Parent, Sauriol, Zell**).
- Recherches en France.

*La souvenance* – vol. 12, n° 3, septembre 1999 – Société d'histoire et de généalogie de Maria-Chapdelaine inc., 1150, boul. Walberg, Dolbeau (Québec), G8L 1G9.

- Hérauts de la foi missionnaires au Saguenay Lac-Saint-Jean : le Père Charles **Albanel**.
- Ils étaient là... Recensement effectué à Dolbeau le 1<sup>er</sup> mai 1929 (**Tremblay, Trottier, Villeneuve**).
- Mémoires de Madame Henri **Desgagné**.
- Noms et patronymes de nos familles : les **Sédillot dit Montreuil**.
- Lignée ancestrale **Lavoie** et histoire de la famille de Madame Hélène **Lavoie**.

*Le Bercail* – vol. 8, n° 2, septembre 1999 – Société généalogique de l'Amiante, 671, boul. Smith Sud, Thetford Mines (Québec), G6G 1N1.

- Sœur Yvonne **Demers**.
- La famille **Grondin**.
- La famille **Grenier**.
- Léandre **Pomerleau**.
- Alphonse **Bisson** et lignée ancestrale **Bisson**.
- Henri **Jacques**.

*Connections* – vol. 22, n° 1, septembre 1999. Quebec Family History Society, P.O. Box 1026, Pointe-Claire (Québec), H9S 4H9.

- A History of Glenaladale Pointe Claire, Quebec.
- Quebec City marriages 1846-55.
- History of David and Corliss **Wing**.

*Cap-aux-Diamants* – n° 59, automne 1999 – Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., C.P. 609, Haute-Ville, Québec (Québec), G1R 4S2.

- Une famille irlandaise en Mauricie : les **Cooke Marie-Marguerite Lacorne**.

*Au fil des ans* – vol. 11, n° 3, été 1999 – Société historique de Bellechasse, C.P. 96, Saint-Lazare (Québec), G0R 3J0.

- Témoignage : Marie **Fitzbach** (1806-1885).
- 150<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Lazare.
- 175<sup>e</sup> anniversaire de Sainte-Claire.

- 250<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Charles.
- Le dernier voyage de Cléophas **Côté**.

*Families* – vol. 38, n° 3, August 1999 – The Ontario Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd., Toronto (Ontario), M4R 1B9.

- From Rawdon to Wellington County (Burns, Cassidy, Robinson).
- Jean Baptiste Rousseau dit St-Jean.
- The J. Richard Houston Memorial Lecture 1999 : The **Sunegoos** : A Nineteenth Century Mississauga Family.
- A **MacDonald** and **MacIntyre** Family Story.

*Toronto Tree* – vol. 30, Issue 5, September/October 1999 – Ontario Genealogical Society, Toronto Branch, P.O. Box 47, Station Z, Toronto (Ontario), M5N 2Z3.

- The Huguenots (**Dubois, Charbonneau, Journeaux**).

*Bulletin* – n° 3, Printemps 1999 – Société historique de Saint-Boniface, C.P. 125, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 3B4.

- Monseigneur Constant-Jean-Baptiste Bourdel : Le mentor de Monseigneur Maurice Baudoux.

*The British Columbia Genealogist* – vol. 28, n° 3, September 1999 – The British Columbia Genealogical Society, P.O. Box 88054, Richmond, BC, V6X 3T6.

- The Family Castle.
- Remembering one of Vernon's Tragedies.
- Scottish-Irish Interrelations.
- Meet the Pioneers from the Pioneer Registry (**Smith, Trudgeon**).

*The Newfoundland Ancestor* – Vol. 15 N° 2, Summer 1999 – Newfoundland and Labrador Genealogical Society Inc., Colonial Building, Military Road, St. John's, N.F., A1C 2C9.

- The Newell Family.
- Further Newfoundland Strays from the Ontario 1901 Census (Toronto) (**Elliot, Norman, Prince**).
- Nominal Census of 1911 Found in Attic.
- The **Winsors** of Carbonear.

- Epitaphs From Headstones submitted by Deanne **Babstock**.
- Newfoundland Strays (**Johnston, Moore, Pierre, Richards**).
- A Tilting Grave Yard (**Greene, Ryan**).
- Wills and Family History (**Evans, Gill**).

*The Nova Scotia Genealogist* – vol. XVII/2, Summer 1999 – Genealogical Association of Nova Scotia, P.O. Box 641, Station M, Halifax, N.S., B3J 2T3.

- **A.F. Church**.
- Which Came First, the Genealogy or the Family Reunion?
- Resources for Family Reunion Planners.
- Searching for the **Cornings** of Yarmouth.
- Was Your Ancestor Sold at a Public Auction of Paupers?
- Nova Scotia Militia and the North-West Rebellion of 1885 (**Adams, MacDonald**).
- The Halifax Battalion (**Anderson, Corbin, Harris**).

*Chinook* – vol. 20, n° 1, Fall 1999– Alberta Family Histories Society, P.O. Box 30270, Station B, Calgary, AB, T2M 4P1.

- Alberta Woman's Research Documents 200 Family Stories.

*Je me souviens* – vol. 22, n° 1, Spring 1999 – American French Genealogical Society, P.O. Box 2113, Pawtucket, RI 02861-0113, USA.

- The Devoted, the Distinguished, and the Dauntless: Unusual Women of Seventeenth Century New France (**Marguerite Bourgeoys, Eleanor De Grandmaison**).
- **Emery J. Sansouci** (1847–1936): Businessman–Civil War Veteran, Governor of Rhode Island.
- **Vitaline Lantier Chartier** (1864–1935): A French–Canadian Matriarch.
- **Marin Chauvin, Gillette Bonne, and Jacques Bertault**.
- **Pierre Boucher**.
- **James N. Williams**: Baptist Missionary to the French Catholics in New England.

*American–Canadian Genealogist* – vol. 25, n° 3, Autumn 1999 – The American–Canadian Genealogical Society, P.O. Box 6478, Manchester, NH 03108–6478, US.

- **Bourque Ascendant Maternal Line**.
- **Jean Frigon**: Canadian in Australia.
- Eastern Townships and Counties.
- **George Charrette**: Spanish–American War Veteran and Congressional Medal of Honor Winner (1867–1938).
- Life in Lowell's Little Canada: Lowell, Massachusetts.
- **Grace Derepentigny Metalious**: Franco–America's Most Scandalous Novelist.
- More on the **Royer Line**.
- The **Peloquin Family** in the New World.
- Birth Associated W/Lowell, MA (**Achin, Adam**).
- Lowell, MA Marriages (1841–1900) (**Achin, Adam**).
- Lowell, MA Deaths Burials (1866–1940) (**Albert, Allard**).
- Marriage in New France.
- Marriages, Deaths and Baptisms from Hatley, Quebec as Recorded by Rev. Daniel Blake, Methodist Minister (**Hamel, Martel**).

*Connecticut Maple Leaf* – vol. 9, n° 1, Summer 1997 – French–Canadian Genealogical Society of Connecticut, P.O. Box 45, Tolland, CT 06084, USA.

- Franco–American Surnames Extracted from the 1910 Waterbury City Directory (**Lacourciere, Lallier, Leclair**).
- Obituaries of Franco–American from Bristol, Connecticut (**Caron, Carrier, Castonguay**).
- «Dit» Names ad Variant Spellings of **Raymond**.
- History of Union St.Jean Baptiste (D'Amerique) Society.
- Obituaries and Other Biographical Information on the Men Mentioned in Flynn and Krug's 'History of the Union St–Jean Baptiste Society,' and the Listing of the Officers of Conseil Florimond from the Willimantic City Directories (**Florimond Bergeron, Alexis Caisse, Wilfrid Gagnon**).
- Nom des soldats et Marins Franco–Américains qui ont pris part à la Grande Guerre (**Bélanger, Goyet, Lavigne, Vanasse**).

*Nord généalogie* – n° 159, 1999/4 – Groupement généalogique de la région du Nord Flandres–Hainaut–Artois – Boîte postale 62, 59118 Wambrechies Cedex, France.

- Ascendance **Defrance-Delcourt (Duforest, Gerard)**.
  - Les **De Frohen** : seigneurs d'**Hocquincourt** à Verchin.
  - Adolphe **Masselot** : sculpteur portraitiste.
  - Une famille de **Beaussart**.
  - Recensement de la population de Wrambrechies du 9 décembre 1694 (**Carpentier, Lemay**).
  - Ascendance Philippe **Lefebvre (Guilbert, Lefebvre)**.
  - Les archives militaires.
  - Famille **Ooghe de Broxeele**.
  - Ascendance **Parisis-Warnault (Martain, Roy)**.
  - Compléments et rectifications à l'ascendance de **Guy Pezin (Caron, Dubois, Leroy)**.
  - Compléments et rectifications à l'ascendance **Testelin-Degand (Constant, Dupire)**.
- À moi Auvergne!* - n° 89, 3<sup>e</sup> trimestre 1999 - Cercle généalogique et héraldique de L'Auvergne, 18bis, boul. Victor-Hugo, 78100, Saint-Germain-en-Laye, France.
- Ancêtres auvergnats des membres du CGHAV (**Gauthier, Lamothe, Martin**).
  - L'Ascendance de Madeleine **Bonnet-Duverdier**.
- Stemma* - Tome XXI, 3<sup>e</sup> trimestre 1999 - Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France, 46, route de Croissy, 78110 Le Vésinet, France.
- Formation et évolution des patronymes à Saint-Ouen-L'Aumône (XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles).
  - Les sacrements à travers les actes de décès de Bruyères-sur-Oise (Val-D'Oise).
  - Suisses à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) (1550-1792) (**Humbert, Jouane, Lemaire, Nicolas**).
  - La vie religieuse dans nos villages aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.
  - Listes informatives des noms de familles étudiées (**Boucher, Duval, Noël, Rousseau**).
- La Revue française de généalogie* - n° 123, août / septembre 1999 - Martin Média SA, 12, rue Raymond-Poincaré, 55800, Révigny, France
- La famille et les quartiers généalogiques de Marie-Liesse de **Rohan-Chabot**.
  - À vos actes! Prêts? Partez! : petite préhistoire de l'état civil.
  - Onomastique : d'où vient votre nom? (**Dupuis, Grignard**).
- Les Amitiés généalogiques canadiennes-françaises*  
- n° 9, 2<sup>e</sup> semestre 1999 - Les Amitiés généalogiques canadiennes-françaises, Boîte postale n° 10, 86220, Les Ormes, France.
- Hommage au R.P. Clarence **D'Entremont**.
  - Origine des émigrants du département de la Vendée vers la vallée du Saint-Laurent (Canada) (**Boyer, Charrier, Tapin**).
  - De cette famille de **Menou**, gouverneurs d'Acadie et... de Nantes.
  - Louis **Chamballon** (1663-1716) Notaire Royal (Québec).
  - Sources généalogiques canadiennes-françaises : Origine d'émigrants (XVII<sup>e</sup> siècle) (**Biort, Trouillard**).
  - Généalogie simplifiée famille **Thibierge**.
- Cannes Généalogie* - n° 18, 3<sup>e</sup> trimestre 1999 - Cercle généalogique du pays Cannois, Espace Associatif Mairie-Annexe, 06150, Cannes, La Bocca, France.
- Tableaux d'honneur de la guerre 14-18 (**Desforge, Dufour, Grimaud**).
  - Extrait de l'arbre des descendants de Adam Pierre **Nicolas** (Vosges).
  - Maires de Cannes : 20<sup>e</sup> siècle (Pierre **Nouveau**, Raymond **Picaud**, Louis **Vial**).
- Généalogie Franc-Comtoise* - n° 78, 2<sup>e</sup> trimestre 1998 - Centre d'entraide Généalogique de Franche-Comté, 35, rue du Polygone, 25000, Besançon, France.
- Patronymes et pages d'histoire des Bréseux.
  - Un bulletin familial (exemple de la famille **Isnard**).
  - Les « **Callier** » du Doubs aux États-Unis.
  - À la recherche de Jacques **Riousselot**.

\* \* \* \* \*

## Service de la bibliothèque

### LES RÉPERTOIRES

#### ACQUISITIONS

**BELLECHASSE, 3-1500, Mariages du comté de Bellechasse, 1698-1991, ROY, Jean-Guy, BEAULIEU Michel, Société de généalogie de Québec no 78, 1995, 950 pages.**

**CENTRAL FALLS, 3-E080, Baptisms of St. Matthew Catholic Church, 1906-1988, COLLABORATION, The American French Genealogical Society, 1998, 592 pages.**

**CENTRAL FALLS, 3-E080, Burials of St. Matthew Catholic Church, 1906-1988, COLLABORATION, The American French Genealogical Society, 1998, 466 pages.**

**CENTRAL FALLS, 3-E080, Marriages of St. Matthew Catholic Church, 1906-1988, COLLABORATION, The American French Genealogical Society, 1998, 466 pages.**

**GATINEAU, 3-7800, Répertoire des mariages, Comté de Gatineau, CHAMBERLAND, Jean-Paul, Société de généalogie de Québec, 1996, 502 pages.**

**LEFAIVRE, 3-C030, Mariages, sépultures et annotations marginales paroisse Saint-Thomas Lefavre, 1879-1997, COLLABORATION, Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, n° 33A, 1998, 360 pages.**

**LEFAIVRE, 3-C030, Baptêmes paroisse Saint-Thomas, 1879-1997, COLLABORATION, Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, n° 33, 1998, 319 pages.**

**LONGUEUIL, 3-5600, Cimetière Saint-Antoine de Longueuil, DINEL, Paul, Le Temps Retrouvé, 1999, 470 pages.**

**LOTBINIÈRE, 3-2800, Cimetières Sainte-Croix de Lotbinière, Saint-Louis de Lotbinière, Saint-Antoine de Tilly, Notre-Dame d'Issoudun, LE MAY, Claude, 1999, 215 pages.**

**MANSONVILLE, 3-3800, BMS paroisse Saint-Cajetan, La Société de généalogie des Cantons de l'est, La Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc, 1999, 254 pages.**

**SAINT-ANDRÉ-EST, 3-7402, Généalogies de Saint-André-Est, OUMET Germain, prêtre, Éditions Bergeron Inc., Montréal, 1981, 354 pages.**

**SAINT-PIE, 3-4002, Les familles de Saint-Pie-de-Bagot, 1830-1910, 3, MATHON, Jean, Le Centre de généalogie S.C., 1991, 654 pages.**

**SALABERRY-DE-VALLEYFIELD, 3-7016, Actes religieux relatifs aux ouvriers et à la période de creusement du vieux Canal Beauharnois, COLLABORATION, Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 1994, 146 pages.**

**SALABERRY-DE-VALLEYFIELD, 3-7016, BMS du registre du missionnaire des Irlandais occupés aux travaux du Canal de Beauharnois et d'ailleurs, 12 juin 1843, Révérend John Falvey, Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 48 pages.**

**SALABERRY-DE-VALLEYFIELD, 3-7016, Mariages de la paroisse Sacré-Coeur, 1927-1993, COLLABORATION, Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 1993, 70 pages.**

**SALABERRY-DE-VALLEYFIELD, 3-7016, Mariages de la paroisse Saint-Esprit, 1946-1990, COLLABORATION, Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 1990, 88 pages.**

**SALABERRY-DE-VALLEYFIELD, 3-7016, Mariages de la paroisse Saint-Eugène, 1946-1990, PRÉSENT, Paul-Émile, Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 1990, 56 pages.**

**SALABERRY-DE-VALLEYFIELD, 3-7016, Mariages de la paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc de Nitro, 1941-1989, COLLABORATION, Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 1989, pages.**

**SHERBROOKE, 3-3608, Baptêmes et sépultures de la paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc (1921-1993) et BMS de Notre-Dame-du-Rosaire (1941-1993), LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST, 1999, 342 pages.**

**SAINT-ANDRÉ D'ARGENTEUIL, 3-7402, Répertoires des pierres tombales du cimetière catholique de Saint-André d'Argenteuil 1880-1995, COLLECTIF, Société de généalogie d'Argenteuil, 1998, 101 pages.**

**SAINT-HUBERT, 3-5600, Répertoire des baptêmes de la paroisse de Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert, 1950-1993, 1, COLLABORATION, Société de généalogie de Saint-Hubert, n° 2, 1998, 519 pages.**

**SAINT-PIERRE-DE-BROUGHTON, 3-2365, Répertoire des naissances, et mariages - annotations marginales et sépultures - 1855-1996, BOLDUC-BOULANGER, Thérèse, DION-OUELLETTE, Denise, VACHON, Paul, Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines - n° 15, 1997, 550 pages.**

WENDOVER, 3-C030, Naissances, mariages, décès, Saint-Benoît-Labre, 1884-1995, COLLABORATION, n/d, 1996, 355 pages.

WOONSOCKET, 3-E080, Baptisms of Precious Blood Catholic Church, Woonsocket, 1870-1995, 1, COLLABORATION, The American French Genealogical Society, 1998, 552 pages.

WOONSOCKET, 3-E080, Baptisms of Precious Blood Catholic Church, Woonsocket, 1870-1995, 2, COLLABORATION, The American French Genealogical Society, 1998, 1102 pages.

WOONSOCKET, 3-E080, Baptisms of Precious Blood Catholic Church, Woonsocket, 1870-1995, 3,

COLLABORATION, The American French Genealogical Society, 1998, 1662 pages.

WOONSOCKET, 3-E080, Baptisms of Holy Family Catholic Church, 1902-1991, COLLABORATION, The American French Genealogical Society, 1998, 716 pages.

WOONSOCKET, 3-E080, Burials of Holy Family Catholic Church, COLLABORATION, The American French Genealogical Society, 1998, 722 pages.

WOONSOCKET, 3-E080, Burials of the Edigio Dipardo and Sons Funeral Home, Woonsocket, 1926-1955, COLLABORATION, The American French Genealogical Society, 1998, 680 pages.

### ***LES HISTOIRES DE FAMILLE***

#### **DONS**

LAVOIE, 1-, Lavoie, LAVOIE, Marcelle, 1999. Donatrice : Madame Marcelle Lavoie.

PEPIN, 1-, Les Pepin et les Laforce de la Pepinière à Guillaume, 1, gén 1 à 7, PÉPIN, Laurette, s.p., Association des familles Pepin Inc. Donateur : Pépin, Jean-Pierre.

PEPIN, 1-, Papin, La descendance de Pierre Papin, Anne Pelletier et autres lignées (notes et documents généalogiques), PÉPIN, Jean-Pierre-Yves, Association des familles Pepin Inc, 1999, 260 pages. Donateur : Pépin, Jean-Pierre.

PEPIN, 1-, Les Pepin et les Laforce de la Pepinière à Guillaume, 2, gén 8, PÉPIN, Laurette, s.p., Association des familles Pepin Inc, 1999. Donateur : Pépin, Jean-Pierre.

VAILLANCOURT, 1-, Histoire et généalogie de la famille Vaillancourt, VAILLANCOURT, Jacques, Vaillancourt, Jacques. Donateur : Jacques Vaillancourt

#### **ACQUISITIONS**

BOURGET, 1-, Pierre Bourget-Lavallée dit Bourget-Lavallée, BOURGET, Jean-Paul, Asselin-Bourget, Rita, 1999.

GABOURY, 1-, Histoire d'une lignée de Gaboury, de Antoine à Augustin, GABOURY, René, 1999.

GAUVIN, 1-, Imprimerie Gauvin, 1892-1970, Association des Gauvin d'Amérique, Association des Gauvin d'Amérique, 31, Gauvin, Jacques

### ***LES MONOGRAPHIES DE PAROISSE***

#### **DONS**

LAFONTAINE, 2-2862, L'HISTOIRE D'UNE FAMILLE Lafontaine soit Berdin dit Lafontaine, LAFONTAINE, Elsje, Lafontaine, Elsje, Donatrice : Lafontaine, Elsje

#### **ACQUISITIONS**

BELLECHASSE, 2-1500, Saint-Charles-de-Bellechasse, 250<sup>e</sup>, 1749-1999, COLLABORATION, Comité organisateur des Fêtes du 250<sup>e</sup> de Saint-Charles-de-Bellechasse Inc., 1999, 440 pages.

### ***LES RÉFÉRENCES***

#### **ACQUISITIONS**

ACADIEN, 5-1000 whi, Dictionnaire généalogique des familles acadiennes, 1636-1714, 1- A-G, WHITE, Stephen A., Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, 1999, 790 pages.

ACADIEN, 5-1000 whi, Dictionnaire généalogique des familles acadiennes, 1636-1714, 2, H-Z, WHITE, Stephen A., Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, 1999, 806 pages.

### 3<sup>e</sup> avis de recherche par *L'Ancêtre*

Le Comité de *L'Ancêtre* destine cet avis aux bénévoles dont les textes ont été publiés au cours de ces derniers 25 ans dans le bulletin. Depuis juin 1999, certains auteurs ont tenu compte de notre avis. Nous les remercions. Pour aider ceux qui n'ont pu répondre jusqu'à présent, nous publions les noms de famille des auteurs à partir d'une compilation mise au point par un membre de la Société, Guy Fréchet, dont nous apprécions l'apport. À noter que deux ou plusieurs auteurs peuvent être concernés par certains patronymes. Le Comité de *L'Ancêtre*, de plus, recherche les adresses des collaborateurs qui ne seraient plus membres de la Société de généalogie de Québec, ou celles de leurs agents dûment autorisés, le cas échéant. Voici les motifs de cet avis :

- 1- **Honorer et remercier les auteures et auteurs d'articles publiés dans *L'Ancêtre*** lors d'une conférence-panel portant sur une étude de contenu du bulletin et sur ses perspectives d'avenir, le 20 octobre 1999. Cet événement a eu lieu en présence d'un auditoire très intéressé, au Centre Saint-Thomas-d'Aquin, à Sainte-Foy.
- 2- **Apporter une aide** aux chercheurs actuels et futurs en généalogie par un projet à l'étude : la mise à la disposition du public sur **céderom** du contenu des **25 présents volumes de *L'Ancêtre*** (10.000 pages!), à l'occasion de son 25<sup>e</sup> anniversaire. Cela, au bénéfice de chercheurs, lors de leurs travaux de recherche, et au profit de la Société de généalogie de Québec, notre organisme.
- 3- **Recevoir la permission de mettre sur céderom les textes en question**, car il s'agit d'un nouveau support de publication. En effet, la *Loi sur les droits d'auteurs* actuelle stipule que la cession n'est valable que si elle est rédigée et signée par le titulaire du droit qui en fait l'objet ou par son agent dûment autorisé. Ici, on ne leur demande pas une cession complète de droits d'auteurs, mais, si on le veut bien, une permission écrite au sujet de leur(s) article(s) déjà publié(s) dans notre bulletin, et à republier sur céderom. Cette requête est faite en considération du service à rendre aux chercheurs et à la Société de généalogie. Aussi, à cause de l'accueil antérieurement fait par *L'Ancêtre*, dans nos pages imprimées, à leurs textes appréciés et très utiles, compte tenu de la publicité et du renom qui en ressort à leur endroit grâce au bulletin de la Société de généalogie de Québec.

**Au cas de non-réponse, d'ici juin 2000**, des auteurs concernés au paragraphe # 3 de cet avis de recherche et dont le nom figure dans la liste qui suit, nous entrerons en contact avec eux ou leurs ayant droit. Et nous chercherons à obtenir cette **permission de publier** à nouveau leur(s) texte(s) dans un médium électronique adapté à notre temps. Merci de toute considération apportée à notre avis de recherche de ces bénévoles dont nos lecteurs ont bénéficié de l'apport généalogique par notre bulletin.

Le Comité de *L'Ancêtre*.

**P.S. : Toute communication ou demande de renseignements à ce sujet** pourra être faite à notre adresse postale ou électronique. (Voir la page-couverture intérieure), à l'attention du Comité de *L'Ancêtre*.

Québec, le 12 septembre 1999.

Comité de *L'Ancêtre* – **Permission de publier sur céderom** (à transcrire ou photocopier) –

À qui de droit,

Je, soussigné, ..... donne à la Société de généalogie de Québec la permission de  
(lettres moulées)

publier sur céderom, à son profit, mon ou mes textes déjà parus dans son bulletin, *L'Ancêtre* (vol. 1 à 25).

En foi de quoi, j'ai signé,

le ..... à .....

## Invitation

- **Rencontres mensuelles**

Heure : 19h30

Endroit : Montmartre Canadien  
1669, chemin Saint-Louis, Sillery  
Frais d'entrée de 4,00 \$ pour les non-membres.

Rencontre mensuelle du mercredi 15 décembre 1999

Conférencier : Vaugeois, Denis

Sujet : *Les Canadiens et le Midwest américain*

Rencontre mensuelle du mercredi 19 janvier 2000

Conférencier : Gagnon, Jean-Paul

Sujet : *La généalogie d'une grande famille : les Gagnon*

- **Bibliothèque**

Lundi : Fermé  
Mardi : 13h00 à 16h00 et 18h45 à 21h45  
Mercredi : 18h45 à 21h45  
Jeudi : 13h00 à 16h00  
Vendredi : Fermé  
Samedi : (2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>) 10h00 à 16h00

Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266, pavillon Casault, Université Laval : répertoires, tableaux généalogiques, cartes, logiciel, etc., aux heures d'ouverture.

Les achats de publications débutent 30 minutes après l'ouverture du Centre et se terminent dans les 30 minutes avant l'heure de fermeture.

- **Archives nationales**

Heures d'ouverture : Manuscrits et microfilms

Lundi, jeudi et vendredi : 10h30 à 16h30  
Mardi et mercredi : 10h30 à 21h30  
Samedi : 8h30 à 16h30.

La communication des documents se termine 15 minutes avant l'heure de fermeture.

Port de retour garanti  
L'Ancêtre,  
C.P. 9066,  
Sainte-Foy, G1V 4A8

Société canadienne des postes  
Envoi de publication canadienne  
Numéro de convention 0512524